Groupe de travail sur les livres et le matériel éducatif
PERSPECTIVES SUR LE DÉVELOPPEMENT DU LIVRE AFRICAIN
19

DES LIVRES POUR LES ÉCOLES : CRITÈRES DE QUALITÉ

Bettine Nixon, Nadine Hugo et Sylvia Dorance

TITRES DE LA COLLECTION

1 **Coût-efficacité de la publication de matériel éducatif en langues africaines,** édité par Maureen Woodhall
2 **Les aspects économiques de la publication d'ouvrages éducatifs en Afrique,** Walter Bgoya, Nigel Billany, Marita Lujanen, Richard Noonan, Timo Paajanen, Eero Syrjänen
3 **A Bibliography of Publishing and the Book Chain in sub-Saharan Africa,** 1996, Hans Zell
4 **Les habitudes de lecture en Afrique sub-saharienne et les apprentissages traditionnels : Bibliographie analytique,** Sophia Gazza
5 **Édition et gestion : Introduction,** Ian Montagnes
6 **A Bibliography of Publishing and the Book Chain – 1997,** Hans Zell
7 **Pour le développement du commerce du livre à travers l'Afrique : étude des obstacles actuels et du potentiel futur.** Ruth Makotsi avec Flora Musanda (co-publication avec APNET)
8 **Stratégies pour le développement d'un secteur éditorial en langues nationales dans les pays du Sahel : Burkina Faso, Mali, Niger et Sénégal,** Hassana Alidou-Ngame
9 **Des livres pour les écoles : Améliorer l'accès au matériel de lecture complémentaire en Afrique,** édité par Diana Rosenberg
10 **Le financement des manuels scolaires et des matériels de formation des enseignants,** A. J. da Cruz et al.
11 **Manual for Editors of Gender-Sensitive Material,** Monde Sifuniso et al.
12 **Améliorer la distribution des livres en Afrique,** Tony Read et al.
13 **Making Book Co-ordination Work!** Carmella Salzano.
14 **Traverser les frontières. Adapter le matériel didactique pour d'autres pays : Le projet "Choose life" de Soul City.** Harriet Perlman
15 **Les nouveaux partenariats public/privé sur le marché africain du livre.** Paul Brickhill, Chris Chirwa, Bengt Lindahl.
16 **Making Reading Matter: Guidelines for Selecting, Developing and Disseminating Easy Readers for Adults.** Beulah Thumbadoo.
17 **Bringing the Story Home: A Guide for Developing and Selecting Materials for Early Childhood Education. The South African Perspective.** Nadine Hugo
18 **Promoting Reading! Factors Contributing to the Success of Reading Development Projects in Africa.** Erató-Nadia Bizos and Francis Sampa.

DES LIVRES POUR LES ÉCOLES : CRITÈRES DE QUALITÉ

Bettine Nixon, Nadine Hugo et Sylvia Dorance

Table des matières

Section 1 : La lecture, les livres et la sélection.....3
chap. 1 : Comment apprend-on à lire ? 4
chap. 2 : Qu'est-ce que l'alphabétisme ? 6
chap. 3 : La sélection des livres : pourquoi ?.....9
chap. 4 : La sélection des livres : par qui ?.....10

Section 2 : Les différents types de livres pour l'école 13
chap. 1 : La classe idéale.....14
chap. 2 : La "méthode" de lecture complète 18
chap. 3 : Les documentaires.....33
chap. 4 : La fiction.....55
chap. 5 : Les livres pour la lecture à haute voix 72
chap. 6 : Les grands livres pour la lecture partagée 81
chap. 7 : Des livres pour les jeunes adultes.....89
chap. 8 : Sélectionner des manuels pour toutes les matières 96

Section 3 : Comment faire avec peu de livres ? 109
chap. 1 : Tenir compte des réalités 110
chap. 2 : Une nouvelle posture de l'enseignant.....111
chap. 3 : Les richesses du texte libre.....112
chap. 4 : Créer un environnement lettré par l'affichage.....115
chap. 5 : Faire lire les élèves 117
chap. 6 : D'autres activités de lecture, écriture, langage 121

Le livre original **Making the right choices in book selection for schools** a été écrit par Bettine Nixon et Nadine Hugo.
Sylvia Dorance a adapté le livre au contexte de l'Afrique de l'Ouest. Elle est l'auteur de la troisième partie.

© ADEA Groupe de travail sur les livres et le matériel éducatif 2010

Tous droits réservés. Toute reproduction, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit (y compris photocopie ou enregistrement), sans l'autorisation préalable écrite des ayant droits est illicite.
Les opinions exprimées dans cet ouvrage sont celles de leurs auteurs et pas nécessairement celles de l'ADEA, des Etats ou des bailleurs de fonds concernés.
Publié par Reading Matters pour le Groupe de travail sur les livres et le matériel éducatif de l'Association pour le Développement de l'Education en Afrique

Adresse : 4 Handel Road, Ormonde, Afrique du Sud
E-mail : readmat@read.co.za

Première publication en anglais : 2009

ISBN : 978-1-86927-911-0

Traduit de l'anglais par Traductif.
Maquette et PAO : Desmond Mpofu
Imprimé par : Clyson Printers, Maitland, Cape Town

AVANT-PROPOS

L'édition originale

Le livre original dont est tiré le présent ouvrage a été écrit par des Sud-Africains pour l'Afrique anglophone et essentiellement l'Afrique du Sud. Il fournit des indications précieuses non seulement sur les critères permettant une bonne sélection des livres destinés aux écoles mais aussi sur des pratiques efficaces en matière d'apprentissage de la lecture et de la langue. Il peut être utile aux enseignants, mais aussi à toute personne impliquée dans la création des livres et des manuels (auteurs, éditeurs), dans leur distribution (libraires, bibliothécaires) ou leur sélection (responsables dans les ministères et les comités de sélection officiels, enseignants responsables du choix des livres). Voilà pourquoi l'ADEA a jugé utile de publier une version française de cet ouvrage, destinée à l'Afrique de l'Ouest.

L'adaptation au contexte de l'Afrique de l'Ouest

Cependant, le contexte éditorial et scolaire de l'Afrique occidentale diffère considérablement de celui de l'Afrique orientale et surtout australe. Les deux premières parties de cet ouvrage, qui préconisent l'utilisation, dans les classes, de livres nombreux, variés et de qualité élevée, sont donc, pour certains pays en tout cas, de l'ordre de l'idéal vers lequel on tend. En aucun cas il n'est souhaitable ou même possible d'appliquer à la lettre les critères qui sont énumérés. Ces critères sont donc à utiliser comme des références permettant de créer des livres d'une qualité toujours améliorée et comme des pistes de réflexion au moment des sélections.

Conscients du fait que de nombreuses classes ne disposent pas de manuels en nombre suffisant et encore moins d'une bibliothèque, et désireux de fournir l'ouvrage le plus utile et adapté possible, les auteurs et l'ADEA ont souhaité ajouter une troisième partie détaillant des pratiques pédagogiques permettant de pallier le manque de livres et de créer un environnement lettré dans une classe.

Le choix des exemples visuels

Une partie des exemples visuels de manuels et de livres a été reprise de l'ouvrage original, en modifiant simplement les titres pour les traduire en français. Ces ouvrages, dans leur version française, sont donc fictifs. Lorsqu'ils étaient mentionnés pour la version anglaise, les auteurs et éditeurs des livres originaux sont cités.

Une autre partie, la plus importante possible, a été sélectionnée dans la production d'Afrique occidentale. Les références des auteurs et des éditeurs sont présentes à côté des ouvrages représentés ou en fin de livre.

Enfin quelques ouvrages publiés par des éditeurs français complètent les exemples visuels lorsque nous n'avons pas trouvé d'exemples appropriés dans la production locale.

DES LIVRES POUR LES ÉCOLES : CRITÈRES DE QUALITÉ

SECTION

1

La lecture, les livres et la sélection

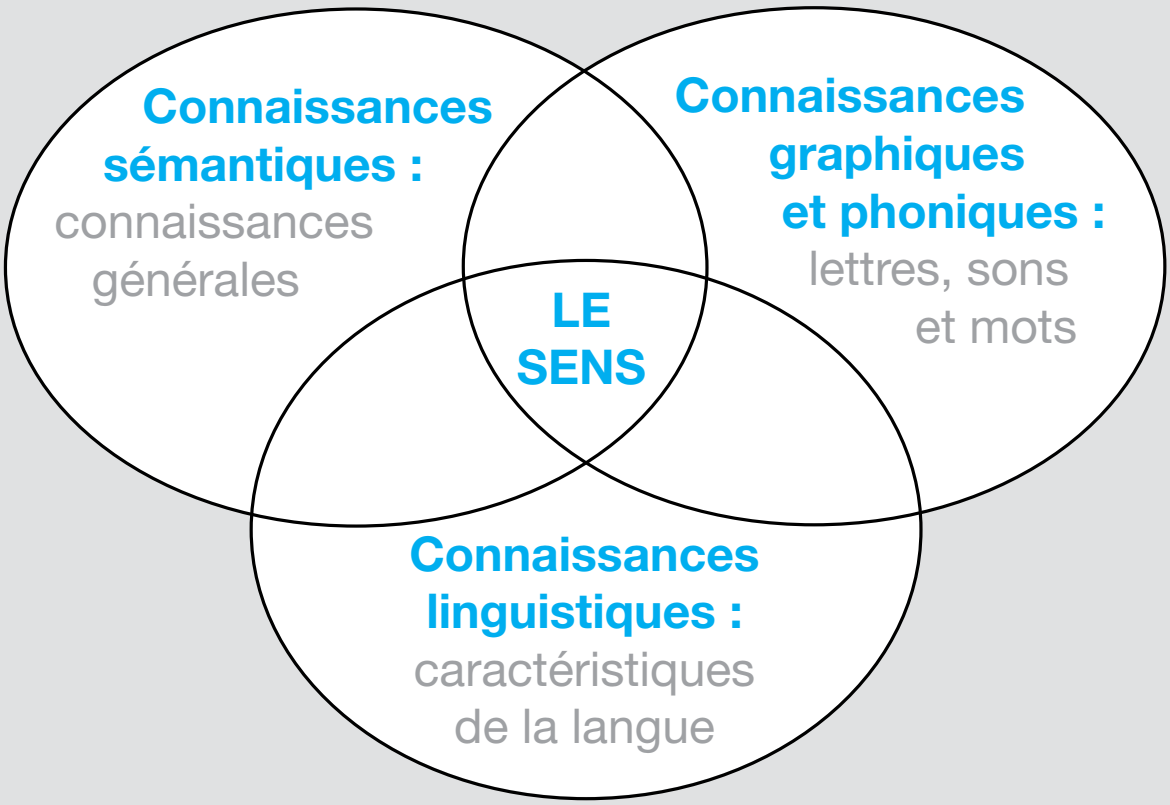
1. Comment apprend-on à lire ?

Points importants

- Pour choisir des livres, il faut savoir comment les élèves apprennent à lire.
- Les livres doivent être choisis pour accompagner le développement des compétences en lecture.

Les élèves apprennent à lire en s'appuyant sur différentes sources de connaissances (les sons, le langage et les connaissances générales). Il est important de bien comprendre le principe des interactions entre ces sources pour choisir des livres qui soutiendront les élèves dans ces processus cruciaux. Trois types de connaissances sont nécessaires pour la compréhension de textes :

Les élèves doivent pouvoir décoder les mots d'après ce qu'ils connaissent



Lier la création et la sélection des livres au processus de la lecture

Les connaissances graphiques et phoniques

Les élèves doivent savoir comment décoder les mots en utilisant leur connaissance :

- des lettres et des sons
- du lien entre les lettres et les sons permettant la lecture.

Sélectionnez des livres qui apprennent à lire aux élèves (manuel fondamental de lecture-écriture et de maîtrise de la langue et manuel de lecture progressif). Ces livres doivent :

- être de niveaux différents et progressifs pour favoriser le développement continu des compétences en lecture
- aider les élèves à pratiquer l'utilisation des lettres et des sons appris dans un contexte signifiant
- favoriser la confiance en réutilisant des mots familiers
- introduire progressivement des mots nouveaux
- employer un langage simple et naturel proche de celui que les enfants utilisent eux-mêmes.

Les connaissances sémantiques

Les élèves doivent avoir des connaissances de base sur ce qu'ils lisent pour pouvoir :

- comprendre le contexte et dégager le sens de la fiction ou du texte documentaire
- anticiper le contenu
- faire le lien entre le contenu et leur vécu
- connaître suffisamment le vocabulaire principal pour comprendre le texte.

Choisissez des livres qui enrichissent les connaissances générales. Notamment :

- des livres à lire à haute voix plus complexes que ceux que les élèves peuvent lire seuls, des livres documentaires abordant de nombreux thèmes qui les intéressent
- des livres de fiction aux situations intéressantes et à l'histoire prenante, le fait d'écouter des histoires permettant d'améliorer la connaissance du monde
- des articles intéressants pris dans des journaux ou des magazines (consacrés à des gens célèbres, des événements passionnants, de grandes réalisations, etc.).

Les connaissances linguistiques

Les élèves doivent connaître la langue dans laquelle ils lisent pour pouvoir :

- dégager le sens du texte
- accéder au sens en utilisant des modèles d'expression, la grammaire et le vocabulaire de la langue.

Les livres améliorent la compétence linguistique des élèves. Choisissez des ouvrages qui :

- sont écrits dans une langue familière naturelle qui reprend ce que les élèves connaissent du fonctionnement de la langue
- présentent des modèles d'expression répétés pour les jeunes élèves
- proposent des comptines, du rythme et des répétitions pour les jeunes élèves
- peuvent servir de modèles de différents types de textes pour aider la production écrite des élèves
- offrent une langue riche et une utilisation imaginative de la langue pour la création de l'atmosphère et la présentation des personnages.

2. Qu'est-ce que l'alphabétisme ?

Points importants

- Comment les élèves acquièrent-ils la capacité de lire et d'écrire ?
- Quels livres développeront l'alphabétisme ?
- Associer le choix des livres aux "sept conditions pour un apprentissage réussi".

Dans une approche contemporaine, l'alphabétisme est la capacité de décoder (lire) et de coder (écrire) un texte, mais pas seulement. L'alphabétisme est la capacité de lire et d'écrire un énoncé, en le comprenant. Il faut pour cela savoir découvrir un texte, l'analyser, l'évaluer et le transmettre. Il faut être capable de comprendre et d'utiliser une série de textes compliqués, et d'en dégager le sens.

Lier l'approche contemporaine de l'alphabétisme à la création et au choix des livres

Nous devons créer, choisir puis utiliser des livres susceptibles d'aider les élèves à :

- accéder à l'information
  – décoder les mots et en comprendre le sens
  – trouver les informations dont ils ont besoin
- analyser l'information
  – dégager le sens, comprendre et interpréter le texte
  – comprendre la fonction du texte
- évaluer l'information
  – ramener le texte à eux et à leur situation
- communiquer
- communiquer l'information à autrui d'une façon adaptée au message.

Pourquoi les élèves ont-ils besoin de livres ?

Les livres contiennent :

- des mots écrits pour développer les reconnaissances syllabique et visuelle des mots
- des phrases et du vocabulaire pour développer le langage
- des informations pour enrichir les connaissances générales
- des histoires qui amènent à réfléchir pour cultiver des valeurs / des attitudes
- un langage permettant de développer les compétences scolaires
- des illustrations pour développer l'alphabétisme visuel
- des thèmes qui peuvent servir à travailler l'esprit critique et la résolution de problèmes
- des éléments (un index par exemple) aptes à développer les compétences d'information
- des faits intéressants pour éveiller les élèves sur le monde.

Quels livres favorisent le développement de la compréhension?

- Lorsque les livres disponibles sont intéressants, les élèves sont plus enclins à lire.
- Choisissez un large assortiment de livres (pour la lecture à haute voix, la lecture autonome ou la lecture partagée) abordant une multitude de sujets intéressants pour construire les connaissances générales.
- Choisissez des livres démontrant l'utilité de la lecture. Ces livres peuvent donner des consignes et expliquer comment fabriquer et réaliser des choses intéressantes et passionnantes, tout en apportant des informations que les élèves peuvent mettre en pratique.
- Choisissez des livres qui rendront la lecture agréable et favoriseront un sentiment de réussite chez les élèves. Les livres ne doivent pas être trop difficiles et les élèves doivent avoir la liberté de choisir ce qu'ils veulent lire.

Pourquoi les élèves ont-ils besoin de livres ? (Suite)

La sélection de livres doit par ailleurs être souple et peut comporter des ouvrages :

- pour plusieurs niveaux
- dans plusieurs langues
- de différents formats, par exemple des grands livres
- pour différents objectifs, par exemple pour aborder la vie en Afrique
- pour différentes pratiques, la lecture à haute voix par exemple.

Que disent les spécialistes ?

- Les jeunes enfants en contact avec des livres apprennent à lire plus vite et plus facilement (Elley, 1992)
- L'acquisition de la lecture est liée à la fourniture de livres en classe (Beard ; Krashen ; British Schools Council)
- L'acquisition de la maîtrise de la langue dans une langue non maternelle est favorisée par la fourniture de livres (Elley & Mangubhai, 1981)
- La réussite dans toutes les matières est favorisée par la fourniture de livres (Elley & Mangubhai).

Lier le choix des livres aux sept conditions pour un apprentissage réussi définies par le chercheur Brian Cambourne

L'application des sept conditions d'apprentissage de Brian Cambourne à l'enseignement de la lecture en classe permet à un plus grand nombre d'élèves d'apprendre à lire et à écrire. Ces conditions sont pertinentes par rapport à l'apprentissage de la lecture et aux types de matériels de lecture dont les enseignants ont besoin en classe.

* Brian Cambourne est un chercheur australien en pédagogie de la lecture. Il est le chef du département "Langage, pédagogie et alphabétisme" de l'Université de Wollongong (Australie).

Les sept conditions d'apprentissage selon Brian Cambourne

Conditions d'apprentissage	Implications dans le choix des livres
1. Immersion Les enfants doivent baigner dans un environnement riche en langue orale et écrite.	Immergez-les dans des écrits et des livres au contenu chargé de sens et adapté. L'immersion requiert un grand assortiment de livres pour couvrir différents intérêts et capacités d'apprentissage.
2. Démonstration Les enseignants doivent utiliser des livres pour montrer comment on lit. Les enfants ont besoin de pouvoir prendre modèle sur la façon dont les parents ou les enseignants lisent et valorisent la lecture dans la vie quotidienne.	Les enseignants doivent faire la lecture aux enfants et lire avec eux. Ils peuvent s'appuyer sur le texte des grands livres pour la lecture partagée comme supports de lecture, d'écriture, d'apprentissage de l'orthographe, etc. Ils peuvent utiliser de même les livres pour la lecture à haute voix ou les livres pour la lecture dirigée où enseignant et élèves lisent ensemble.
3. Pratique Les jeunes enfants ont besoin d'avoir l'occasion d'essayer de pratiquer eux-mêmes des activités de lecture et d'écriture.	Les livres doivent être utilisés pour la lecture autonome. Ils aident les élèves à apprendre par eux-mêmes et à résoudre des problèmes.
4. Attentes Les enfants ont besoin d'être placés dans un environnement que les adultes estiment favorable à l'acquisition des compétences d'alphabétisme. Les enseignants doivent être confiants en leur réussite. Les enfants doivent être actifs.	Les livres doivent être choisis pour favoriser la réussite. Ils doivent être intéressants, bien écrits et classés par niveau pour soutenir les efforts de lecture des enfants et les rendre concluants
5. Responsabilité Plus ils progressent, plus les enfants doivent prendre de responsabilités. De multiples occasions d'utiliser leurs compétences nouvellement acquises doivent leur être données.	Les livres doivent correspondre à leurs centres d'intérêt pour que les élèves aient envie d'en reprendre les idées. Encouragez les enfants à décider dans une certaine mesure de ce qu'ils veulent lire afin de développer leur goût individuel. Amenez-les à voir comment ils apprennent.
6. Approximations Liberté doit être donnée aux jeunes enfants de faire des tentatives de lecture et d'écriture qui se rapprochent de plus en plus de la lecture et de l'écriture conventionnelles.	Les livres doivent aider les élèves qui apprennent à lire à faire des hypothèses sur le sens, en leur fournissant des modèles d'expression prévisibles, des supports illustratifs et un contexte familier.
7. Commentaires Les enfants ont besoin d'avoir l'avis de personnes compétentes sur leurs tentatives de lecture et d'écriture.	Les livres disponibles doivent les inciter à vouloir s'exprimer à l'oral et à l'écrit sur ce qu'ils ont lu.

3. La sélection des livres : pourquoi ?

Points importants

Tous les livres doivent être choisis pour :

- motiver les élèves à la lecture
- favoriser leur apprentissage de la lecture
- développer leur compréhension
- développer leur maîtrise de la langue
- développer leur apprentissage de l'écriture.

L'objectif du choix des livres est de doter les classes des meilleurs livres et matériels éducatifs disponibles. Choisissez des livres ou des méthodes de lecture qui, au départ, aideront les élèves à apprendre à lire, puis qui en feront des lecteurs assidus et des apprenants tout au long de leur vie. Dans ce but, les classes doivent disposer de plusieurs catégories de livres pour aider les enseignants à appliquer les méthodes requises dans le cadre d'un programme de langue équilibré et ménager un environnement d'apprentissage riche en écrits. C'est en ayant accès à des ouvrages qu'ils trouveront intéressants et passionnants que les élèves deviendront des lecteurs assidus. Les principes suivants s'appliquent à tous les choix de livres, qu'ils soient destinés à des programmes fondamentaux de lecture-écriture et de maîtrise de la langue, à la lecture à haute voix, à la lecture autonome ou à la lecture partagée.

Grands principes du choix de livres

Le responsable de la sélection des livres doit toujours garder à l'esprit que :

- **La motivation** est la priorité absolue – Les élèves doivent avoir envie de lire les livres, qu'ils relèvent d'un programme de lecture ou d'une collection de ressources en classe. Les livres doivent être sources de connaissances et de divertissement. Ils doivent valoir la peine et susciter chez les élèves un sentiment de satisfaction, de gratification et l'envie de continuer à lire.
- **La compréhension** de texte se fait d'autant mieux que les élèves disposent de livres valorisants et qui ont du sens.
- **La réussite** – L'expérience de lecture doit être signifiante, adaptée au niveau et valorisante pour favoriser un sentiment de réussite.
- **L'expérience personnelle** – Les élèves ont besoin de livres qui renvoient à leur vécu et qu'ils peuvent donc apprécier par rapport à leur culture et leur expérience propres.
- **Les valeurs** – Les livres doivent toujours véhiculer des valeurs positives qui aident les élèves à développer leur sens moral et à devenir des citoyens responsables.
- **La compréhension** – Les livres doivent progressivement améliorer le niveau de compréhension des élèves et leur développement cognitif. De la lecture de textes explicites à la signification évidente, factuelle ou concrète, les élèves doivent progresser vers la capacité de dégager le sens implicite du texte et de faire leurs propres déductions. Pour cela, ils doivent savoir apporter au texte leurs connaissances sur le monde et leur expérience personnelle. Ils doivent ensuite pouvoir porter un regard critique sur le texte, mettre son objet en question et comprendre que l'auteur peut éventuellement avoir un point de vue différent du leur.

4. La sélection des livres : par qui ?

Points importants

- Une équipe de sélection des livres, pour être utile, ne devrait pas s'appuyer seulement sur une grille de lecture
- Les limites des grilles de lecture

On ne doit pas sous-estimer l'utilité d'une équipe pédagogique expérimentée pour la sélection des livres. Ses compétences et son expérience sont le meilleur moyen d'obtenir une sélection de matériel de qualité. On devrait toujours avoir recours à de telles personnes.

Ces personnes devraient :

- connaître les pratiques d'un programme de langue équilibré et savoir quels livres elles demandent
- savoir comment utiliser les livres pour répondre aux besoins du programme de façon pertinente et comprendre les besoins sous-jacents du programme
- observer et analyser tout le materiel disponible et choisir le meilleur en termes de qualité et d'adéquation par rapport aux élèves
- savoir ce qui constitue un produit de qualité efficace
- savoir évaluer le matériel dont l'école dispose déjà et en tirer le meilleur parti
- croire en l'utilité des livres, aimer lire et avoir elles-mêmes beaucoup lu (des fictions et des documentaires)
- être critiques et savoir reconnaître la littérature de grande qualité
- avoir déjà utilisé des livres et des méthodes de lecture en classe
- connaître les élèves, ce qu'ils sont capables de lire et leurs goûts en lecture. Il est utile de demander leur opinion aux élèves
- être familier d'un grand choix de livres et de matériel pédagogique, aussi bien local qu'étranger.

Les limites des grilles de lecture

Les responsables de la sélection devraient connaître les limites des grilles de lecture. De telles grilles comportant des listes de critères peuvent servir de guide dans la sélection mais ne sont réellement utiles qu'entre les mains de personnes d'expérience : en effet, une connaissance approfondie du contexte joue un rôle crucial dans l'identification d'un matériel de qualité.

La prise en compte superficielle de critères de base ne permettra pas de choisir le meilleur matériel. Il est nécessaire d'analyser les livres de façon plus approfondie et d'utiliser l'apport de l'expérience dans la sélection. C'est le seul moyen pour s'assurer que les livres choisis seront les meilleurs, qu'il s'agisse de fiction ou de documentaires. Les responsables de la sélection qui ont beaucoup lu , déjà utilisé des livres en classe avec succès et qui savent ce qui est disponible ont développé leurs propres critères de qualité.

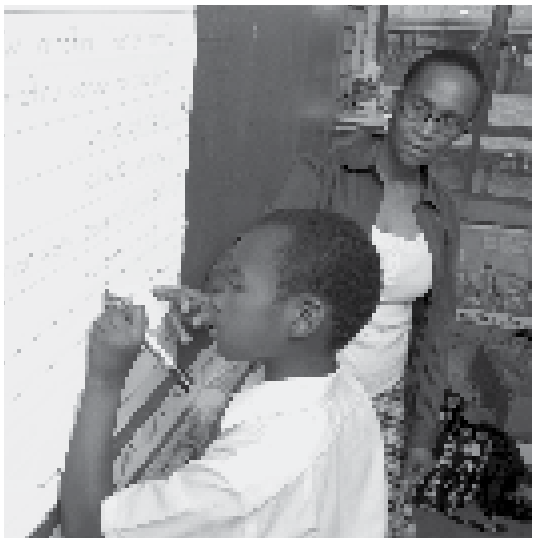
Habitudes de lecture à rechercher dans l'équipe de sélection

Toutes les habitudes ci-dessous sont utiles pour la sélection des livres. Les membres de l'équipe devraient :

- lire tous les jours
- lire ce qui les intéresse et rechercher ce qui peut intéresser les élèves
- lire de la fiction et des documentaires ainsi que des livres pour les élèves
- lire plusieurs livres en même temps
- lire pour le plaisir, la stimulation, l'information et la détente
- partager leur amour de la lecture et parler de livres avec leurs amis et leurs élèves
- se souvenir de ce qu'ils ont lu
- enrichir régulièrement leur bibliothèque personnelle
- fréquenter les bibliothèques et les librairies
- appartenir à un club de lecture et créer un tel club parmi les élèves.

Des livres intéressants pour la lecture à haute voix.

De petits livres pour la lecture en groupe.



Les livres fournissent des modèles pour l'écriture partagée.

SECTION
2

Les différents types de livres pour l'école

1. La classe idéale

Le but de cette partie est de présenter la grande diversité du matériel de lecture dont devrait idéalement disposer une école bien équipée. D'une façon générale, toutes sortes de livres et de matériel de lecture sont utiles pour aider l'enseignant à mettre en œuvre les pratiques efficaces pour l'apprentissage de la lecture et à développer les compétences en lecture de ses élèves. Des ressources spécifiques liées au programme scolaire sont également requises.

Une classe idéalement équipée devrait donc être pourvue :

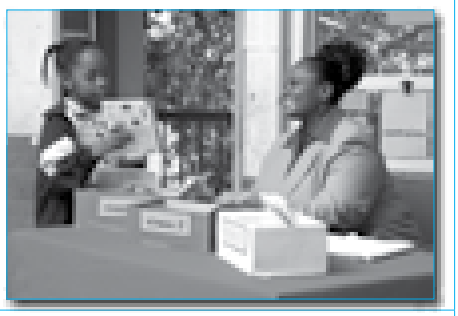
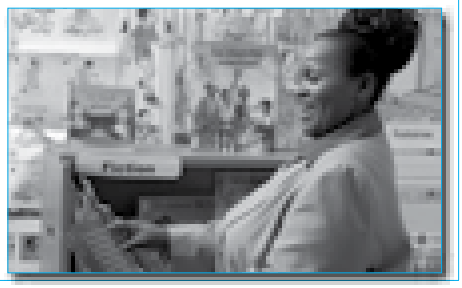
- en manuels fondamentaux d'apprentissage de la lecture et de la langue permettant un enseignement systématique par le travail sur le mot et la phrase, la lecture partagée, la lecture en groupe et la lecture autonome. On donne dans ce livre à ces manuels le nom de "méthode de lecture". Ils sont parfois encore appelés syllabaires en Afrique de l'Ouest.
- en séries de livres de niveau progressif pour le développement systématique des compétences en lecture par la pratique, à la maison et à l'école, de la lecture en groupe, de la lecture partagée et de la lecture autonome
- en livres que l'enseignant lira à haute voix aux élèves
- en grands livres pour la lecture partagée
- en livres qui motivent les élèves à lire pour le plaisir, pour développer les compétences en lecture et le goût des livres.
- Cette liste représente un idéal dont on sait qu'il est difficile à rencontrer mais vers lequel on devrait s'efforcer de tendre.

Dans les classes qui ne peuvent bénéficier d'un si grand nombre de livres, il est possible de compléter ce qui est disponible en créant une partie de son propre matériel d'enseignement à partir de journaux et de magazines (fictions, articles, histoires drôles, interviews, etc.). Tous ces extraits doivent être utilisés de façon organisée et dans un but précis. Voir la 3e partie du livre pour plus de détails à ce sujet et pour d'autres possibilités palliant l'absence de livres.

Livres pour une classe bien équipée

Petites classes

Les classes doivent avoir par ordre de priorité :

1. Une méthode d'apprentissage de lecture-écriture et de maîtrise de la langue (des manuels classés par niveau relevant d'un programme de langue systématique pour développer les compétences de lecture). Ces textes doivent avoir du sens. La méthode doit comprendre des livres de lecture ou des textes adaptés au niveau ciblant systématiquement des stratégies et des compétences de lecture spécifiques. Il doit comporter également une forte composante syllabique	
2. Des grands livres pour la lecture partagée – Les livres pour l'enseignement de la lecture (livres de fiction et documentaires) peuvent être intégrés à la méthode de lecture-écriture et de maîtrise de la langue ou être achetés séparément. La lecture partagée est une pratique amusante qui accompagne les élèves dans le processus de lecture et le développement de compétences et qui les motive pour apprendre à lire.	
3. Une sélection d'histoires de référence pour la lecture à haute voix doit présenter aux élèves la richesse des structures langagières des livres pour enfants joliment écrits. Ces histoires à lire à haute voix sont plus complexes que celles que les élèves peuvent lire seuls et stimuleront leur motivation et leur plaisir tout en développant la maîtrise de la langue, le vocabulaire et la compréhension. Des livres documentaires bien écrits conviennent également. Ces livres peuvent servir pendant un temps d'écoute et de discussion.	
4. Des séries de livres adaptés à des niveaux de lecture progressifs pour la lecture autonome, la lecture dirigée et la lecture en groupe (méthode de lecture ou séries de livres de fiction et documentaires). Ces livres développent la fluidité en lecture, aident les élèves à progresser à leur rythme et vers le niveau de lecture fixé pour l'année d'étude.	
5. Des livres populaires (fiction ou documentaires). Pour cultiver le goût de lire. Les élèves doivent pouvoir choisir des livres de lecture qui les intéressent. La liberté de choisir les livres est la meilleure motivation pour lire pour le plaisir et favoriser la lecture autonome.	

Livres pour une classe bien équipée

Classes de niveau moyen

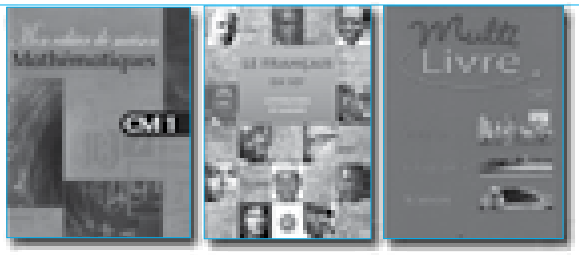
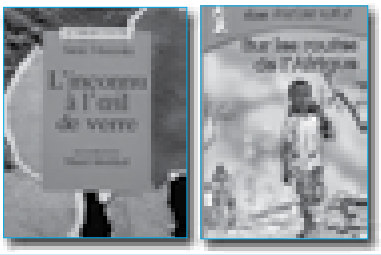
Les classes doivent avoir par ordre de priorité :

	1. Une méthode de langue basée sur les livres pour développer les compétences de lecture en enseignant la grammaire et les compétences de compréhension et d'écriture dans un contexte qui ait du sens.
	2. Des grands livres ou des textes pour la lecture partagée pour développer les compétences de lecture et d'information (livres de fiction et documentaires).
	3. Une sélection d'histoires pour la lecture à haute voix doit motiver les élèves pour lire les meilleurs exemples de littérature pour enfants. Ces histoires à lire à haute voix sont plus complexes que celles que les élèves peuvent lire seuls et stimuleront leur motivation et leur plaisir tout en développant la maîtrise de la langue, le vocabulaire et la compréhension. Des livres documentaires bien écrits conviennent également.
	4. Des séries de livres adaptés à des niveaux de lecture progressifs pour la lecture autonome, la lecture partagée et la lecture en groupe (programme de lecture ou séries de livres de fiction et documentaires).
	5. Des livres populaires (de fiction ou documentaires) pour cultiver le goût de lire. La liberté de choisir les livres est la meilleure motivation pour lire pour le plaisir et favoriser la lecture autonome.

Livres pour une classe bien équipée

Grandes classes

Les classes doivent avoir par ordre de priorité :

1. Des manuels pour développer les compétences dans tous les domaines d'apprentissage.	
2. Plusieurs exemplaires de textes à partager pour étudier la littérature et développer les compétences de lecture.	
3. Des textes documentaires pour enseigner les compétences d'information et d'engagement dans un projet.	
4. Des séries de livres adaptés à des niveaux de lecture progressifs pour la lecture autonome, la lecture en groupe et la lecture partagée.	
5. Des ouvrages de référence, par ex. des dictionnaires, des encyclopédies, etc.	
6. Des livres populaires (de fiction ou documentaires) pour favoriser la lecture pour le plaisir et la lecture autonome.	

2. La “méthode” de lecture complète

Qu’entend-on par “méthode” complète de lecture-écriture et de maîtrise de la langue?

Il s’agit d’un ensemble de livres dont le principal est le manuel de lecture. En réalité, la méthode complète peut comprendre de nombreux livres :

- Un manuel de lecture consistant en un recueil de morceaux choisis et d’exercices organisés ou des séries de livres à lire pour les élèves, notamment des grands livres pour la lecture partagée
- Un guide de l’enseignant détaillé
- Un cahier d’activités de l’élève.

Le but de cet ensemble est de :

- fournir un programme systématique d’apprentissage de la lecture et de l’écriture
- montrer aux enseignants comment mettre en œuvre les activités de lecture, d’expression, d’écoute et d’écriture nécessaires.

Pourquoi une méthode de lecture-écriture et de maîtrise de la langue est-elle souhaitable ?

Elle est utile pour :

- permettre aux élèves de prendre rapidement un bon départ en lecture
- garantir la continuité de l’enseignement de la lecture pendant toute la scolarité primaire
- enseigner la lecture et cultiver le goût de lire
- exposer les élèves à un grand assortiment de livres qu’ils apprécient et qui sont à leur portée
- développer des compétences de reconnaissance des mots et de décodage. Savoir bien lire donne envie de lire davantage
- offrir à tous les élèves le plus grand nombre d’expériences de lecture possible.

Que d’histoires !, une méthode complète d’apprentissage de la lecture : Deux livres d’activités, un guide de l’enseignant, un mémo de sons, plusieurs fictions. Paris, Magnard.

Une méthode de lecture-écriture et de maîtrise de la langue sera parfois la première expérience de l'univers des livres ; il est donc crucial que l'écriture, les illustrations, le contenu et le renvoi aux centres d'intérêt des élèves soient de qualité. Cette méthode doit faire découvrir les différents genres de fiction et de documentaires pour amener les élèves à développer leurs affinités littéraires et à renforcer leur capacité et leur goût de lire.

Normes internationales pour une méthode de lecture

Selon l'Association internationale pour la lecture, une méthode de lecture-écriture et de maîtrise de la langue devrait :

- enseigner la lecture pour permettre des expériences d'alphabétisme authentiques et chargées de sens pour le plaisir, pour s'informer et pour accomplir une tâche
- s'appuyer sur une littérature de qualité
- intégrer à l'enseignement de la lecture et de l'écriture un programme syllabique et d'étude des mots complet
- proposer une multitude de textes qui renvoient à des concepts et les approfondissent
- équilibrer les discussions dirigées par l'enseignant et par les élèves
- faire de la classe une communauté qui souligne et construit des concepts importants et acquiert des connaissances de base
- permettre aux enseignants de travailler avec des élèves par petits groupes pendant que d'autres lisent et s'expriment par écrit sur ce qu'ils ont lu
- donner suffisamment de temps aux élèves pour lire en classe
- apporter aux élèves une instruction directe sur les stratégies de décodage et de compréhension qui favorisent la lecture autonome. Équilibrer les temps d'enseignement direct, d'enseignement dirigé et d'apprentissage autonome
- appliquer différentes techniques d'évaluation pour préciser l'enseignement
- recourir à des expériences d'alphabétisme authentiques, chargées de sens pour le plaisir, s'informer et accomplir une tâche.

Principales caractéristiques d'une méthode de lecture

Les critères généraux suivants s'appliquent à toutes les méthodes de lecture-écriture, que l'enseignement se fasse en langue maternelle ou dans une autre langue. Ils sont un idéal vers lequel il faudrait tendre, même s'il est encore difficile de les rencontrer tous.

Une méthode de lecture-écriture et de maîtrise de la langue doit :

- soutenir les pratiques d'un programme de langue équilibré (lecture partagée, écriture partagée)
- fournir une progression systématique au niveau des phonèmes, de la langue, de la grammaire et du vocabulaire dans le contexte d'histoires ou de livres documentaires
- couvrir tout le domaine d'apprentissage de la langue prévu pour l'année d'étude
- répondre aux besoins du programme scolaire en abordant toutes les compétences de langage et d'alphabétisme requises à chaque année d'étude
- proposer dans le programme suffisamment de matériels de lecture par niveau pour que l'enseignant puisse répondre aux différents niveaux de lecture dans sa classe
- annoncer clairement les niveaux à atteindre chaque année (types de texte, longueur et complexité des textes, etc.)
- être conçue pour permettre la progression dans un niveau donné
- être écrite dans la langue naturelle de tous les jours pour toutes les composantes du programme en évitant les constructions de phrase sophistiquées d'usage peu courant
- fournir un programme syllabique systématique pour enseigner les premières compétences de lecture. Le programme doit pouvoir s'utiliser facilement et doit construire le travail sur le mot et la phrase dans le contexte d'histoires ou de textes documentaires.

  Les cahiers d'activités doivent proposer des exercices adaptés pour pratiquer ces compétences
- développer les compétences de lecture avec un programme systématique intégré de langue et de grammaire en phase intermédiaire
- être créée par une équipe d'auteurs et d'illustrateurs professionnels pour le rendre varié et intéressant
- présenter des illustrations de qualité signées des meilleurs illustrateurs ou photographes. Même si leur travail n'est pas présenté en couleurs, les artistes de talent savent produire de superbes illustrations
- proposer des matériels de lecture qui correspondent aux centres d'intérêt des élèves et qui leur donnent envie de lire le livre
- proposer des textes de fiction et des documentaires, ainsi que les différents genres dans ces grandes catégories
- fournir des outils d'évaluation pour chaque section de travail
- prôner une approche impartiale
- représenter différents groupes de population et cultures en donnant de leurs valeurs une image positive et naturelle pour que les élèves puissent s'identifier aux personnages et aux situations et se documenter sur les coutumes et les croyances de leurs concitoyens
- donner une image positive des personnes atteintes de déficiences physiques
- ne pas tomber dans les stéréotypes, les partis pris sexistes ni un quelconque préjugé.

Petites classes

Caractéristiques essentielles pour des livres de lecture

Une police facile à lire

Un langage simple et naturel

Des informations intéressantes pour les élèves

Une maquette aérée

Combien de temps un zèbre peut-il vivre ?

Un zèbre peut vivre 18 ans.

Des visuels simples et réalistes

CRITÈRES POUR SÉLECTIONNER UNE MÉTHODE DE LECTURE ET DE MAÎTRISE DE LA LANGUE POUR LES PETITES CLASSES		
Typographie et maquette	**OUI**	**NON**
La police est-elle claire et lisible ?		
La maquette et le graphisme sont-ils homogènes et aérés ?		
Le texte est-il présenté de plusieurs façons (par ex., dans des bulles ou en gras) ?		
Les livres évoluent-ils d'une maquette simple (une ligne de texte renforcée par des dessins réalistes) à une présentation plus exigeante avec davantage de texte?		
Genre (différents types de textes)		
Les recueils de morceaux choisis offrent-ils un assortiment de textes de fiction et de documentaires ?		
Les textes de fiction présentent-ils différents genres tels que des histoires vraies, des contes traditionnels, des contes de fées, etc. ?		
Les textes documentaires présentent-ils différents genres documentaires tels que des exposés thématiques simples, des recettes, des consignes, etc. ?		
Langue		
Les textes sont-ils écrits en langue naturelle ?		
Les événements sont-ils faciles à suivre et à comprendre ?		
Le livre est-il correctement écrit pour le niveau et la finalité de l'histoire ?		
Les textes offrent-ils de bons modèles d'expression que les élèves peuvent reprendre dans leur propre production écrite ?		
Le vocabulaire est-il soigneusement choisi pour construire la confiance en réutilisant les mots nouveaux (le vocabulaire et la langue doivent correspondre au niveau des élèves et le vocabulaire de contenu doit être expliqué en contexte) ?		
La découverte des mots nouveaux est-elle soutenue par les illustrations ?		
Illustrations		
Sont-elles claires, réalistes, faciles à comprendre, avec un arrière-plan dépouillé ?		
Représentent-elles différents styles illustratifs (photos, le plus possible en couleurs) ?		
Offrent-elles des images claires, vives et attrayantes ?		
La maquette et les illustrations de la couverture sont-elles attrayantes au point de pousser les élèves à ouvrir le livre et de susciter des attentes ?		
Reflètent-elles le quotidien des élèves – situations et personnages familiers ?		
Textes de fiction		
Appuient-elles le récit et renforcent-elles la compréhension du texte ?		
Encouragent-elles l'anticipation ?		
Aident-elles les élèves à raconter l'histoire d'après les images ?		
Représentent-elles la personnalité et les humeurs des personnages ?		
Indiquent-elles clairement où se passe l'histoire ?		
Textes documentaires		
Sont-elles de différents types (photographies, dessins, schémas, etc.) ?		
Sont-elles expliquées par des légendes claires et concises ?		
Paraissent-elles claires, pas trop petites, bien dessinées et précises pour des textes documentaires ?		
Sont-elles situées en regard du texte correspondant ?		
Expliquent-elles et appuient-elles le texte ?		

Contenu	OUI	NON
Les manuels		
Offrent-ils un bon équilibre entre fiction et documentaire ?		
Sont-ils ciblés sur les centres d'intérêt des élèves ?		
Sont-ils adaptés sur le plan culturel et cognitif ?		
Sont-ils rédigés par plusieurs auteurs de talent ?		
Introduisent-ils au monde des "vrais" livres et de la littérature pour enfants ?		
Sont-ils chargés de sens, avec une bonne histoire ou une fin inattendue ?		
Les livres documentaires		
Sont-ils représentatifs des différents genres documentaires (exposés thématiques, procédures, explications, etc.) ?		
Respectent-ils les caractéristiques et la conception des ouvrages documentaires ?		
Sont-ils pertinents, avec des informations et une finalité intéressantes ?		
Permettent-ils d'enrichir les connaissances générales ?		
Sont-ils conçus pour aider les enseignants à favoriser les compétences de lecture essentielles telles que l'anticipation, la compréhension, le renvoi aux expériences personnelles, etc. ?		
Les histoires des livres de fiction		
Donnent-elles une représentation positive des différentes races, différents sexes et besoins spécifiques le cas échéant ?		
Sont-elles authentiques et importantes, des histoires dans lesquelles il se passe quelque chose ?		
Abordent-elles un sujet important pour les élèves ?		
Reflètent-elles une situation et une culture familières ?		
Si ce n'est pas le cas, ont-elles un attrait universel ?		
Présentent-elles des personnages intéressants, authentiques, crédibles, mémorables ou drôles?		
Sont-elles faciles à suivre, permettant aux élèves de les comprendre, de les résumer et de les raconter avec leurs propres mots ?		
Retiennent-elles l'attention des élèves jusqu'à la fin, sans être ni trop longues ni trop courtes ?		
Classement par niveau		
Les manuels sont-ils correctement classés par niveau pour motiver et ne pas décourager les élèves dans leurs efforts de lecture ?		
Sont-ils classés par niveau pour favoriser l'appropriation de la lecture par la pratique ?		
Sont-ils légèrement plus complexes que ceux que les élèves peuvent lire seuls, permettant aux enseignants de les faire progresser vers la maîtrise de la lecture ?		
Les textes correspondent-ils au langage des élèves, à leur vécu, leur culture, leurs attentes et centres d'intérêt ?		
Les manuels sont-ils systématiquement progressifs, avançant systématiquement dans les difficultés pour développer les compétences de lecture tout au long de l'année ?		
Les élèves maîtrisent-ils les bonnes stratégies de lecture requises par le texte ?		
Chaque expérience de lecture confronte-t-elle les élèves à une difficulté, tout en les aidant à progresser en ménageant un bon équilibre entre compréhension générale du contenu et introduction de nouveaux concepts ?		
Les concepts présentés dans les histoires et les textes documentaires sont-ils adaptés au niveau de compréhension de l'élève ?		
La présentation du texte pose-t-elle des difficultés (illustrations, cartes, schémas, graphiques, présentation ou caractères inhabituels) ?		
Le niveau de difficulté des textes suit-il une progression permettant de répondre à des capacités de lecture différentes dans une classe et de montrer comment les niveaux de lecture évoluent progressivement au cours de l'année pour atteindre l'objectif fixé pour l'année d'étude ?		

Classes de niveau moyen

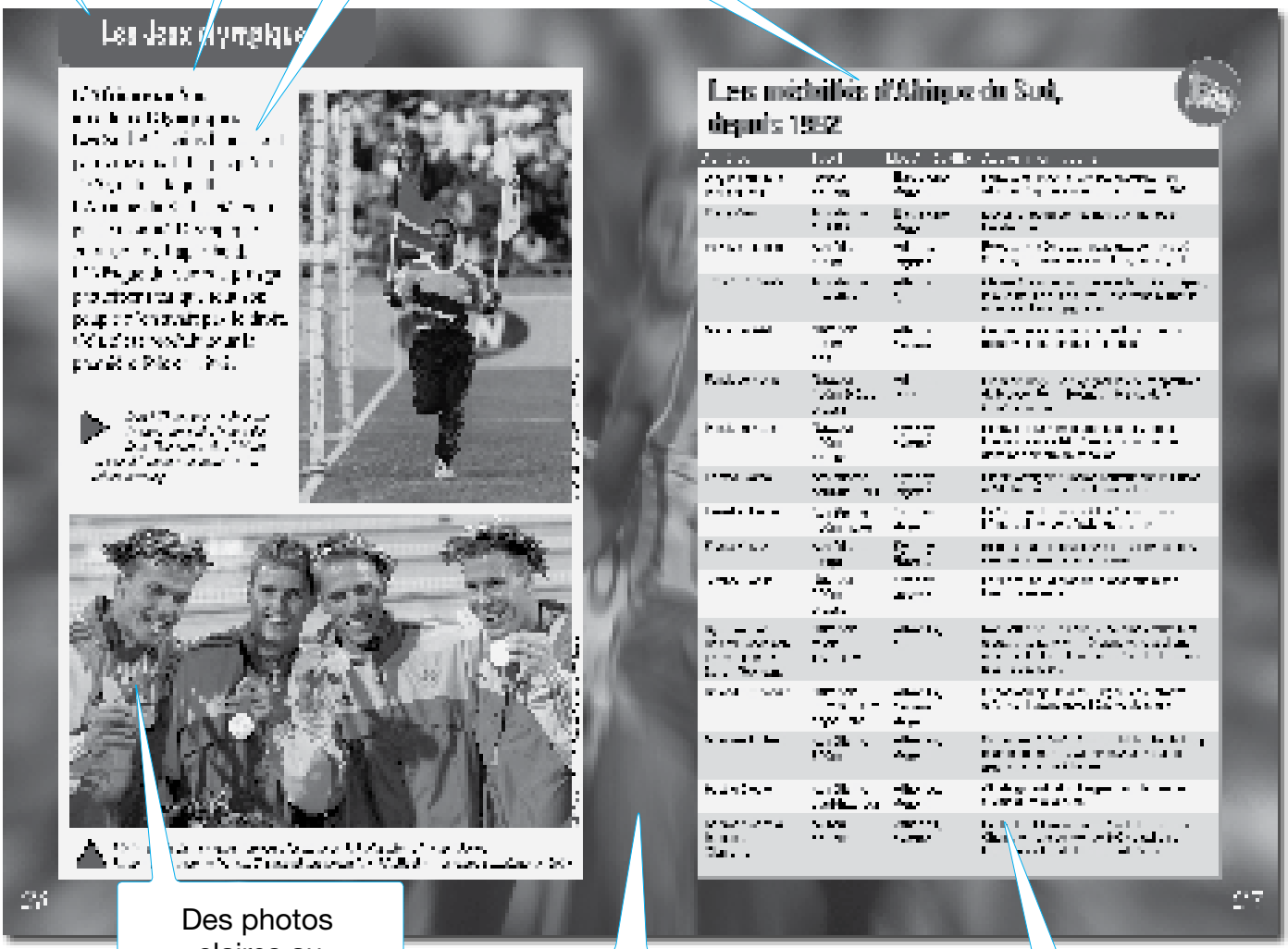
Caractéristiques essentielles pour des livres de lecture

Une police de caractères lisible

Des titres clairs et concis

Des textes documentaires bien rédigés

Des tableaux d'informations faciles à comprendre



Des photos claires au contenu facile à comprendre pour soutenir le texte

Une maquette moderne et attractive

Des informations intéressantes pour les élèves

CRITÈRES POUR SÉLECTIONNER UNE MÉTHODE DE LECTURE ET DE MAÎTRISE DE LA LANGUE POUR LES CLASSES DE NIVEAU MOYEN		
Typographie et présentation	**OUI**	**NON**
La police est-elle claire et lisible ?		
La maquette et la conception sont-elles adaptées à la progression des niveaux de lecture (par ex., organisation en chapitres) ?		
Le texte est-il présenté de plusieurs manières pour signaler par exemple un genre documentaire différent (consignes, exposés thématiques, explications, etc.) ?		
Les livres évoluent-ils d'une présentation et d'une conception où le texte est soutenu par les illustrations, à une présentation plus exigeante où certaines pages ne comportent que du texte pour les grandes classes ?		
Genre (différents types de textes)		
Les recueils de morceaux choisis offrent-ils un assortiment de textes de fiction et de documentaires ?		
Les textes de fiction représentent-ils différents genres tels que des histoires vraies, des contes traditionnels, des contes de fées, de la science-fiction, du fantastique, des romans d'aventure, etc. ?		
Les textes documentaires représentent-ils différents genres documentaires tels que des exposés thématiques, des recettes, des consignes, des plaidoyers, etc.		
Langue		
Les textes sont-ils écrits dans une langue simple et compréhensible ?		
Le texte documentaire est-il bien écrit, clair et facile à comprendre ?		
Les livres de fiction sont-ils correctement écrits pour le niveau et la finalité de l'histoire ?		
Les textes offrent-ils de bons modèles d'expression que les élèves peuvent reprendre dans leur propre production écrite ?		
Le vocabulaire est-il soigneusement choisi pour construire la confiance en réutilisant les mots nouveaux (le vocabulaire et la langue doivent correspondre au niveau des élèves et le vocabulaire spécifique doit être expliqué en contexte) ?		
Les concepts et mots nouveaux sont-ils rendus plus accessibles par les illustrations ?		
Les illustrations		
Donnent-elles aux élèves l'envie de lire le livre ?		
Sont-elles présentées de manière attrayante en couverture pour pousser les élèves à ouvrir le livre ?		
Aident-elles les élèves à faire le lien avec les personnages et la situation de l'histoire ?		
Textes de fiction		
Illustrent-elles les moments forts de l'histoire ?		
Reflètent-elles des styles artistiques imaginatifs et créatifs ?		
Textes documentaires		
Illustrent-elles les nouveaux concepts et facilitent-elles la compréhension ?		
Appartiennent-elles à différents types d'illustrations (photographies, dessins, schémas, etc.) ?		
Sont-elles expliquées par des légendes claires et concises ?		
Paraissent-elles de taille suffisante, bien dessinées et précises ?		
Expliquent-elles et appuient-elles le texte ?		

Contenu	OUI	NON
Les manuels		
Offrent-ils un bon équilibre entre fiction et documentaire ?		
Sont-ils ciblés sur les centres d'intérêt des élèves ?		
Sont-ils adaptés sur le plan culturel et cognitif ?		
Sont-ils rédigés par plusieurs auteurs compétents ?		
Introduisent-ils au monde des "vrais" livres et de la littérature pour enfants ?		
Sont-ils chargés de sens, avec des histoires ou des informations intéressantes qui incitent les élèves à lire plus ?		
Les livres documentaires		
Sont-ils représentatifs des différents genres documentaires (exposés thématiques, procédures, explications, etc.) ?		
Respectent-ils les caractéristiques et la conception des ouvrages documentaires ?		
Sont-ils pertinents, avec des informations et une finalité intéressantes ?		
Permettent-ils d'enrichir les connaissances générales ?		
Sont-ils conçus pour aider les enseignants à favoriser les compétences de lecture essentielles telles que l'anticipation, la compréhension, le renvoi aux expériences personnelles, etc. ?		
Les histoires des livres de fiction		
Donnent-elles une représentation positive des différentes races, différents sexes et besoins spécifiques le cas échéant ?		
Sont-elles authentiques et importantes, des histoires dans lesquelles il se passe quelque chose ?		
Abordent-elles un sujet important pour les élèves ?		
Présentent-elles aux élèves un genre différent de fiction de manière passionnante ?		
Leur présentent-elles la littérature mondiale de manière attrayante ?		
Présentent-elles des personnages intéressants, authentiques, crédibles, mémorables ou drôles auxquels l'élève peut s'identifier ?		
Élargissent-elles l'univers de l'élève ?		
Retiennent-elles l'attention des élèves jusqu'à la fin, sans être ni trop longues ni trop courtes ?		
Classement par niveau		
Les manuels sont-ils correctement classés par niveau pour motiver et non pas décourager les élèves dans leurs efforts de lecture ?		
Sont-ils classés par niveau pour favoriser l'appropriation de la lecture par la pratique ?		
Sont-ils légèrement plus complexes que les textes que les élèves peuvent lire seuls, permettant aux enseignants de les faire progresser vers la maîtrise de la lecture ?		
Les textes correspondent-ils au langage des élèves, à leur vécu, leur culture, leurs attentes et leurs centres d'intérêt ?		
Les textes progressent-ils pour développer les compétences de lecture tout au long de l'année ?		
Les élèves maîtrisent-ils les bonnes stratégies de lecture requises par le texte ?		
Chaque expérience de lecture confronte-t-elle les élèves à une difficulté, tout en les aidant à progresser en ménageant un bon équilibre entre compréhension générale du contenu et introduction de nouveaux concepts ?		
Les concepts présentés dans les histoires et les textes documentaires sont-ils adaptés au niveau de compréhension de l'élève ?		
La présentation du texte pose-t-elle des difficultés ?		
Le niveau de difficulté des textes suit-il une progression permettant de répondre à des capacités de lecture différentes dans une classe et de montrer comment les niveaux de lecture évoluent progressivement au cours de l'année pour atteindre l'objectif fixé pour l'année d'étude ?		

Petites classes et classes de niveau moyen

Caractéristiques essentielles pour un guide de l'enseignant

Un résumé utile au début

Une police bien lisible et des textes aérés

Des liens vers le programme en regard des activités

Des exemples de questions à poser aux élèves

Des titres et sous-titres clairs

Une structure claire avec de bonnes marges, des encadrés

L'explication des pratiques

CRITÈRES POUR SÉLECTIONNER UN GUIDE DE L'ENSEIGNANT		
Typographie, maquette et organisation	**OUI**	**NON**
La police est-elle facile à lire (le texte ne doit pas être trop dense) ?		
L'organisation		
Les sections sont-elles clairement identifiées par des encadrés, des nuances de couleurs, des colonnes, des pictogrammes, etc. (leçons, renvois au programme scolaire, évaluation, activités de l'élève, matériel nécessaire pour les leçons, etc.)		
Les consignes sont-elles faciles à trouver et à suivre ?		
La table des matières donne-t-elle une liste des composantes si la méthode est un coffret ?		
Existe-t-il une table des matières bien organisée et détaillée ?		
Est-elle organisée en sections et en unités qui facilitent la recherche entre les différentes composantes du programme et dans les matières spécifiques ?		
Les titres, les sous-titres, les légendes et les indicateurs de section sont-ils correctement utilisés ?		
Tous les renvois au programme scolaire sont-ils situés en regard des activités applicables ?		

Typographie, présentation et organisation (suite)	OUI	NON
Les illustrations		
Sont-elles expliquées par des légendes claires et concises ?		
Paraissent-elles assez grandes, bien dessinées et précises ?		
Sont-elles situées en regard du texte correspondant ?		
Sont-elles pertinentes, et expliquent-elles et soutiennent-elles le texte ?		
Respect du programme scolaire		
Une section est-elle prévue pour donner un aperçu général de la place de chaque unité de travail par rapport au programme ?		
Le programme pour l'année d'étude concernée est-il totalement pertinent ?		
Contenu		
Le guide de l'enseignant		
Présente-t-il sommairement mais clairement le programme scolaire ?		
Abordent-elles un sujet important pour les élèves ?		
Couvre-t-il toutes les demandes du programme scolaire pour l'année d'étude ?		
Montre-t-il clairement comment toutes les activités répondent aux normes du programme ?		
Définit-il un processus quotidien ou hebdomadaire permettant à l'enseignant de connaître le rythme et la somme de travail à faire pour remplir les conditions du programme national défini par le ministère ?		
Présente-t-il et décrit-il les pratiques d'enseignement recommandées (lecture partagée, écriture partagée) ?		
Donne-t-il un plan de leçon détaillé pour chaque unité ?		
Donne-t-il un plan de leçon détaillé pour chaque unité ? Intègre-t-il à chaque unité de travail un programme syllabique systématique d'enseignement explicite qui apprend aux élèves à reconnaître les lettres et les sons pour pouvoir énoncer des mots ?		
Aide-t-il les enseignants à établir un bon équilibre entre la méthode syllabique et la compréhension dans les petites classes en leur montrant comment pratiquer la combinatoire dans le contexte de textes ayant un sens ?		
Montre-t-il comment enseigner l'écriture et organiser régulièrement des activités écrites variées et créatives pour développer les compétences des élèves ?		
Montre-t-il comment aider les élèves dans leur compréhension écrite en fournissant des questions pertinentes et intéressantes à poser sur les textes ?		
Aide-t-il l'enseignant à encourager les compétences de lecture essentielles telles que l'anticipation, la compréhension, le rapprochement avec le vécu, etc. ?		
Propose-t-il un éventail d'activités réalisables par l'enseignant (en tenant compte, au niveau des ressources à mobiliser, des circonstances et de l'expérience des enseignants ainsi que de la disponibilité des matériels) ?		
Propose-t-il de nouvelles idées d'enseignement avec des exemples développés d'activités ?		
Propose-t-il des exemples, des formats et des réponses pour toutes les activités définies ?		
Évaluation		
Les activités d'évaluation		
offrent-elles des opportunités multiples pour rendre le processus formateur et continu tout au long de l'année ?		
précisent-elles l'enseignement et apportent-elles les éléments utiles pour soutenir les élèves ?		
mesurent-elles les progrès et permettent-elles une évaluation en continu ? prévoient-elles des activités menées par l'élève concerné, un autre élève, le groupe et l'enseignant ?		
permettent-elles aux élèves d'appliquer leurs connaissances et de pratiquer leurs compétences dans plusieurs contextes différents ?		
prévoient-elles des activités transdisciplinaires s'intégrant à d'autres domaines d'apprentissage ?		
proposent-elles des pages à photocopier ?		
Langue		
La langue est-elle claire et accessible permettant à l'enseignant de comprendre les consignes, de préparer l'équipement pour les leçons et d'utiliser facilement toutes les composantes ?		

Petites classes

Caractéristiques essentielles pour un manuel d'activités

Des logos pour marquer la mémoire visuelle de l'élève

Des titres clairs

Un rubriquage facile à repérer

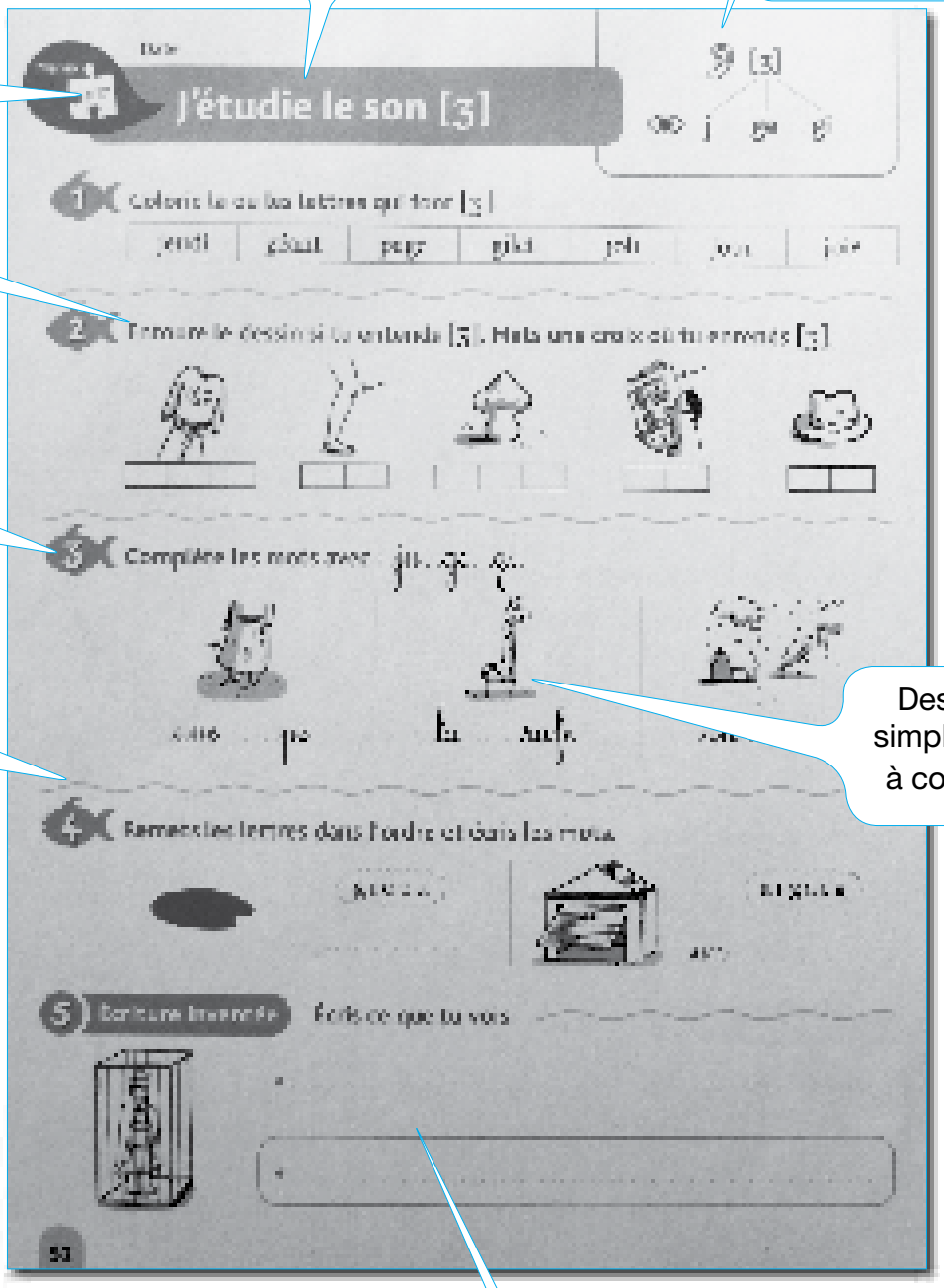
Des consignes simples

Une numérotation claire des activités

De bons espaces entre les activités

Des dessins simples, faciles à comprendre

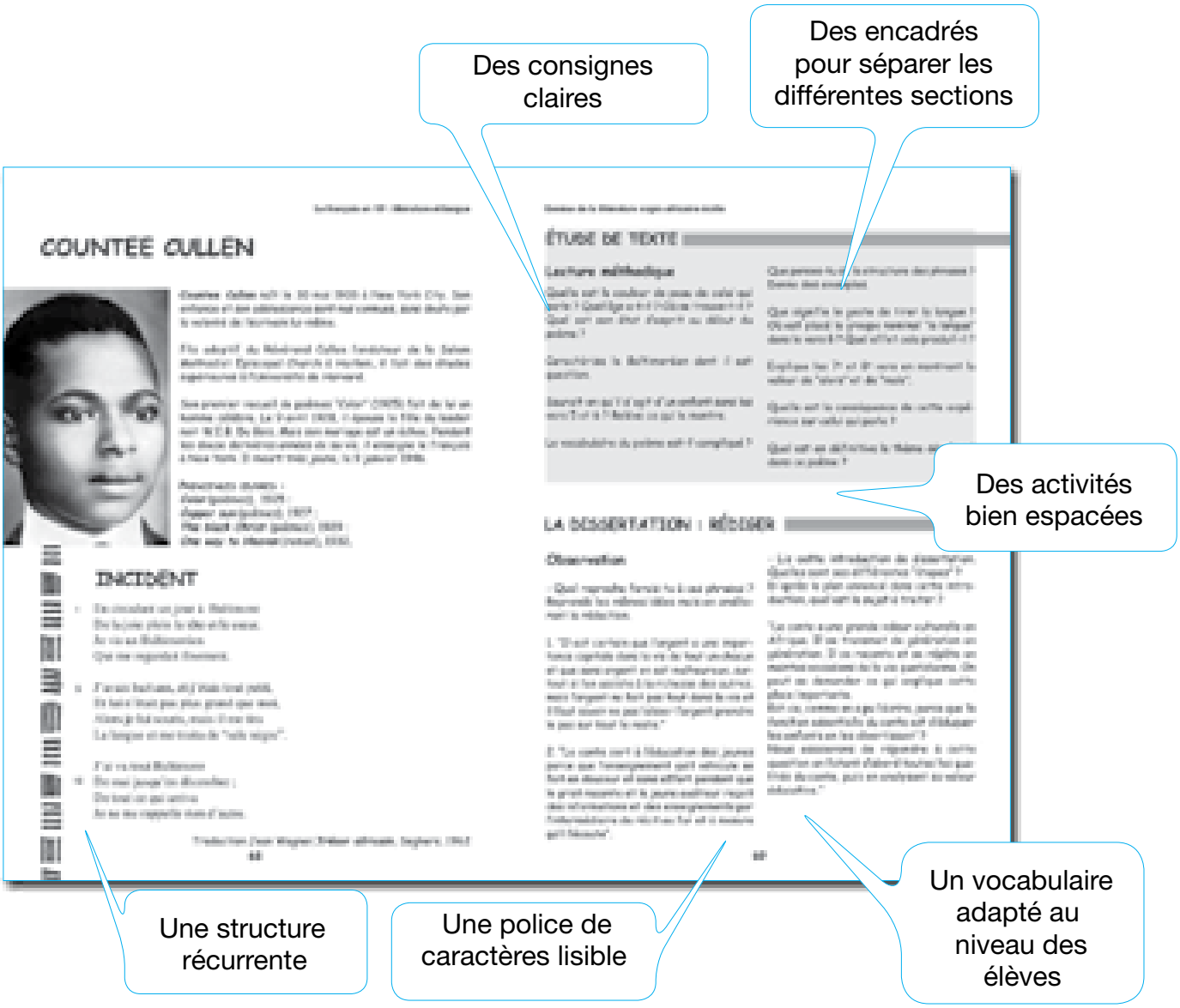
Une mise en page toujours cohérente



Que d'histoires ! Cahier d'activités 1 CP. **Magnard, Paris 2010.**

Classes de niveau supérieur

Caractéristiques essentielles pour un manuel d'activités



Manuel de français, langue et littérature, Editions Asselar, Bamako, 2009.

Les cahiers d'activités des élèves devraient

- proposer des activités qui concernent directement les lecteurs et développent uniformément les compétences de langue et d'écriture en contexte
- proposer des activités imaginatives et créatives qui donnent aux élèves de multiples occasions de pratiquer leurs compétences de langue et d'écriture
- exprimer clairement les consignes, dans un langage simple
- avoir un style clair et dépouillé, bien présenté et accessible
- présenter, si nécessaire, des illustrations claires
- présenter des exemples clairs sur la manière de faire chaque exercice
- être réutilisables dans une démarche d'économie.

Les cahiers d'activités peuvent être conçus de manière à permettre aux élèves de faire les activités écrites dans leurs cahiers d'exercices

- proposer des exercices qui enseignent la compréhension
- proposer des activités à la progression étudiée
- être de format globalement homogène.

Grands livres pour la lecture partagée

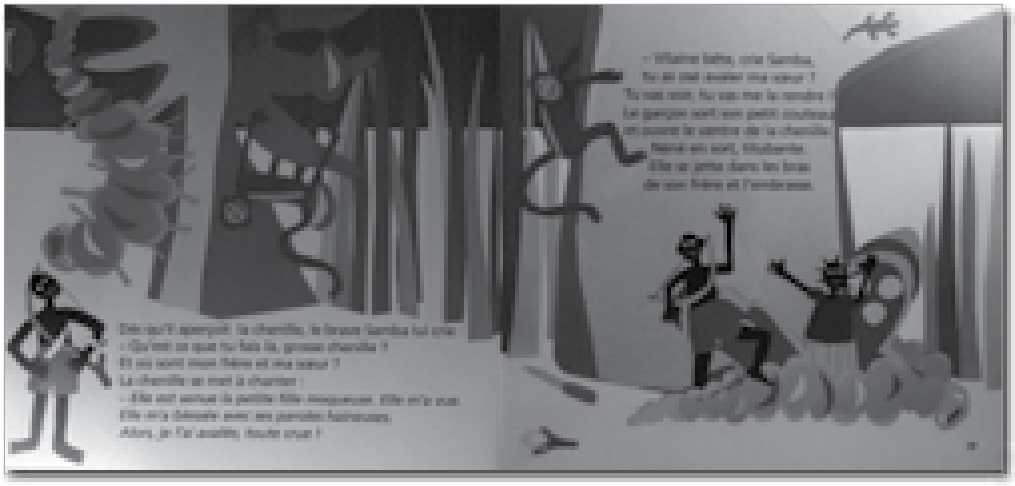
Si la méthode de lecture-écriture et de maîtrise de la langue prévoit des grands livres, la sélection doit comporter des livres de fiction et des documentaires de grand format reproduisant fidèlement des petits livres ou des recueils de morceaux choisis du programme. Ils doivent être adaptés à la pratique de la lecture partagée qui est principalement celle utilisée dans les petites classes.

Les grands livres pour la lecture partagée doivent :

- être de grand format pour que toute la classe puisse lire le texte et voir les détails des images. Il ne doit pas y avoir trop de texte sur la page
- présenter des images bien imprimées qui soient nettes, claires et de couleurs vives
- faire appel à un langage naturel qui encourage les élèves à s'intéresser au texte et à le lire à un rythme naturel avec l'enseignant. Utiliser des mots et des expressions d'usage courant, faciles à suivre avec des structures langagières claires et simples
- raconter une bonne histoire, dans laquelle il se passe vraiment quelque chose. Des personnages et des situations auxquels les élèves peuvent réellement s'identifier sont tout aussi indispensables que l'humour et une bonne ambiance pour réussir ce temps de partage.

Pour les plus jeunes élèves, les grands livres doivent :

- présenter les illustrations directement à l'appui du texte (les noms d'animaux ou d'objets doivent apparaître en regard pour que les élèves puissent associer mots et images)
- proposer des illustrations qui s'inscrivent dans le récit et qui racontent parfois des événements à la place du texte
- comporter un récit qui aide les élèves à dégager le sens
- encourager les élèves à anticiper
- proposer des comptines, du rythme et des répétitions pour amener les élèves à la lecture et les inciter à revenir souvent au texte
- être très structurés avec par exemple des événements récurrents et des refrains
- contenir des textes prévisibles (le résultat est meilleur lorsque les anticipations sont réellement significatives par rapport à l'histoire).



Rimes, rythme et répétitions encouragent les élèves à se joindre à la lecture partagée et en font une activité amusante. Néné et la chenille, **Ousmane Diarra, Le Figuier. Bamako.**

Pour les élèves plus âgés, les illustrations des grands livres doivent :

- être assez claires pour être interprétées depuis le fond de la classe
- aider à raconter l'histoire
- donner du contexte pour situer l'histoire et ouvrir les élèves sur le monde.

Les grands livres documentaires peuvent être utilisés avec profit pour :

- enseigner les compétences d'information
- initier aux caractéristiques des textes documentaires
- transmettre des informations factuelles auxquelles la plupart des élèves s'intéressent davantage qu'à la fiction (notamment sur les gens, les animaux, la technologie, la fabrication ou le fonctionnement des choses, etc.).

De grands livres documentaires

3. Les documentaires

Introduction aux textes documentaires

Dès leur plus jeune âge, les enfants ont besoin d'être en contact avec les livres pour apprendre que les mots et les images qu'ils contiennent représentent des choses de la réalité. En reconnaissant les images dans les livres, ils font le lien entre les objets représentés et leurs équivalents réels.

Les premiers livres de mots et d'images offrent aux enfants leur première rencontre avec les livres documentaires et les aident à nommer, à organiser et à classer les choses. Ces premiers contacts les aident à comprendre les principes du support imprimé et soutiennent leur apprentissage ultérieur de la lecture.

On peut utiliser les grands livres documentaires pour présenter aux apprenants les caractéristiques du genre.

Textes documentaires et programme scolaire

Les jeunes élèves doivent être mis en contact avec des textes documentaires le plus tôt possible. À partir du cours préparatoire, ils pourront en lire pour le plaisir, pour s'informer, pour s'entraîner à la lecture et pour apprendre à faire des recherches. Pour répondre aux impératifs du programme, les élèves doivent devenir des lecteurs actifs qui lisent dans un but précis et apprennent à trouver les informations dont ils ont besoin, à se les approprier et à les utiliser.

Qualités générales des livres documentaires

Les textes doivent présenter des informations précises en évitant les pièges d'une simplification excessive, et ce quelle que soit la tranche d'âge. Les livres documentaires ne doivent pas attendre des élèves des connaissances préalables qu'ils n'ont pas. Ils doivent construire les connaissances sur un sujet donné, de façon intéressante, passionnante et instructive. Ils doivent être le plus possible actualisés et étroitement liés à l'univers et aux intérêts des élèves pour les amener à approfondir leur compréhension d'eux-mêmes et du monde qui les entoure. Ils doivent également les initier aux grandes caractéristiques des différents genres documentaires inscrits au programme et pouvoir servir de modèles pour les aider dans leur production écrite. Les caractéristiques de maquette et de structure des textes documentaires tels que les titres, les sous-titres, les légendes, les schémas, etc. doivent favoriser la recherche et l'utilisation de l'information. Les élèves doivent savoir comment les livres documentaires sont organisés pour en utiliser les caractéristiques telles que la table des matières, les notes de bas de page, le glossaire, etc.

La démarche essentielle dans l'apprentissage est de transformer information en compréhension.

Margaret Meek. 1996.

Y a-t-il des qualités que l'ont peut demander à n'importe quel livre ?
Voici quelques suggestions :

- l'exactitude dans la rédaction et l'illustration
- une rédaction et une illustration qui rendent plus clairs les concepts et les idées pour répondre aux besoins des apprenants
- des matériels et des idées intéressants par eux-mêmes et présentés de façon à faire réfléchir les lecteurs et à leur donner le sentiment d'en vouloir plus
- une communication par un moyen approprié ou par une combinaison de moyens si nécessaire
- le fait d'être un bon exemple de son genre.

Mallet, M. 2007. Active encounters: Inspiring young readers and writers of non-fiction. UKLA

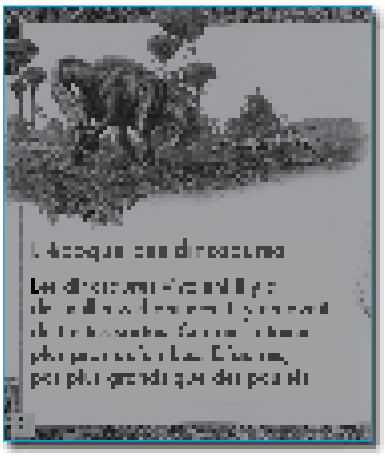
Si nous voulons motiver les enfants pour un processus de recherche, nous devons nous assurer de stimuler leur curiosité en les exposant à de nouvelles informations ou idées qui leur donnent envie d'en savoir plus.

Riley, J. and Reedy, D. 2000. Developing Writing for Different Purposes. Londres, Paul Chapman.

L'importance des textes documentaires

Pourquoi les textes documentaires sont-ils importants ?
L'essentiel de ce que nous lisons et écrivons dans la vie de tous les jours relève de textes documentaires.

- Ainsi, nous en lisons lorsque nous cherchons :
- à approfondir un sujet par intérêt personnel, à des fins de recherche ou d'étude (exposés thématiques sur tous les sujets)
- à nous tenir au fait de l'actualité du monde dans lequel nous vivons (articles ou livres documentaires)
- à nous renseigner sur des gens célèbres (biographies)
- à nous informer sur des personnes qui vivent des expériences passionnantes ou dangereuses (récits)
- à nous documenter sur des destinations intéressantes (guides de voyage)
- à nous informer sur l'éducation de nos enfants, l'organisation de nos finances, notre épanouissement personnel, l'approfondissement de nos savoirs, etc. (livres de développement personnel)
- à apprendre à fabriquer ou à réparer quelque chose (livres de bricolage)
- à nous servir d'un équipement (nos nouveaux micro-ondes, téléviseur, ordinateur, appareil-photo, etc. ont tous un mode d'emploi)
- à préparer ou cuisiner certains plats (livres de recettes).



Un exemple de document sur les dinosaures pour les petits. Les jeunes enfants peuvent y trouver les informations qu'ils cherchent.

Comment lisons-nous des textes informatifs ?
Les textes informatifs éclairent sur une discipline et sont conçus pour favoriser l'apprentissage. Ils doivent éveiller l'intérêt pour un sujet ou un domaine d'apprentissage donné et répondre aux questions des élèves. Nous n'approchons pas ce type de textes de la même manière que les textes de fiction. Notre lecture des textes documentaires consiste souvent à choisir les informations dont nous avons besoin et à lire uniquement les rubriques qui nous intéressent. Avec les textes de fiction en revanche, il faut tout lire, du début à la fin, pour pouvoir comprendre l'histoire.
De ce fait, la présentation et la conception des livres documentaires doivent faciliter l'accès aux informations que nous cherchons. Certaines caractéristiques sont importantes pour nous aider à trouver et à comprendre l'information (table des matières, index, glossaire, titres de chapitres, sous-titres, légendes d'illustrations, cartes, schémas, graphiques, tableaux, encadrés d'information, etc.).

Principales caractéristiques des documentaires

Les informations des pages qui suivent, concernant les caractéristiques des documentaires, peuvent servir non seulement aux responsables de la sélection des livres mais également aux libraires, au moment où ils font le choix de leur stock, et aux éditeurs ou aux auteurs, lorsqu'ils créent des livres pour les enfants d'âges différents.

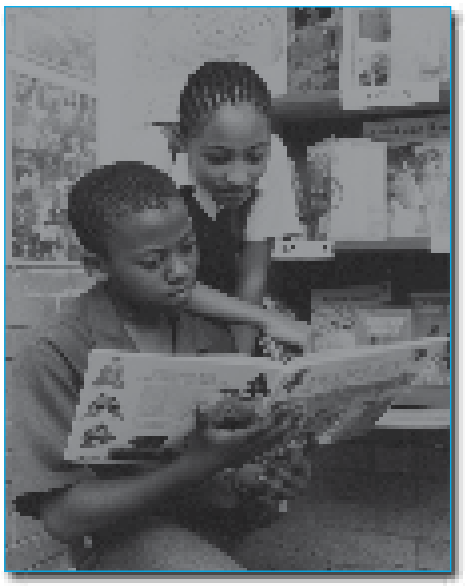
Petites classes

Les textes informatifs doivent :

- présenter un contenu clair, précis, intéressant dont les élèves peuvent discuter
- réunir les informations pertinentes pour l'âge et le niveau de lecture
- être présentés de façon attrayante, simple et dépouillée
- utiliser une langue naturelle pour les jeunes lecteurs (par ex., répétition de structures de phrase)
- faire appel à un vocabulaire adapté, les mots nouveaux étant expliqués en contexte
- présenter les bonnes caractéristiques des textes documentaires (table des matières, titres, légendes, encadrés d'information, etc.), sans qu'il y en ait trop pour que les élèves puissent s'y retrouver
- proposer de grandes illustrations claires qui complètent directement le texte, notamment des photographies et des dessins précis
- éveiller à différentes illustrations documentaires (par exemple des tableaux, des frises chronologiques simples, des graphiques, des diagrammes, etc.)
- présenter aux élèves des illustrations simples montrant l'intérieur des choses, des silhouettes (utilisées parfois pour comparer des tailles), des plans rapprochés et grossis (d'un œil par exemple), des schémas de cycles de vie, etc.
- initier à des exemples clairs du genre documentaire (des listes, des recettes, des procédures de fabrication simples, des exposés thématiques sur les animaux, les insectes, etc., des récits d'expériences vécues comme aller faire des courses, etc.).

Livres documentaires populaires

Dans la mesure du possible, il est recommandé de choisir des livres étroitement liés à l'environnement immédiat et aux expériences des jeunes lecteurs qui éveillent néanmoins leur curiosité sur eux-mêmes et ceux qui les entourent. Les livres documentaires doivent, si possible, encourager l'anticipation. Les livres à rabats qui ménagent des surprises, sont, de ce fait, très appréciés par les très jeunes élèves.

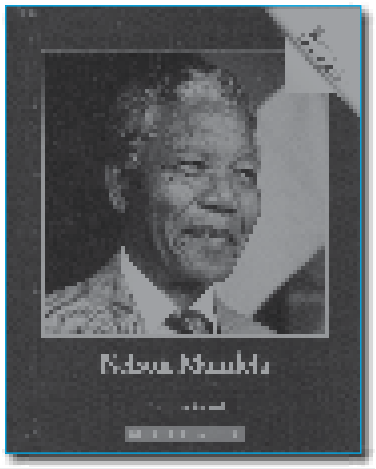


Les enfants découvrent des détails intéressants sur les peuples du monde.

Exemples de livres documentaires populaires pour les petites classes

Les gens

Les enfants aiment lire des livres qui parlent d'enfants de leur âge et de ce qu'ils font à l'école, à la maison, en vacances, dans des magasins, etc. Les livres sur d'autres personnes qui leur sont familières comme les enseignants, les infirmières, les agents de la circulation, etc. sont également populaires. Les apprenants aiment les livres simples sur des gens célèbres (stars du sport, acteurs, personnages-phares, etc.).

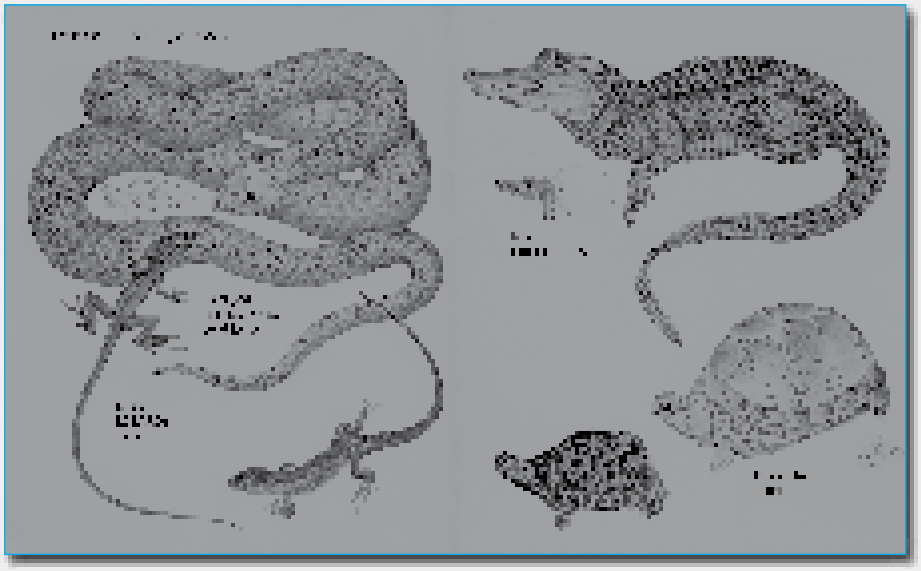


Un personnage-phare célèbre dans le monde entier.

Les animaux

Les animaux de compagnie mais aussi sur les animaux sauvages ou domestiques attirent l'intérêt des enfants. Un exemple : des livres sur le cycle de vie d'insectes connus ou d'autres animaux.

Des informations intéressantes sur les insectes. D'après Stradling, J. 2000. Bugs Don't Bug Me. Nouvelle Zélande, Shortland Publications.

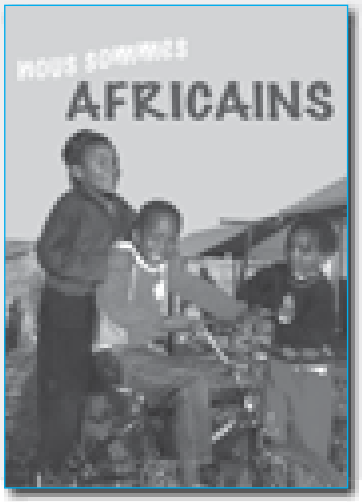


De belles illustrations sur les animaux qui pondent des œufs. D'après Heller, R. 1981. Chicken Aren't the Only Ones. USA, Scholastic.

Les lieux

L'intérêt des enfants ne se limite pas à leur propre pays et à leurs propres modes de vie. Ils sont également attirés par des livres sur le mode de vie d'autres peuples, à l'étranger.

Lire sur ce que nous faisons.



Les métiers

Choisissez des livres sur des métiers familiers aussi bien que sur des professions excitantes comme les pompiers, les policiers (hommes et femmes), les médecins, les pilotes d'avion,etc.

Lire sur ce qu'ils font.
Les Pompiers. P. Massacret.
Editions Milan, Toulouse.

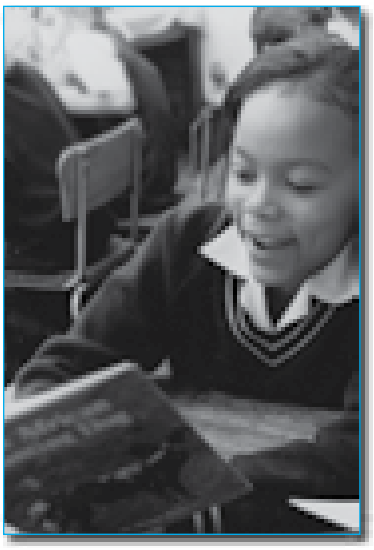
Notre monde

Choisissez des livres simples sur la Terre, le Soleil, la Lune et les étoiles. Les livres intéressants sur le climat, les plantes, la mer, etc. sont aussi très populaires.

Des informations intéressantes à partager.
D'après M. at G. Melvin. The Sun.
USA. Scholastic.

Les textes informatifs doivent

- montrer clairement aux élèves la différence entre les textes de fiction et les documentaires en adoptant au niveau de leurs contenu, maquette et conception les caractéristiques représentatives du genre
- proposer des matériels qui intéressent les élèves, encouragent la discussion, l'anticipation et la recherche
- apprendre aux enfants à lire pour s'informer. Des livres documentaires de qualité doivent avant tout soutenir les élèves dans leurs efforts pour accéder à l'information et apprendre à l'utiliser
  - en facilitant leurs recherches (titres de chapitres, sous-titres, légendes, caractères gras, index, etc.)
  - en développant systématiquement les concepts
  - en adoptant une structure qui présente clairement les différents aspects du sujet
  - en contenant les informations utiles pour les projets des élèves
  - en fournissant un glossaire clair pour faciliter la compréhension des mots et des concepts difficiles
  - en les aidant à trouver les informations clés pour leurs résumés et notes
  - en les aidant à identifier les types de textes
  - en les aidant à interpréter les informations
- stimuler l'intérêt personnel des élèves pour le texte documentaire en donnant des modèles simples des différents genres (exposés thématiques, procédures, récits ou explications)
- présenter des images ou des photographies de qualité qui éveillent les élèves au monde
- être illustrés d'une manière qui incite les jeunes élèves à écrire, à propos des images, des légendes et des descriptions adaptées
- présenter des schémas suffisamment détaillés pour que les élèves comprennent
- proposer des clés claires qui soutiennent les élèves
- transmettre le plaisir d'apprendre grâce à de bonnes photographies, des images bien dessinées et du texte bien rédigé
- susciter des questions à approfondir.



Choisissez des livres sur des animaux intéressants, des objets, des gens, des lieux, des métiers, etc. que les enfants auront envie de lire et de commenter.

Livres documentaires populaires

Les livres documentaires populaires sont généralement appréciés des élèves en lecture autonome ou en sessions “ On arrête tout et on lit ”.

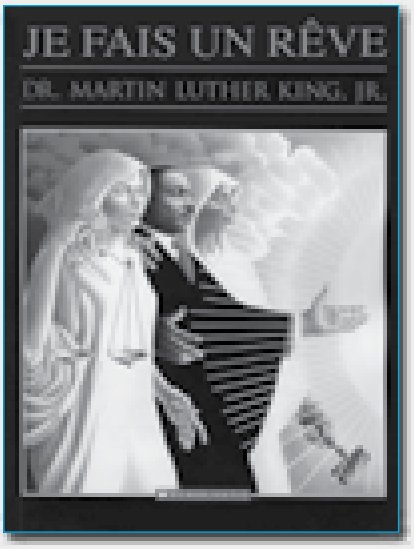
Des documentaires populaires pour les niveaux moyen et supérieur

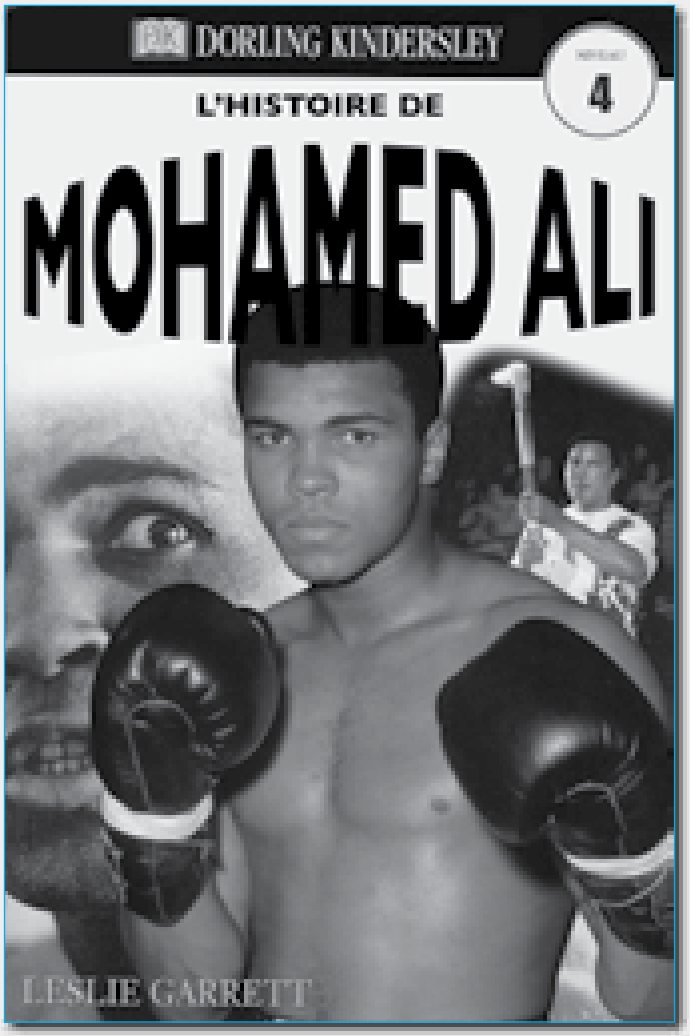
Les biographies

Les héros ou les personnages hors du commun mais qui concernent réellement les apprenants ont leur préférence : stars du cinéma, musiciens, sportifs, personnages-phares (Nelson Mandela, Martin Luther King, etc.).

Des personnages qui font rêver
Les paroles d'espoir de Martin Luther King.
King, Dr. M. L. 2007. I have a dream. USA, Scholastic.

JE VOUS LE DIS AUJOURD'HUI, mes amis, bien que, oui bien que nous ayons à faire face aux difficultés d'aujourd'hui et de demain, je fais pourtant un rêve. C'est un rêve profondément ancré dans le rêve américain.
Je rêve qu'un jour, notre nation se lèvera pour vivre véritablement son credo : "Nous tenons pour vérité évidente que tous les hommes ont été créés égaux."
Je rêve qu'un jour, sur les collines rousses de la Géorgie, les fils d'anciens esclaves et les fils d'anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.
Je rêve qu'un jour, même l'État du Mississippi, un État où l'injustice et l'oppression créent une chaleur étouffante, sera transformé en une oasis de liberté et de justice.



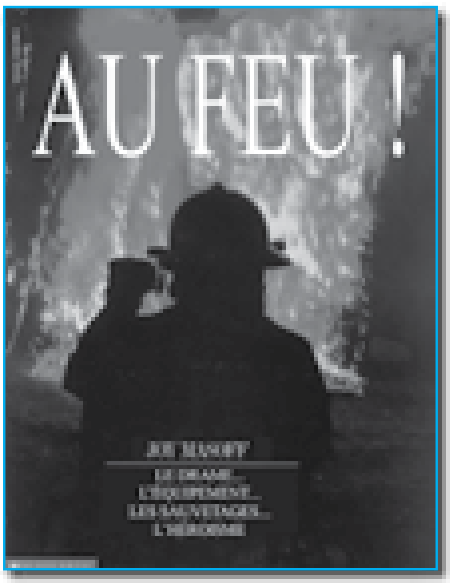


Tout le monde a entendu parler de Mohamed Ali.
D'après Garrett, L. 2002. The story of Muhammad Ali. London. Dorling Kindesley.

Les métiers

Choisissez des livres sur des métiers excitants (acteur, pilote d'essai, garde du corps, pompier, les carrières médicales, etc.).

Voici ce que les apprenants veulent savoir.



COMMENT DEVIENT-ON POMPIER ?

Des tas de gens veulent devenir pompiers. Il faut passer un examen difficile pour entrer dans l'équipe. Voici ce qu'il faut faire.

1. Tirer un tuyau de 15 m et 35 kg le long de tout un bloc de maisons puis faire demi-tour et le tirer dans l'autre sens.
2. Enrouler un tuyau de 20 kg sur l'épaule et monter en courant trois étages, puis le tirer sur 25 m.
3. Passer par dessus un mur de 1,30 m.
4. Soulever une échelle de 25 kg longue de 6 m, la mettre en place puis l'escalader et redescendre.
5. Ramper dans un tunnel de 8 m de long puis tirer un mannequin de 65 kg sur 15 m jusqu'à la ligne d'arrivée.

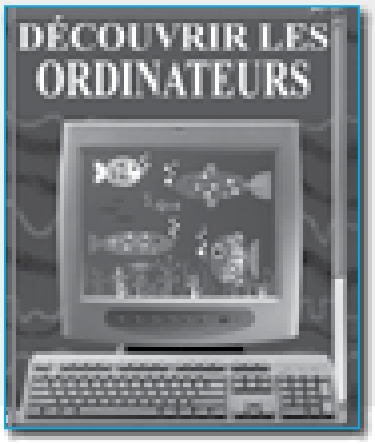
FAIS VITE ! TU N'AS QUE SIX MINUTES !

Tu sais quoi ? Tu n'es pas au bout de tes peines. Après ça, il y a des tests d'endurance (saut, course, etc.) puis un examen écrit sur la connaissance du feu.

Les techniques

Choisissez des livres simples qui initient les apprenants au monde de la technique et leur montrent comment fonctionnent les avions, les voitures, les ordinateurs, les téléphones portables, les lasers, etc.).

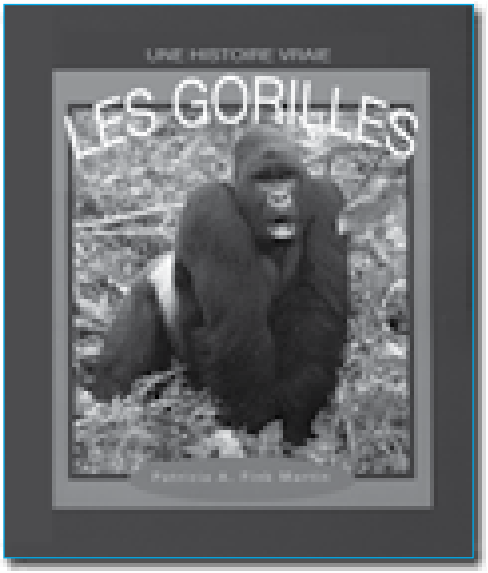
Un univers technique que nous avons tous besoin de connaître.
D'après Usborne Computer Guides.



Les grands problèmes

Des sujets comme la préservation de l'environnement, la pollution, le réchauffement climatique, le recyclage, les espèces menacées, etc. seront utiles pour informer mais aussi pour transmettre des valeurs et stimuler le dialogue.

Les gorilles des montagnes doivent être protégés.



Gorilles en danger

Les jeunes gorilles sont bien gardés par les "dos d'argent" et les autres gorilles adultes. Les adultes mettraient leur vie en danger pour protéger celle des jeunes. Autrefois, les léopards et les lions étaient les pires ennemis des gorilles. Ahjourd'hui, c'est l'homme. Il est illégal de chasser et de

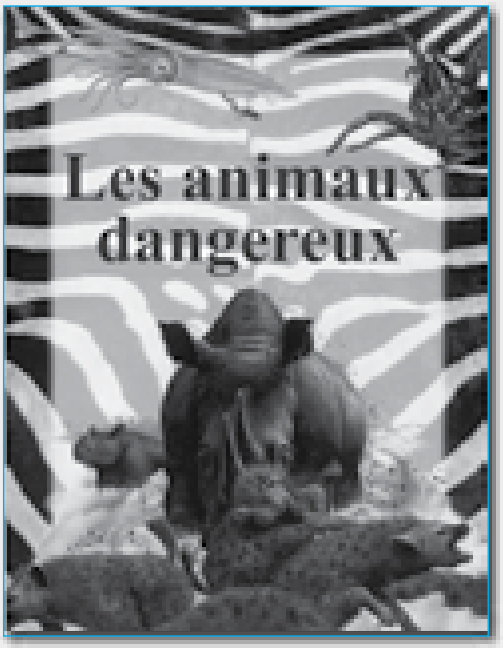
39

Des documentaires populaires pour les niveaux moyen et supérieur (suite)

Les animaux

Choisissez des livres sur des animaux peu connus ou excitants (tigres, ours polaires, etc.), des animaux préhistoriques comme les dinosaures, des animaux sauvages d'Afrique, etc.

Les tigres sont les plus gros félins.



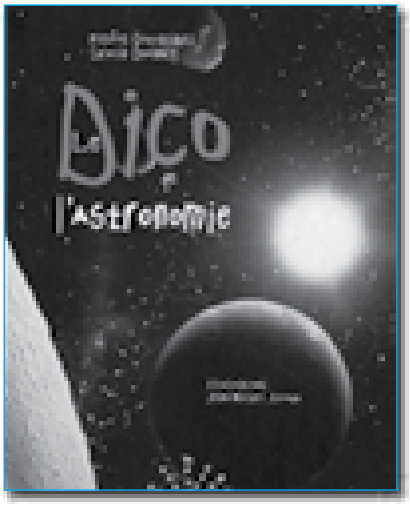
DES CHATS DANGEREUX

Les grands félins sont des chasseurs féroces et rusés. Certains d'entre eux, comme les lions, chassent en groupe. D'autres, comme les tigres et les léopards, sont des chasseurs solitaires. Tous épient leur proie silencieusement avant de la courser et de se jeter sur elle pour la tuer. Le tigre se cache dans l'herbe haute pour surprendre un daim par un élan rapide et soudain. La plupart des félins tuent leur proie d'une morsure au cou.

Les aventures et l'exploration

Choisissez des livres amusants sur l'escalade, le rafting, les expéditions, les voyages dans l'espace, etc.

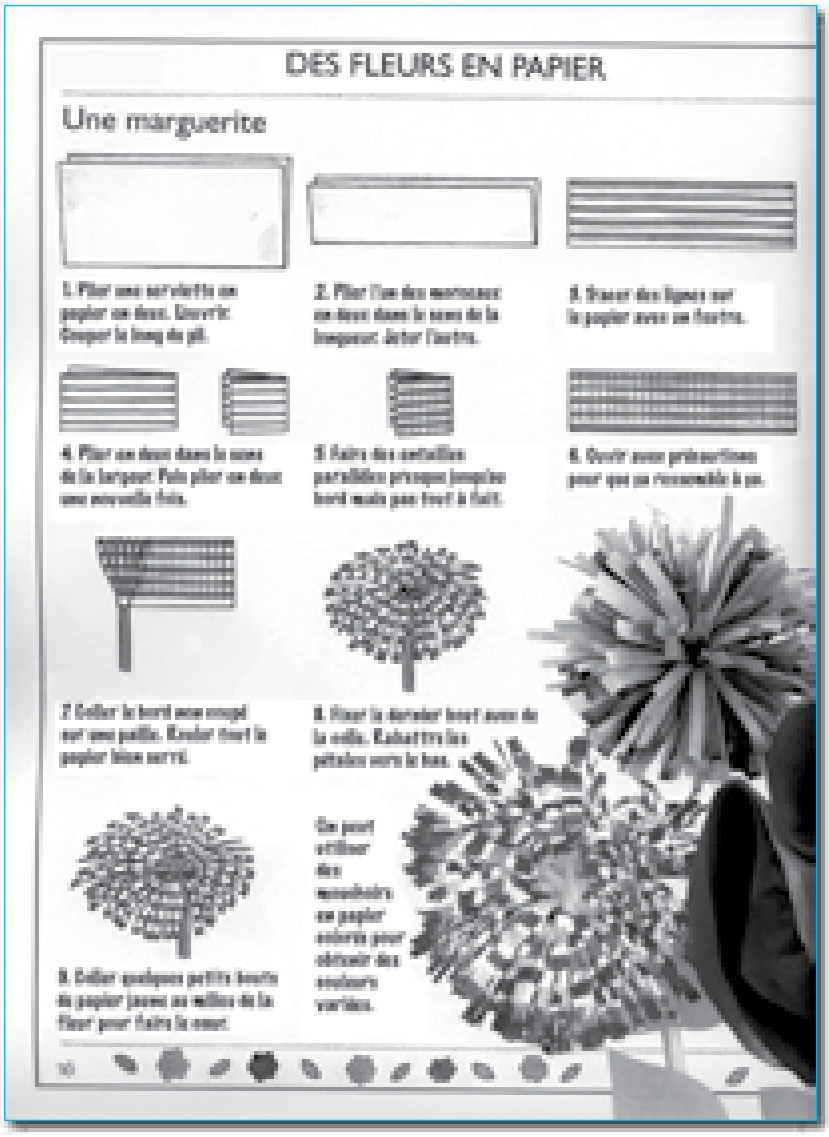
Des informations attractives sur l'espace.



Dico de l'astronomie, P. Cruzalèbes. La Martinière jeunesse. Paris.

Le bricolage et les activités

Les livres qui présentent des bricolages intéressent les élèves. L'un des principaux critères de choix pour ces livres est le fait qu'ils ne demandent pas de matériel cher. Cherchez des livres avec des explications claires et pas à pas.



Comment ça marche ?
J. et Cl. Lebeaume. Nathan, Paris.

La science

Choisissez des livres qui provoquent l'intérêt pour la science et expliquent clairement et simplement des phénomènes comme le magnétisme, l'électricité, etc. Choisissez des livres qui montrent aux apprenants comment réaliser des expériences simples mais intéressantes à partir de matériel facilement accessible.

Comment ça marche ?
J. et Cl. Lebeaume. Nathan, Paris.

Exemples de genres documentaires

Qu'est-ce qu'un genre ?

Le terme "genre" décrit différents types de textes. Tous les textes ne sont pas rédigés, ni ne se lisent de la même manière suivant les objectifs à atteindre. Par exemple, nous pouvons lire :

- un descriptif pas à pas pour nous aider à fabriquer quelque chose ou à réaliser une expérience scientifique
- une explication pour découvrir comment fonctionne un moteur de voiture
- un exposé thématique pour nous documenter sur les baleines (comment elles vivent, ce qu'elles mangent, pourquoi elles sont menacées, etc.).

Pourquoi est-il important de choisir différents genres documentaires ?

La manière dont sont rédigés différents types de textes est dictée par notre façon de les lire, leur fonction et leur objet. Les livres documentaires que nous choisissons doivent être des exemples bien écrits des différents genres qui pourront servir de modèles aux élèves pour leur propre production écrite. Dès l'école primaire, les élèves doivent apprendre à écrire dans les différents genres.

Puisqu'ils sont amenés à rédiger des formes simples d'exposés, de processus, d'explications, etc., il est important de prévoir un assortiment de livres variés représentant les principaux genres. À noter que certains livres documentaires mêlent plusieurs genres.

Caractéristiques et exemples des genres de documentaires

La fiche documentaire donne des informations sur une catégorie, comme par exemple un exposé thématique sur les animaux ou les plantes.

But : décrire

La fiche propose :

- quelques phrases de présentation et de classification
- des détails comme la couleur, la taille, le mode de vie, les comportements, etc.
- un résumé.

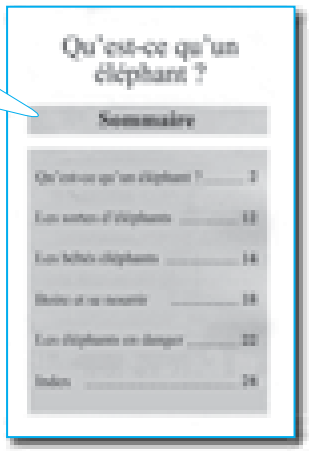
Langage

Le texte peut être écrit :

- au présent
- de façon concise et factuelle.

Un exemple de fiche documentaire sur les éléphants

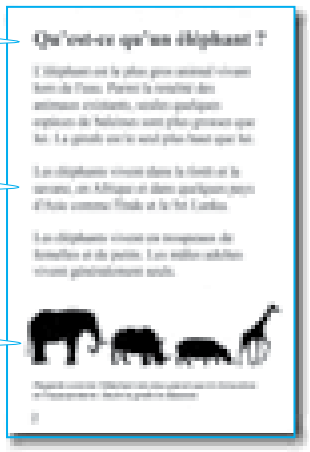
Le contenu parle de l'espèce, du mode de vie, du comportement et de la protection des éléphants



Une introduction générale

Un texte plus détaillé sur l'essentiel

L'illustration complète le texte



Le reportage : le récit réel des événements comme dans un journal, un carnet de voyage ou d'aventures, etc.

But – rapporter des sentiments, des observations, etc.

Un reportage se caractérise par :

- un début qui répond aux questions qui ? quand ? quoi ? pourquoi ? où ?
- une série de péripéties (les événements dans leur enchaînement chronologique)
- un commentaire personnel (une analyse finale).

Langage

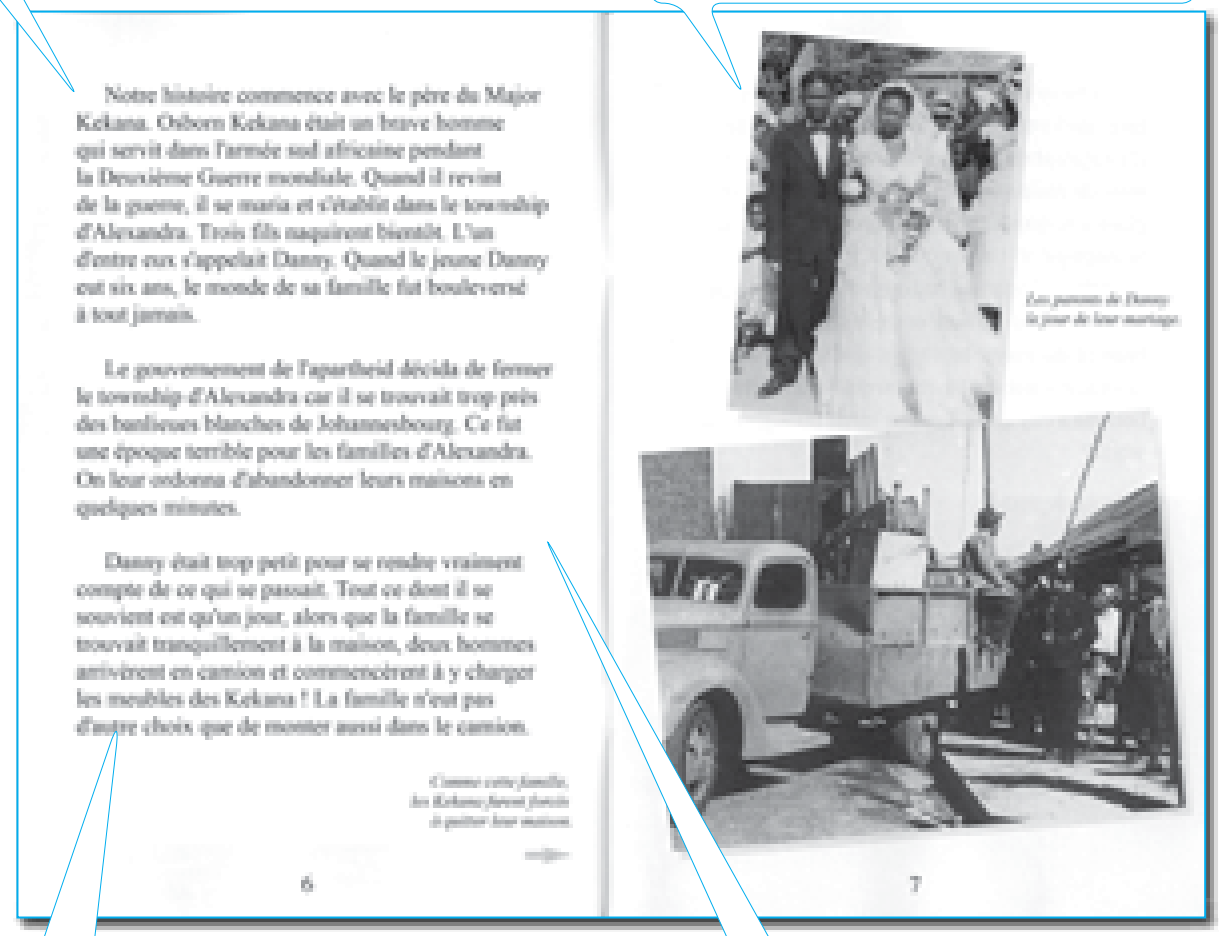
Le texte peut être écrit :

- au passé
- à la première personne (je, moi, nous)
- à la troisième personne (il, elle, ils)

Exemple de reportage : les souvenirs de Danny au sujet des déplacements forcés

Présentation (où ? quand ? qui ?)

Des photos pour présenter les lieux, les événements et les protagonistes



Notre histoire commence avec le père du Major Kekana. Osborn Kekana était un brave homme qui servit dans l'armée sud africaine pendant la Deuxième Guerre mondiale. Quand il revint de la guerre, il se maria et s'établit dans le township d'Alexandra. Trois fils naquirent bientôt. L'un d'entre eux s'appelait Danny. Quand le jeune Danny eut six ans, le monde de sa famille fut bouleversé à tout jamais.

Le gouvernement de l'apartheid décida de fermer le township d'Alexandra car il se trouvait trop près des banlieues blanches de Johannesbourg. Ce fut une époque terrible pour les familles d'Alexandra. On leur ordonna d'abandonner leurs maisons en quelques minutes.

Danny était trop petit pour se rendre vraiment compte de ce qui se passait. Tout ce dont il se souvient est qu'un jour, alors que la famille se trouvait tranquillement à la maison, deux hommes arrivèrent en camion et commencèrent à y charger les meubles des Kekana ! La famille n'eut pas d'autre choix que de monter aussi dans le camion.

Comme cette famille, les Kekana furent forcés de quitter leur maison.

6

Les parents de Danny le jour de leur mariage.

7

Une série d'événements en ordre chronologique

Des informations sur les circonstances

Les genres de documentaires (suite)

L'explication expose comment fonctionne quelque chose

But – Préciser quelque chose

L'explication présente :

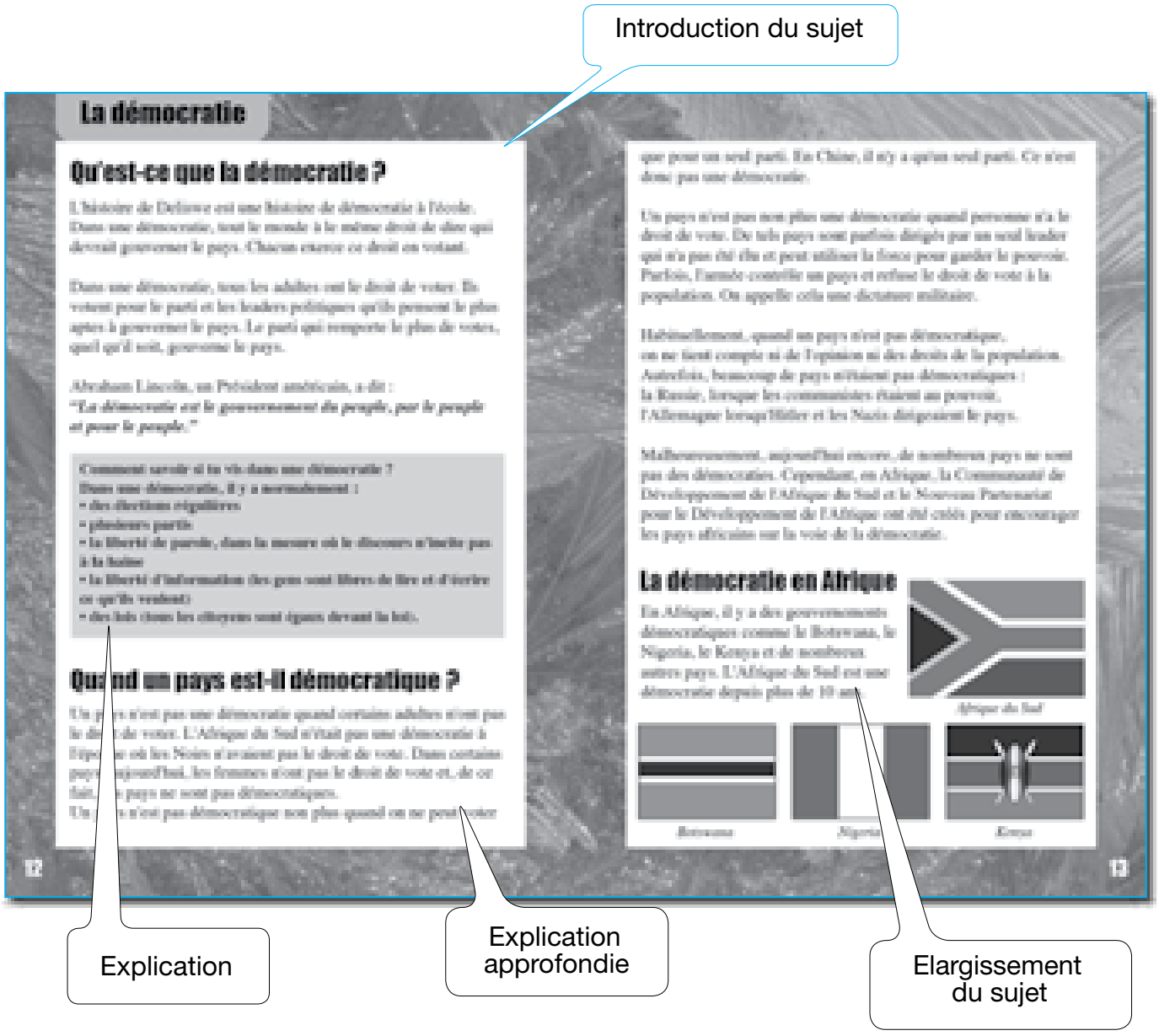
- une introduction sur le sujet
- des explications
- des explications plus poussées
- un élargissement du sujet

Langage

Le texte peut être écrit :

- au présent
- dans une langue claire, logique et précise

Exemple d'explication : Comment fonctionne la démocratie ?



L'argumentation ou le plaidoyer prend parti pour une cause et tente de persuader le lecteur d'agir ou d'avoir des opinions sur un sujet comme l'entr'aide, la promotion du recyclage, etc.

But – persuader

L'argumentation présente :

- une introduction sur le parti pris
- des informations sur le contexte du sujet
- des arguments appuyés sur des preuves
- un résumé.

Langage

Le texte peut être écrit :

- au présent
- avec le vocabulaire de l'émotion, pour convaincre.

Exemple d'argumentation ou de plaidoyer : Pourquoi l'alphabétisme est un pouvoir

Ni écriture ni lecture !

A la recherche de la vérité

L'alphabétisme

La censure

Une introduction sur l'alphabétisme dans le passé

Des informations sur le contexte

Un résumé sur l'alphabétisme en Afrique du Sud, en conclusion

Une argumentation en faveur de l'alphabétisme

Une introduction sur la censure

Une phrase de résumé

Les genres de documentaires (suite)

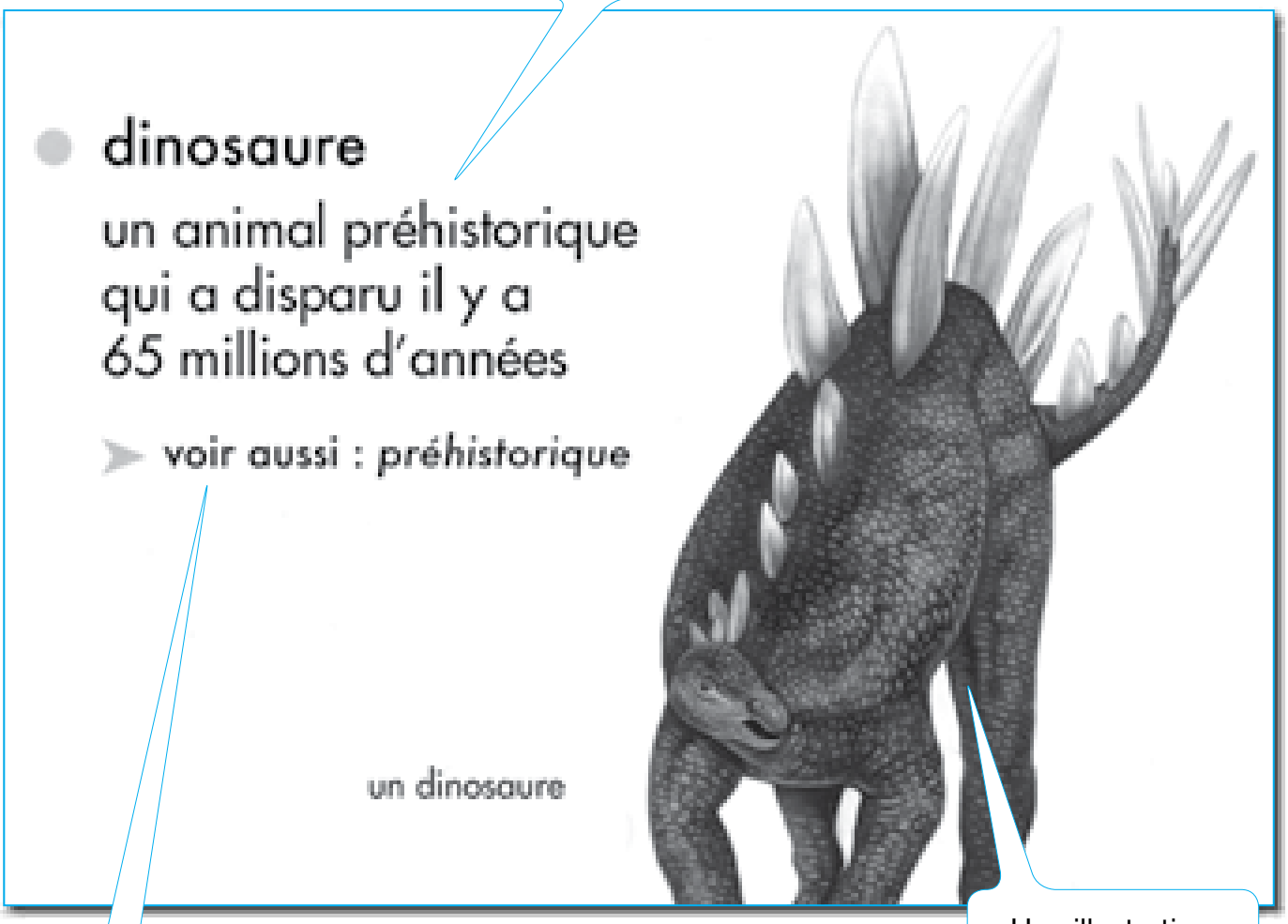
L'ouvrage de référence fournit des informations condensées comme par exemple dans les dictionnaires, les encyclopédies, etc.

But – fournir des informations particulières
Les textes de référence présentent :
- la définition des sujets
- des paragraphes factuels.

Langage
Le texte peut être rédigé :
- au présent ou au passé
- avec concision
- dans un langage précis et logique.

Exemple d'ouvrage de référence : Une information concise sur les dinosaures

Une définition de ce qu'est un dinosaure, en une phrase simple



Une illustration et sa légende

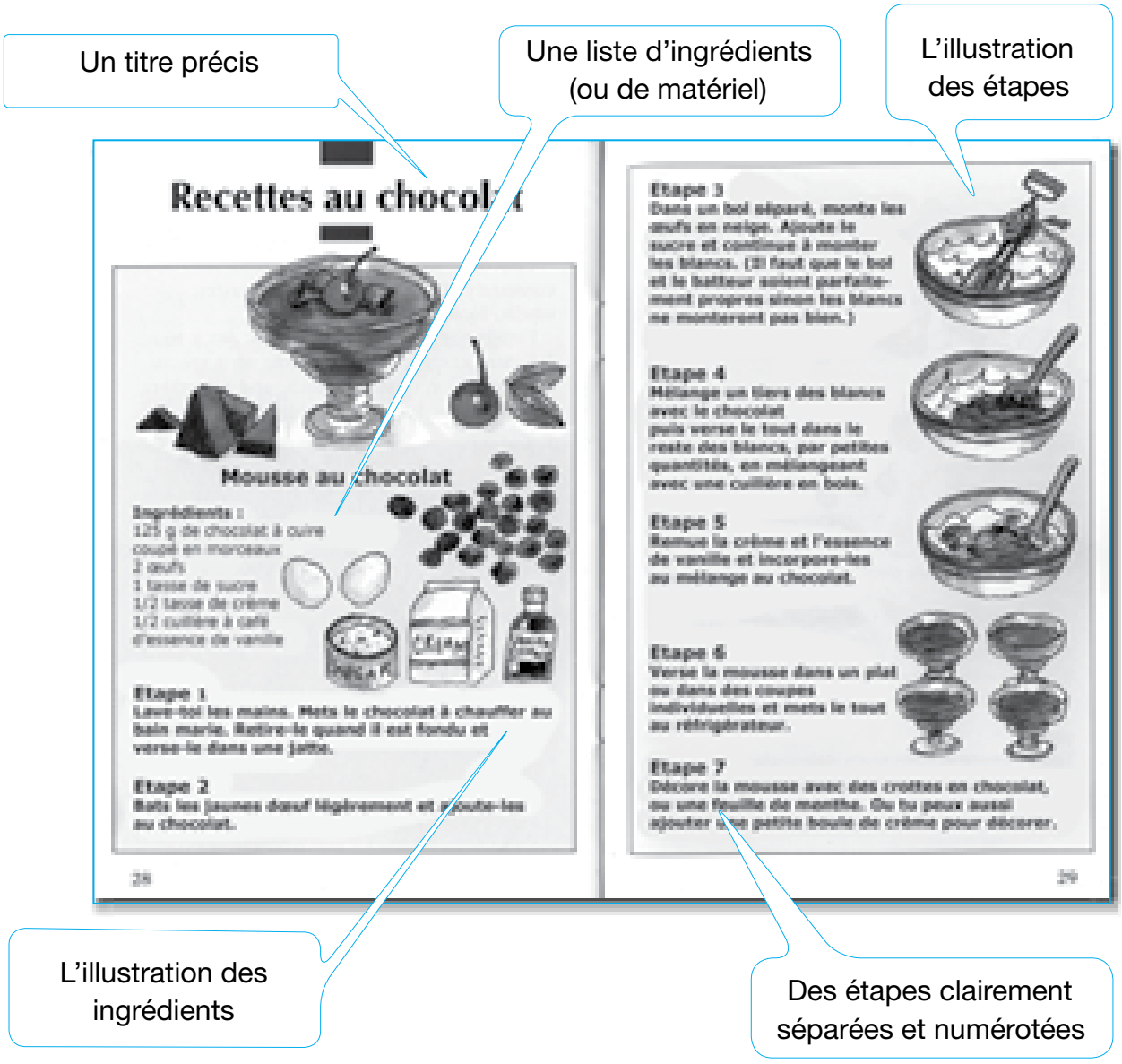
Une référence pour plus d'information

Les livres de bricolage ou d'activités donnent des instructions ou montrent comment fabriquer quelque chose ou faire des expériences, des recettes, etc.

But – Donner des instructions Le texte indique :
- des directives (comment faire)
- du matériel (ce dont on a besoin)
- une méthode (des instructions étape par étape)

Langage
Le texte peut être écrit :
- en utilisant des verbes d'action (mettre, mélanger, prendre, etc.)
- en donnant des consignes
- en donnant des informations détaillées sur ce qui doit être fait.

Exemple de livre donnant des consignes pour faire de la cuisine



Critères pour sélectionner des documentaires / petites classes

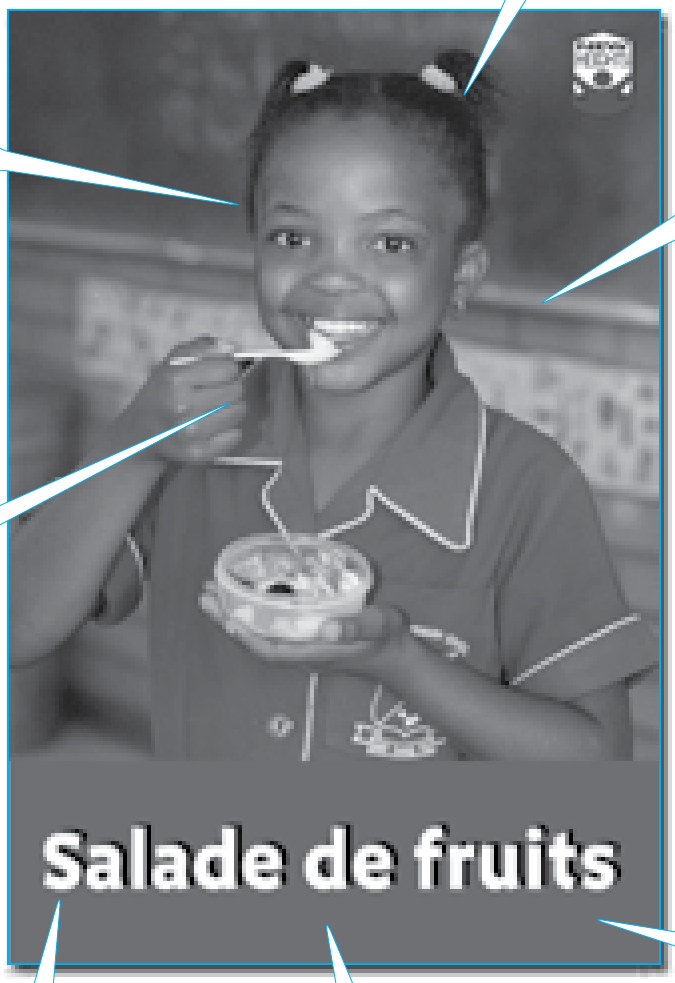
Une couverture qui donne envie de lire le livre

Une grande image simple et colorée qui permet d'entrer facilement dans le livre

Une petite fille à laquelle les apprenants peuvent s'identifier

Une photo attirante qui dit de quoi il s'agit

Il est évident que la petite fille prend plaisir à manger la salade de fruit

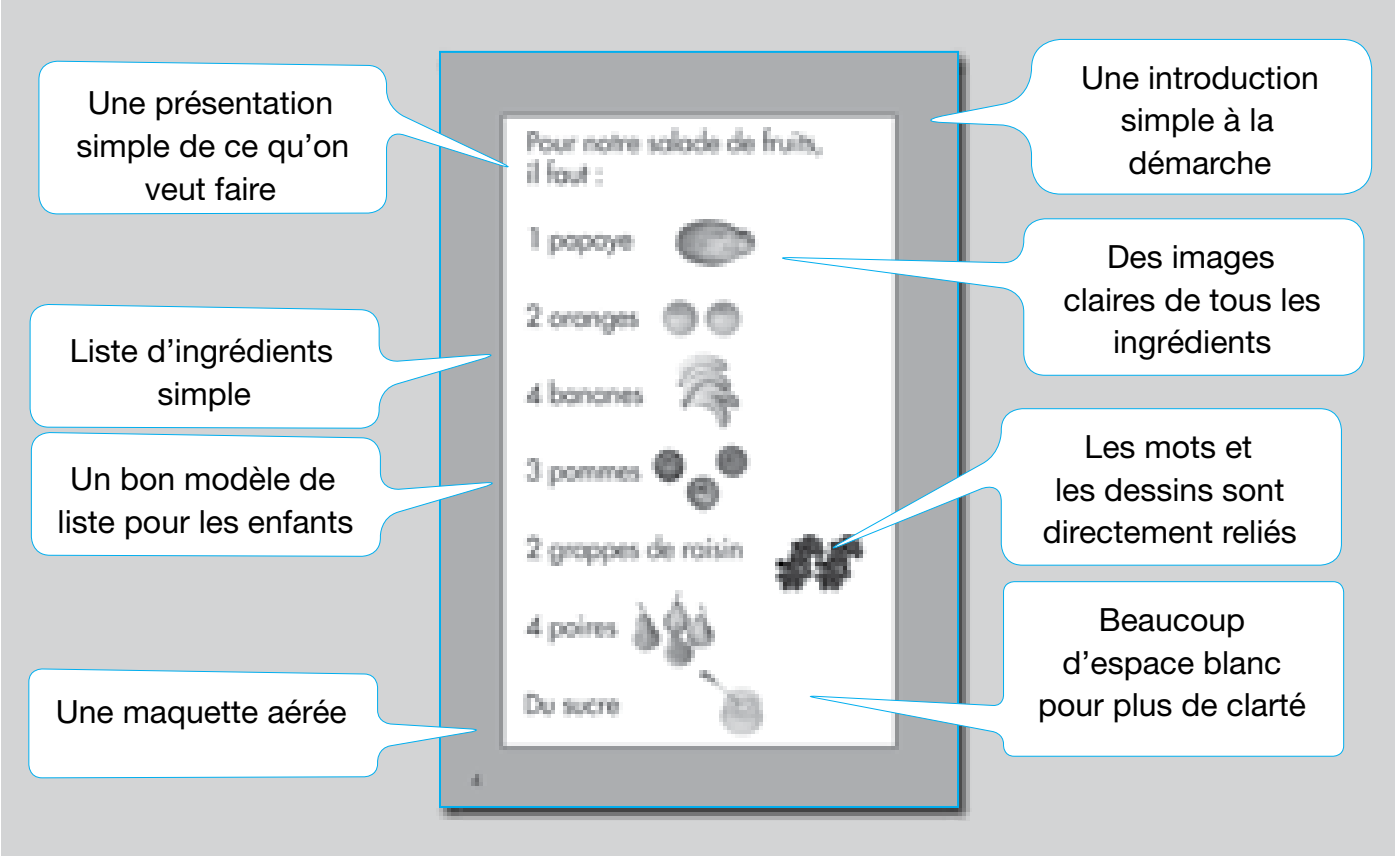


Un fond coloré pour rendre le titre plus visible

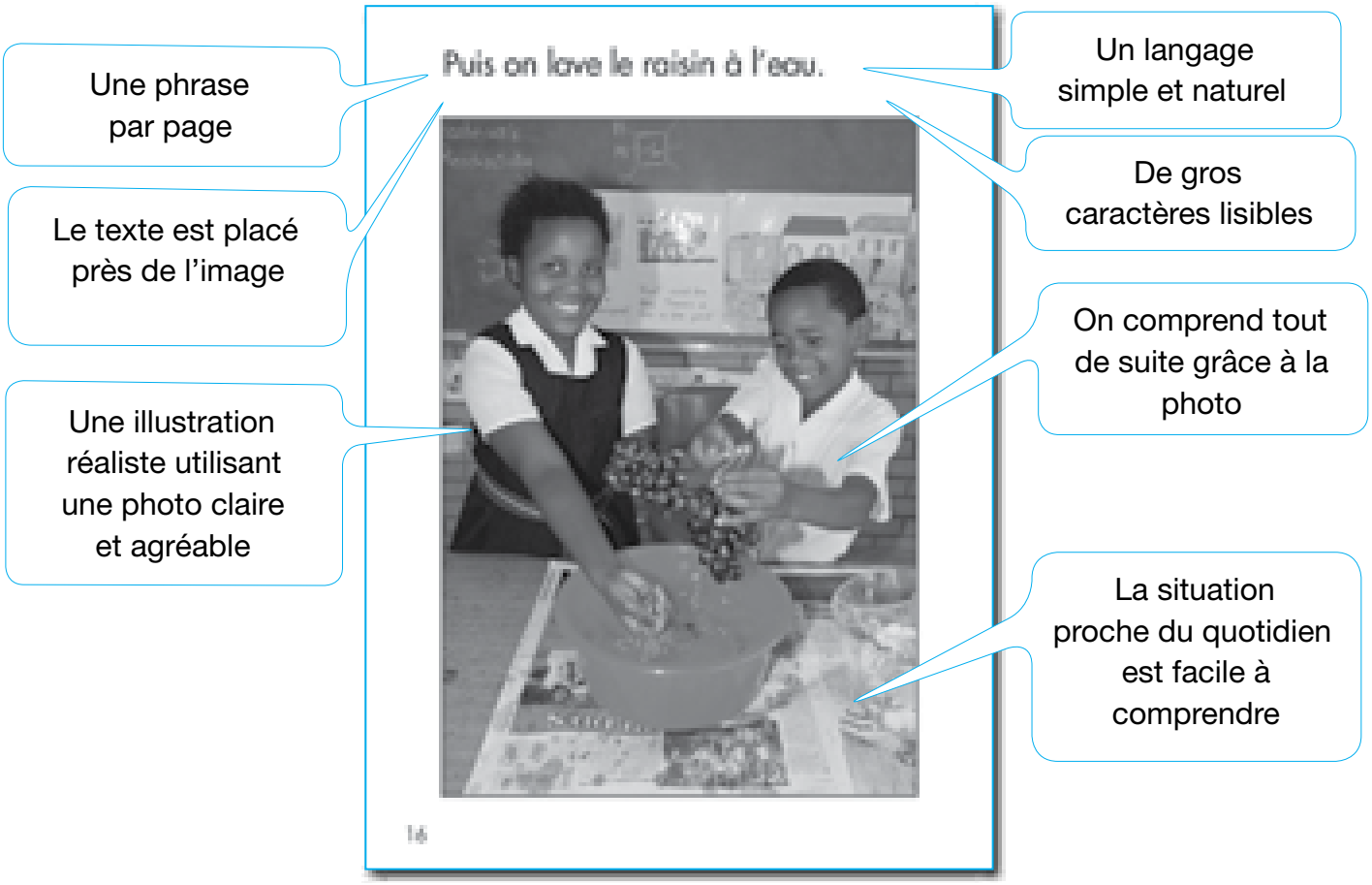
Le titre en gros caractères clairs est facile à voir et à lire

Une maquette simple sans détails inutiles

Une maquette qui aide les lecteurs débutants

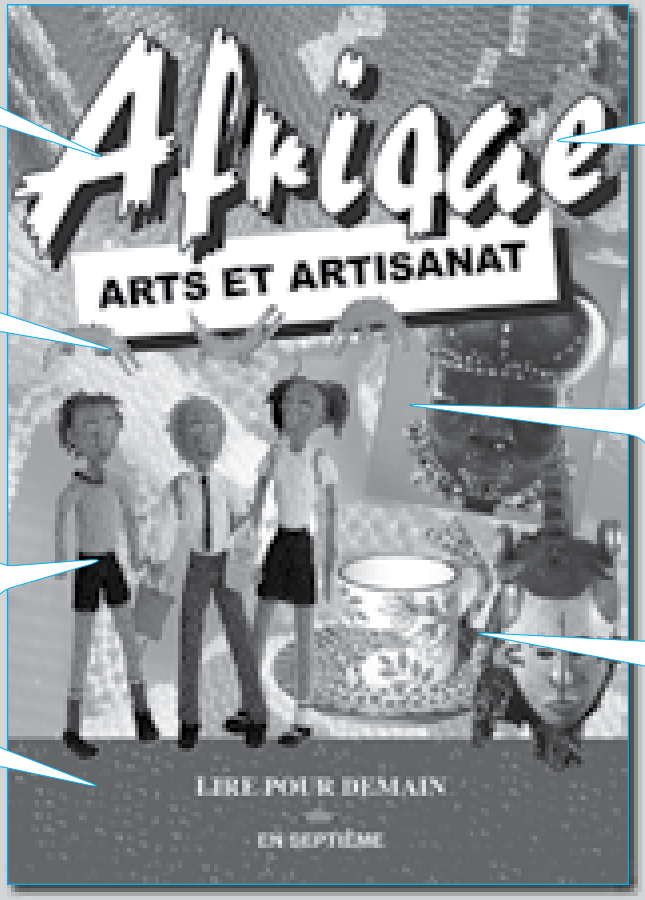


Un texte simple et répétitif



Critères pour sélectionner des documentaires / niveaux moyen et supérieur

Une couverture bien conçue



Un contenu évident

Un titre clair dans une police originale qui attire l'attention

Les illustrations sont variées et éveillent l'intérêt

Les éléments graphiques africains induisent le contexte

La maquette et le graphisme sont modernes

Les illustrations de la couverture conduisent aux exemples du livre (bijoux, masques et poterie)

La collection est clairement indiquée dans un encadré

La mise en page

Un bon modèle pour écrire et illustrer un exposé d'information

Un maquette et un graphisme attirants et modernes

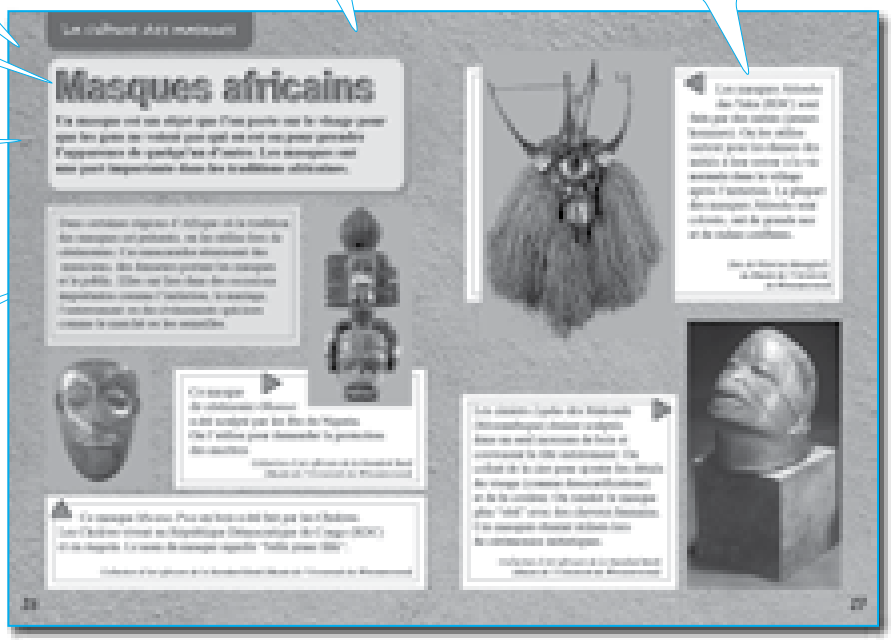
Les légendes prolongent l'information

Les titres indiquent clairement le contenu

Un encadré d'informations explique le titre

Un encadré d'informations explique le contenu

La maquette facilite l'accès à l'information



CRITÈRES POUR SÉLECTIONNER DES DOCUMENTAIRES		
Typographie et présentation	**OUI**	**NON**
Petites classes		
La présentation est-elle simple et très claire, en gros caractères faciles à lire ?		
Le texte apparaît-il toujours au même endroit pour les lecteurs débutants ?		
Les illustrations sont-elles directement liées au texte ?		
La mise en page est-elle suffisamment espacée pour faciliter la lecture ?		
Le livre présente-t-il des caractéristiques qui initient les élèves aux textes documentaires ?		
Moyennes et grandes classes		
Les caractères sont-ils clairs et lisibles par rapport au niveau du livre ?		
Le texte est-il clair, simple et pas trop dense ?		
La présentation de couverture pousse-t-elle à ouvrir le livre ?		
L'organisation de la mise en page indique-t-elle clairement le caractère documentaire du livre ?		
La présentation peut-elle servir de modèle pour la production écrite des élèves (offrant par exemple des modèles clairs de procédures, d'exposés thématiques, d'articles, d'explications, etc.) ?		
Le livre a-t-il les caractéristiques des matériels documentaires (table des matières, photographies, légendes, index, texte de présentation, glossaire, schémas, étiquettes, titres, sous-titres, bibliographie, etc.) ?		
Des caractères gras sont-ils utilisés pour les titres et l'accentuation ?		
Les titres sont-ils simples et toujours faciles à repérer ?		
Les légendes apparaissent-elles directement en-dessous des images ?		
La mise en page est-elle claire et dépouillée ?		
L'organisation est-elle évidente, homogène, pour une bonne compréhension des concepts ?		
Le livre est-il contemporain dans sa présentation et sa conception ?		
La présentation du livre confronte-t-elle les élèves à relever des difficultés (organisation ou caractères inhabituels par exemple) ?		
Niveau de lecture		
Le niveau dépend de l'utilisation qui sera faite du livre, selon qu'il est destiné à la lecture autonome, à la lecture partagée ou à la lecture à haute voix par l'enseignant aux élèves.		
Les concepts présentés dans le livre correspondent-ils au niveau de compréhension de l'élève ?		
Contenu		
Les informations sont-elles les plus précises et actualisées possibles ?		
Correspondent-elles aux besoins des élèves ?		
Le contenu leur est-il familier ?		
Demande-t-il de leur part des connaissances préalables qu'ils n'ont pas ?		
Y a-t-il concordance entre les connaissances des élèves et le point de départ du livre ?		
Petites classes		
Le texte contient-il les informations que recherchent les élèves ?		
La quantité d'information est-elle adaptée ?		
Moyennes et grandes classes		
Les élèves sont-ils susceptibles d'être intéressés par le contenu ?		
Le contenu est-il expliqué de manière claire et logique ?		
Aborde-t-il des sujets contemporains ?		
Le contenu répond-il aux questions des élèves sur le sujet ?		

CRITÈRES POUR SÉLECTIONNER DES DOCUMENTAIRES		
Contenu (suite)	**OUI**	**NON**
Moyennes et grandes classes (suite)		
Le contenu suppose-t-il de la part des élèves des connaissances de base qui ne leur sont pas disponibles ?		
Est-il organisé pour signaler un texte documentaire (table des matières, index, glossaire, numéros de page, titres, etc.) ?		
Langue		
Petites classes		
Les constructions de phrase faciles à lire sont-elles suffisamment répétées ?		
La langue est-elle précise, claire, simple et d'usage courant ?		
Le vocabulaire est-il compréhensible et dépourvu de trop de mots nouveaux ?		
Moyennes et grandes classes		
Les explications sont-elles claires ?		
Le vocabulaire est-il facile à expliquer dans le contexte du livre ?		
La logique est-elle trop difficile à suivre à cause d'un trop grand nombre de mots nouveaux ?		
Le livre offre-t-il un bon modèle pour la production écrite documentaire des élèves ?		
Le ton et le registre indiquent-ils précisément qu'il s'agit d'un texte factuel (un livre de fiction se reconnaît par exemple à son ton familier et informel) ?		
Illustration		
Petites classes		
Les illustrations sont-elles claires, vives, grandes, réalistes et simples ?		
Incitent-elles les élèves à vouloir lire le livre ?		
Soutiennent-elles directement le texte ?		
Favorisent-elles la compréhension écrite des élèves ?		
Permettent-elles de dégager le sens si les élèves ne peuvent pas lire le texte dans son intégralité ?		
Moyennes et grandes classes		
Les illustrations sont-elles réalistes ? (dessins réalistes ou photographies) Aident-elles à répondre aux questions ?		
Appuient-elles et prolongent-elles le texte ?		
Les illustrations favorisent-elles l'alphabétisme visuel ?		
La photographie est-elle de bonne qualité, avec des images évidentes ?		
Les illustrations éveillent-elles la curiosité et incitent-elles les élèves à vouloir lire le texte et à en savoir plus ?		
Sont-elles intéressantes, claires et aidantes par rapport au sujet documentaire ?		
Les élèves peuvent-ils comprendre une partie du contenu d'après les illustrations ?		
Les illustrations concordent-elles parfaitement avec le texte ?		
Soutiennent-elles et prolongent-elles le texte ?		
Sont-elles précises ?		
Font-elles appel à certaines caractéristiques importantes des textes documentaires, notamment à des agrandissements, des silhouettes parfois (pour comparer des tailles), des graphiques, des diagrammes, des schémas, des cartes, des coupes, des tableaux, etc. ?		
Représentent-elles l'aspect documentaire (par exemple des photographies, des dessins précis, des schémas, des tableaux, des diagrammes, des cartes, etc.) ?		
Le matériel documentaire est-il bien conçu et intéressant ?		

4. La fiction

Un programme basé sur la littérature

Pour répondre aux besoins d'un programme basé sur la littérature, les livres doivent être de qualité tout en restant abordables, présentant notamment une langue et des illustrations d'excellent niveau.

Ils doivent être correctement classés par niveau pour donner aux lecteurs une bonne expérience tout en les confrontant à quelques difficultés afin d'élargir leurs compétences de lecture et de développer leur envie de lire. Des livres de fiction bien choisis aident les enseignants à répondre aux besoins du programme, à enrichir les expériences d'apprentissage et à développer les capacités cognitives des élèves.

" Nous pouvons faire progresser l'apprentissage de la lecture chez des élèves de milieux socio-économiques modestes qui n'ont pas forcément accès à beaucoup de matériels de lecture en améliorant leur accès au support imprimé. Nous devons fournir à ces élèves – comme à tous – quantité de matériels qu'ils peuvent et veulent lire. "

(Krashen 1998)

" Les élèves qui lisent beaucoup doivent avoir un accès facile à toutes sortes de livres. La preuve n'est plus à faire que l'accès aux livres et aux bibliothèques influence l'engouement des enfants pour la lecture. "

(Krashen 1993, McQuillan 1998)

Les histoires et le programme

Le rôle des histoires est crucial pour développer les compétences en langue, en lecture, en écoute, en expression orale, en expression écrite et en réflexion.

Les histoires peuvent servir de bons modèles d'expression pour développer ces compétences à plusieurs niveaux. Les valeurs exprimées dans les histoires peuvent aider à traiter les grands principes du programme sur l'égalité, la démocratie, les valeurs démocratiques, la justice sociale et les droits de l'homme fondamentaux.

Les histoires et les pratiques de lecture

Toutes les pratiques utilisées pour apprendre aux élèves à lire ne faisant pas appel aux mêmes compétences, des livres spécifiques s'adaptent plus particulièrement à chaque pratique. Ainsi, les livres pour la lecture partagée doivent proposer des comptines, du rythme et des répétitions pour encourager les élèves à participer à la lecture. Les livres pour la lecture autonome sont classés par niveau selon la capacité des élèves. Les livres pour la lecture à haute voix sont plus complexes que ceux que les élèves peuvent lire seuls et cherchent à les séduire en élargissant leur monde. Un critère qu'il est important de ne pas oublier est que tous les livres de fiction doivent raconter une bonne histoire qui retienne l'attention des élèves. Recherchez des histoires que les élèves voudront et aimeront lire.

Il est d'autre part essentiel de réunir plusieurs genres d'histoires différents : histoires de la vie courante, récits populaires, contes de fées, fantastique, légendes, science-fiction, etc.

L'importance des histoires

Nombreux sont les enfants qui entrent à l'école sans que personne ne leur ait jamais raconté d'histoires. L'importance des histoires a pu être négligée parce qu'il y a une télé à la maison, que la famille est restreinte et ne compte pas de grands-parents pour en raconter, que les parents travaillent, à cause des contraintes de la vie urbaine, etc. Dans la vie de ces enfants, les conteurs d'histoires ou les lecteurs seront les enseignants et les écoles devront être les fournisseurs de livres. Le rôle de l'enseignant et de l'école doit écarter la perspective tragique d'enfants qui grandissent privés d'histoires. Les enseignants doivent choisir des histoires qu'ils apprécient réellement et qui méritent selon eux d'être lues à ou par leurs élèves.

" Il est essentiel d'aider tous les enfants à comprendre des styles de vie et des perceptions qui ne sont pas les mêmes que dans leur culture et à voir que, malgré toutes ces différences intéressantes, il reste beaucoup d'éléments communs et partagés. Comment mieux véhiculer tout cela qu'à travers la riche expérience d'une histoire ? "

(Garvie, E. 1990, Story as a Vehicle: Teaching English to Young Children. Angleterre : Multilingual Matters)

" Les histoires nous donnent un moyen de voir en nous-mêmes. Elles sont de bon conseil et peuvent nous réconforter… L'histoire nous aide à mieux comprendre la complexité de nos réactions émotionnelles, illustrée par les voix expressives de personnages qui parlent de leurs sentiments de manière forte et éloquente. Nous ne pouvons pas apprendre les émotions aux enfants. Nous pouvons seulement les aider à les exprimer et à les comprendre. "

(Barton, B. and Booth, D. 1990. Stories in the Classroom. Australie : Rigby Heinemann).

La structure et la langue des histoires

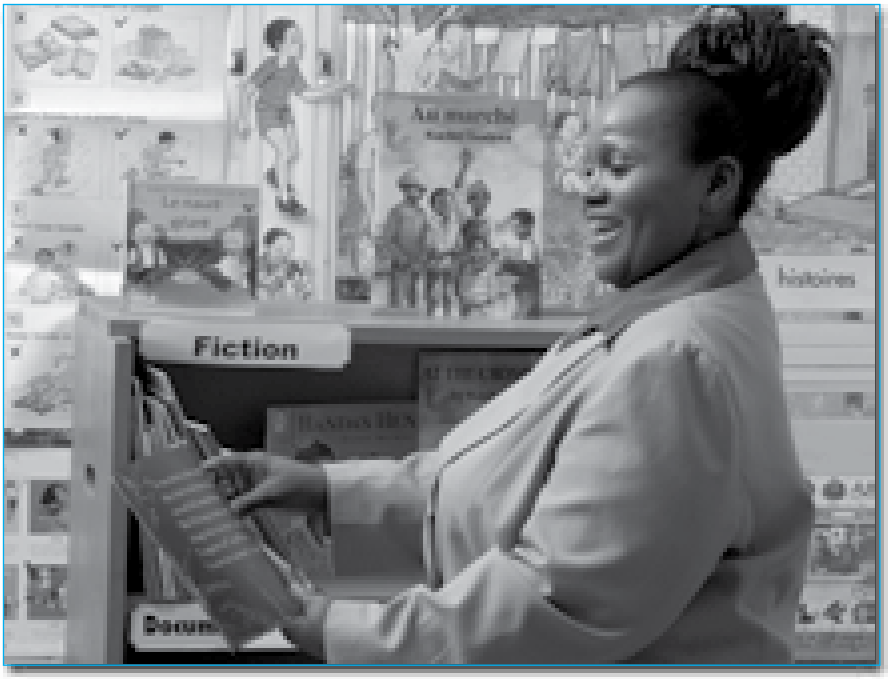
Les histoires ont une intrigue avec un début, un milieu et une fin. Les élèves mémoriseront la structure et, à partir de là, apprendront à anticiper ce à quoi ressembleront de nouvelles histoires. Ils s'attendront à une montée en tension par rapport à un problème puis à une fin trouvant un dénouement satisfaisant.

La langue des histoires n'est pas la même que la langue que nous parlons tous les jours. Souvent, les histoires sont écrites au passé et leur style narratif peut varier d'un auteur et d'un genre à l'autre. Les élèves aiment écouter plusieurs fois les mêmes histoires. Ce faisant, ils acquièrent naturellement les principaux modèles d'expression et le vocabulaire qu'ils réutiliseront progressivement dans leur propre expression orale et écrite.

Utiliser les histoires pour développer l'imagination, la réflexion et les sentiments

En lisant des histoires, les élèves peuvent :

- se renseigner sur le monde et les nombreuses conditions de vie différentes
- mieux comprendre leur propre existence (leurs émotions, sentiments et problèmes)
- relativiser leurs sentiments et leurs idées
- prendre conscience d'un sens plus profond de la vie
- apprendre la compassion en se mettant à la place d'autres individus et en ressentant leur souffrance
- vivre l'aventure, l'exaltation et la réussite
- s'informer sur le passé, le présent et l'avenir
- connaître la sensation de prendre des risques
- accéder à la sagesse universelle des histoires
- éprouver différentes émotions et être touchés
- mieux comprendre la relation entre les gens et, ainsi, améliorer leurs propres relations
- développer l'imagination en se représentant mentalement les personnes et les événements et en s'interrogeant sur les personnages et ce qui pourrait arriver



Utiliser des histoires pour améliorer la langue et le développement cognitif

Lire des histoires joue un rôle déterminant pour faire progresser chez les élèves la langue, la lecture, l'expression écrite et le développement cognitif.

En lisant ou en écoutant les histoires, les élèves peuvent :

- enrichir agréablement leur vocabulaire (les situations drôles peuvent le rendre plus facile à mémoriser)
- acquérir les mots dont ils ont besoin pour former et développer leur esprit créatif et imaginatif
- apprendre les mots d'autres époques et d'autres lieux qui s'utilisent uniquement dans les histoires et pas dans le langage de tous les jours
- apprendre des tournures et des expressions courantes
- apprendre la façon dont les mots sont utilisés dans le langage des récits
- se familiariser avec la langue littéraire
- apprendre naturellement des modèles d'expression et la grammaire d'une langue
- reprendre la grammaire et la structure des histoires dans leur propre production écrite pour développer le style de rédaction de la langue écrite
- utiliser la langue de l'histoire dans différents contextes (théâtre, écriture, reformulation, etc.)
- pratiquer la compréhension écrite (d'autant plus facile avec une histoire vraiment prenante)
- développer les compétences de compréhension sachant que les élèves aiment écouter plusieurs fois une histoire, la connaissance de la langue et du vocabulaire permettant d'éclairer le sens
- développer les compétences d'anticipation qui sont étroitement liées à la compréhension écrite
- lire pour le plaisir et acquérir une fluidité en lecture qui leur servira dans tous les domaines d'apprentissage et pour développer leurs capacités cognitives
- développer des attitudes positives envers les études
- découvrir leurs propres intérêts et lectures de prédilection par l'exploration de la richesse et de la diversité des genres
- développer des compétences de séquenciation en mémorisant les événements d'une histoire
- développer des compétences de concentration (compréhension, discernement de la cause et de l'effet, résolution de problèmes, etc.).

Les enseignants peuvent utiliser des histoires pour :

- donner l'exemple d'une bonne intonation et du plaisir de lire
- stimuler l'expression orale, l'expression écrite et la réflexion
- susciter chez les élèves le désir d'apprendre à lire.

Critères pour choisir de la fiction

Les bonnes histoires combinent intrigue, atmosphère, style rédactionnel, illustration, qualité des personnages et valeurs.

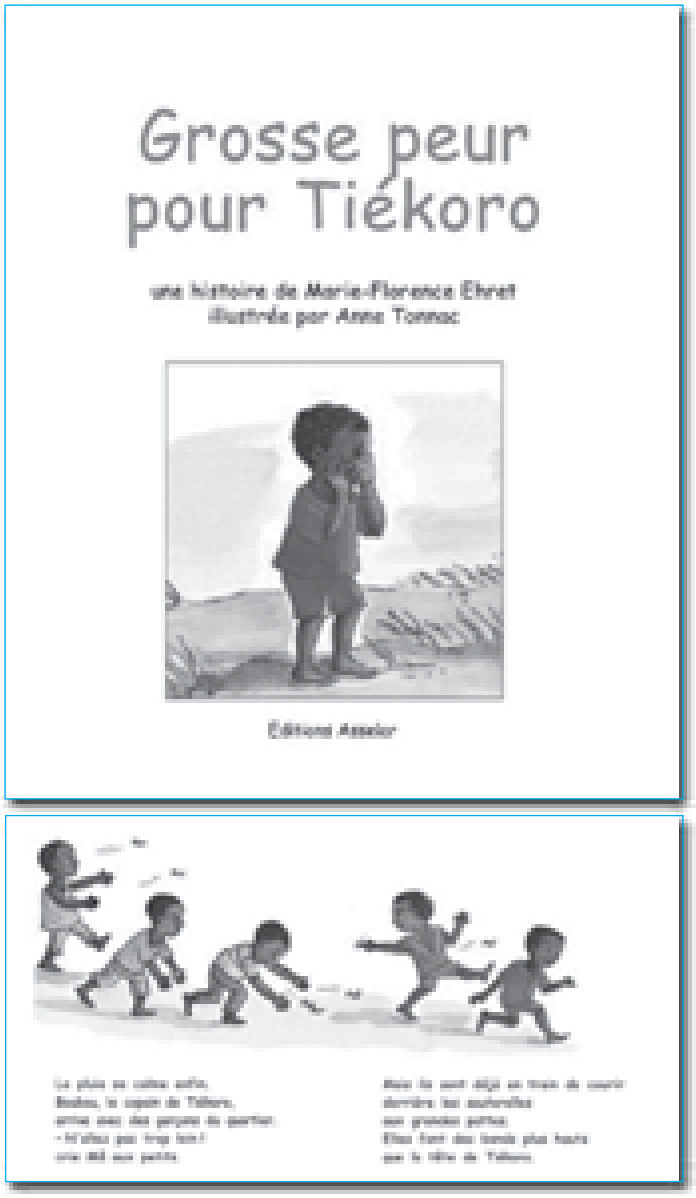
L'histoire doit plaire aux enfants

Même dans les histoires destinées aux très jeunes enfants, il doit se passer quelque chose d'intéressant ou d'exaltant. Le début est important car c'est lui qui doit éveiller l'intérêt et inciter à lire plus. Les histoires doivent être faciles à comprendre et à mémoriser. Elles doivent aborder les problèmes avec sensibilité. Pensez toujours à la magie qui entoure une histoire bien racontée.

L'intrigue

L'intrigue doit avoir un début, un milieu et une fin, soumettre un problème à résoudre et ménager le suspens pour que les élèves aient envie de connaître la suite. Les événements doivent s'enchaîner de façon logique pour être faciles à suivre. La structure de l'histoire doit soutenir les jeunes élèves et être prévisible.

La fin doit être satisfaisante. Les intrigues qui comportent des événements inattendus ou des renversements de situation à la fin intéressent toujours. Les élèves plus âgés aiment les intrigues plus compliquées marquées par les problèmes.



Grosse peur pour Tiékoro. M. Fl. Erhet, A. Tonnac. Editions Asselar, Bamako

Utiliser des histoires pour améliorer la langue et le développement cognitif

Le cadre

Le cadre de l'histoire doit indiquer où et quand elle se déroule, et contribuer à créer l'ambiance et l'atmosphère. Il doit permettre de se faire une idée de ce à quoi ressemble la vie à cette époque et dans ce lieu. Il doit être étroitement lié à l'intrigue pour être significatif et adapté aux événements. Il doit être compris par les jeunes élèves sans trop d'explications. Les élèves plus âgés aimeront des cadres étranges et merveilleux, bien décrits. Les longues descriptions nuisent à la progression de l'histoire. Le cadre peut refléter le vécu des élèves ou ouvrir sur le monde et éveiller à d'autres cultures.

Les personnages

Les personnages doivent rendre l'histoire mémorable. Les élèves doivent pouvoir s'identifier à certains d'entre eux et avoir le sentiment de les connaître comme s'ils étaient réels. Leurs habitudes, leur apparence, leurs goûts, leur comportement dans différentes situations, leurs points forts et leurs faiblesses, etc. doivent être crédibles. Pour permettre aux élèves plus âgés de s'informer sur les complexités de la vie, recherchez pour eux des histoires qui mettent en valeur les relations et étudient les subtilités des personnages. Les personnages doivent évoluer et se développer au fil des événements. Évitez les personnages-archétypes qui ne sont pas décrits comme des individus mais sont supposés représenter, par leurs caractéristiques et leurs capacités, les qualités de tout un groupe.

Les dialogues

Les dialogues doivent aider à mieux cerner les personnages, d'après ce qu'ils disent et d'après ce que disent d'eux d'autres personnages de l'histoire.

Le dialogue direct offre des possibilités de lire à haute voix avec différentes voix. Les dialogues doivent révéler la personnalité des protagonistes, faire progresser l'histoire et la rendre vivante.

Jafta. Hugh Lewin.
Illustrations de Lisa Kopper. L'Ecole des loisirs, Paris.

Les illustrations

Les illustrations doivent évoquer les actes et les émotions des personnages et correspondre aux descriptions et à l'atmosphère créée dans le texte. Elles doivent soutenir l'histoire et permettre aux plus jeunes élèves de la raconter d'après les images. Elles doivent refléter la finalité de l'histoire. Celles destinées aux jeunes élèves doivent être simples, dépouillées et concorder directement avec les événements racontés. Les illustrations doivent aider les élèves à faire le lien avec le cadre de l'histoire et à imaginer les personnages. Elles doivent représenter clairement les éléments de l'histoire que les élèves ne verront peut-être jamais (les fées, les palais, la neige, les vêtements du temps jadis, etc.). Les illustrations doivent raconter l'histoire, contribuer à créer l'atmosphère et à la rendre vivante. Elles doivent prolonger la signification et comporter des éléments que les élèves peuvent remarquer pour affiner leurs compétences d'observation. Il peut s'agir de détails amusants, d'événements d'une intrigue secondaire ou d'informations supplémentaires qui n'apparaissent pas dans le texte.

Utiliser des histoires pour améliorer la langue et le développement cognitif

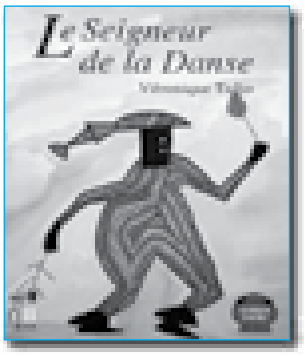
Le garçon qui mouillait les poules. Sarang Seck et Yves Pinguilly. Illustrations Florence Koenig. Ganndal, Conakry.

Le style

On doit veiller à ce que les livres pour les jeunes élèves soient bien écrits, dans une langue naturelle simple et familière proche de leur langage de tous les jours. La longueur et la structure des phrases, le choix du vocabulaire sont à prendre en compte. Les élèves plus âgés apprécieront les histoires bien racontées par des auteurs connus. Pour les plus jeunes, il est utile que l'ambiance soit ménagée par l'utilisation créative de la langue (suspens, joie, tristesse, etc.).

Les valeurs

Les histoires doivent prôner des valeurs positives en montrant les actes et les motivations des personnages. L'existence d'éventuels conflits de valeurs entre les personnages peut permettre aux élèves de se faire leur propre opinion.



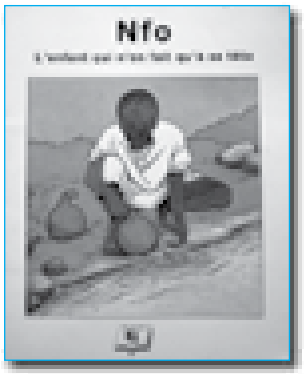
Le seigneur de la danse. Véronique Tadjo. NEI, Abidjan.

Les émotions

Les histoires abordent le rôle des émotions dans la vie des personnages. Les élèves peuvent être sensibles à ces émotions et, en ressentant la façon dont les personnages les gèrent, parvenir à mieux comprendre leurs propres émotions. Ils doivent aussi se projeter dans l'histoire à travers leurs émotions et leur imagination. Dès qu'ils le feront, ils commenceront à lire avec compréhension. Ils visualiseront les personnages et les situations à mesure de la lecture et accèderont à un niveau de compréhension plus élevé. Ils anticiperont naturellement la suite probable des événements d'après leur imagination.

Le niveau de lecture

La motivation est un facteur important dans la lecture autonome qui permet aux élèves d'accéder facilement au texte et de comprendre ce qu'ils lisent. La complexité du texte doit être adaptée au niveau de lecture des élèves pour qu'ils apprécient le processus de lecture et ne se sentent pas frustrés. La structure langagière doit correspondre au niveau de langue des élèves.



Nfo, l'enfant qui n'en faisait qu'à sa tête. E. Nbanji Bawe. Cle, Yaounde.

Le soutien des élèves

Un soutien doit être apporté aux jeunes élèves. Des comptines ou des répétitions doivent leur être proposées pour les faire participer et pour développer leurs compétences de mémorisation tout en pratiquant la langue. Les illustrations doivent aider la compréhension en étant étroitement liées au texte. Les histoires doivent utiliser la langue simple de tous les jours que connaissent les plus jeunes élèves. Elles doivent soutenir les élèves plus âgés dans l'utilisation du vocabulaire adapté, de la présentation, de la conception et de l'illustration.

Utiliser des histoires pour améliorer la langue et le développement cognitif

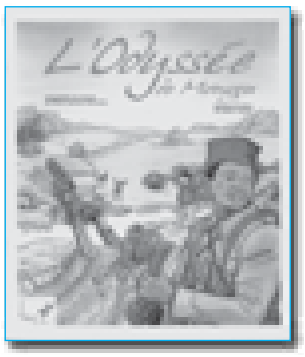
La possibilité d'anticiper

L'anticipation est essentielle pour que les élèves comprennent les histoires, y adhèrent et fassent des rapprochements. On doit leur donner la possibilité de faire leurs propres prévisions par rapport à ce qu'ils voient comme déroulement probable des histoires. Parfois, ils auront raison et parfois ils seront surpris. La spéculation et l'anticipation encouragées par une histoire prenante aident les élèves à développer de nouveaux processus de réflexion et à affiner leur compréhension.

L'appel de Sosu. Meshack Asare. Sub-Saharan Publishers, Accra.

Le niveau d'intérêt

Les livres doivent coïncider avec les intérêts des élèves et ce qu'ils veulent lire en tenant compte de la diversité des intérêts dans la classe. Des livres peuvent être introduits pour éveiller d'autres intérêts, élargir la perception que les élèves ont du monde, développer de nouveaux processus de réflexion, stimuler l'imagination et ouvrir à une nouvelle compréhension.



L'Odyssée de Mongou. Didier Kassaï. Les Rapides. Bangui, 2008.

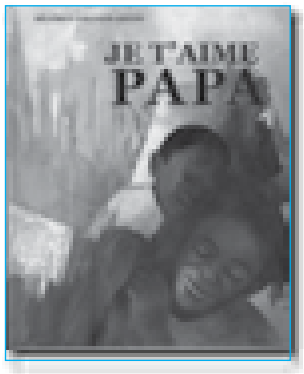
L'appel à la relecture

L'histoire et la langue doivent mériter d'être revisitées et d'être lues et relues plusieurs fois pour dégager un sens plus profond et stimuler la discussion et l'intérêt. L'auteur doit faire une utilisation inspirante du rythme et des sonorités de la langue.

Lorsque les mots sont beaux et qu'une atmosphère merveilleuse est créée, l'histoire ne s'oublie pas.

Le genre

Les élèves doivent être mis en contact avec différents genres de fiction pour développer leur goût personnel et pouvoir choisir ce qu'ils préfèrent lire. Certains élèves aimeront diversifier les genres alors que d'autres auront un genre de prédilection. Pour développer le goût de la lecture, il est important de prévoir des histoires réalistes, des romans d'aventure, des contes de fées, des contes folkloriques, du fantastique, de l'humour, des mythes, des légendes, des romans historiques, des séries populaires autour d'un personnage récurrent, etc.



Je t'aime Papa. Béatrice Lalinon Gbado. Ruisseaux d'Afrique. Kindonou, 2009.

Différents genres de fiction

Qu'est-ce qu'un genre en matière de fiction ?

En matière de fiction, le terme « genre » décrit la variété ou les différents types d'histoires que nous pouvons lire. Nous pouvons par exemple aimer lire des contes de fées pendant l'enfance et être friands par la suite de romans policiers ou d'aventure. Ce sont là autant d'exemples différents de genres de fiction.

Pourquoi est-il important de choisir différents genres de fiction ?

C'est en étant exposés aux différents genres de fiction que les élèves peuvent découvrir le type d'histoires qu'ils affectionnent le plus et développer leur propre goût en lecture. Ainsi, ils seront encouragés à devenir des lecteurs assidus. Certains élèves apprécieront tous les genres alors que d'autres auront des préférences. La plupart des élèves, certainement, aimeront l'aventure alors que quelques-uns seulement pourront aimer le fantastique.

Différents genres de fiction

Les contes populaires

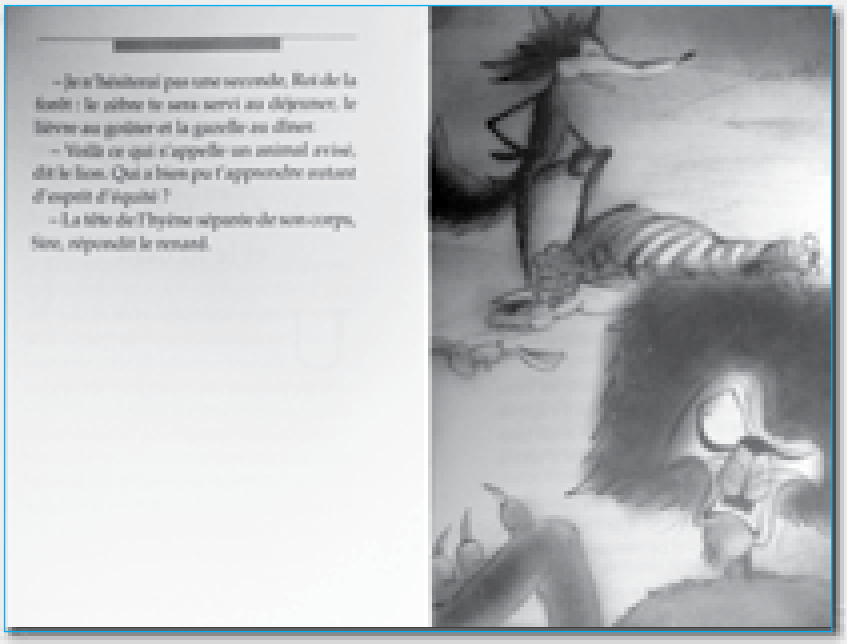
Les contes populaires sont des histoires traditionnelles transmises de génération en génération (oralement au départ) sans perdre de leur popularité. Ils sont valorisés dans toutes les cultures.

Les contes populaires constituent une vaste catégorie qui se divise en plusieurs groupes : les fables, les histoires de ruse, l'origine de certains phénomènes naturels (pourquoi le soleil et la lune vivent dans le ciel), les mythes, les légendes et les contes de fées.

Les contes populaires

- transmettent les croyances et les coutumes des gens du passé et, généralement, s'achèvent sur une morale
- comportent de l'humour, de l'aventure et du suspens
- sont mémorables pour avoir été façonnés par des siècles de transmission orale
- aident les élèves à développer leurs propres valeurs telles que la vérité, la bonté et le courage
- les aident à surmonter leurs craintes par rapport au monde puisque les méchants sont toujours punis comme ils le méritent
- favorisent l'alphabétisme en aidant les élèves à utiliser des expressions inhabituelles
- comportent souvent des répétitions
- abordent des rêves et des sentiments qui font partie de l'enfance et de la maturité
- réunissent des contes du monde entier et élargissent les connaissances des élèves sur le monde et leur appréciation de cultures différentes
- montrent aux élèves l'universalité de l'expérience humaine.

Les contes populaires sont parfois des récits tirés de l'histoire épique du pays, comme celle de Ouagadou Bida.
La légende de Ouagadou Bida.
Modibo Sidibé, Svetlana Amegankpoé.
Donniya, Bamako.



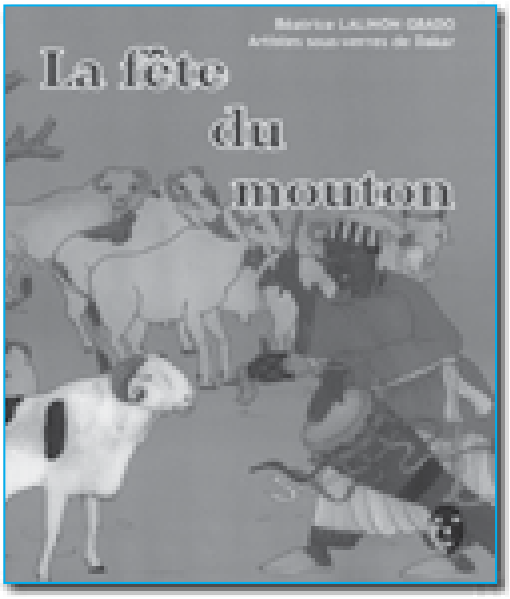
Ils peuvent aussi faire intervenir des animaux, comme ici un lion, un renard et une hyène.
L'époux de la souricette et autres contes. Ganndal, Conakry.

La fiction réaliste

La fiction réaliste englobe des histoires de la vie courante qui reflètent la vie, la réalité, la culture et le contexte quotidien des élèves ainsi que des histoires vraies sur des enfants d'autres pays et d'autres cultures. Elle englobe aussi les histoires qui racontent les sentiments des personnages, auxquels le lecteur peut parfois s'identifier.

La fiction réaliste

- doit raconter des événements intéressants et exaltants qui encouragent l'anticipation et incitent les élèves à vouloir connaître la suite
- comporte des personnages auxquels les élèves peuvent s'identifier, des familles par exemple
- peut prendre différentes formes telles que des pages de journal intime ou un récit simple et chronologique d'événements
- peut raconter des aventures avec beaucoup d'action
- peut présenter des événements, des personnages ou des événements drôles
- peut parler de personnages confrontés à des problèmes de la réalité.
- peut aider les élèves à comprendre leurs sentiments en s'identifiant aux personnages
- envoie un message fort sur la manière de traiter les problèmes
- aide les élèves à surmonter leurs peurs et leurs appréhensions



Demain, c'est la fête du mouton. Comment le héros peut-il sauver son bélier préféré ? La fête du mouton. B. Lalinon Gbado. Ill. Peintres sous-verre de Dakar. Ruisseaux d'Afrique. Kindonou.

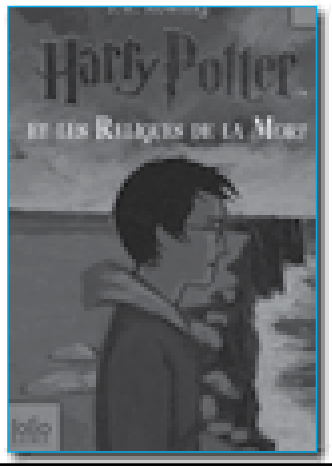
Le papa de Jafta est parti très loin et pour très longtemps. Mais il va revenir. Jafta. H. Lewin et L. Kopper. Ecole des loisirs.

Le fantastique

Ces histoires imaginatives font appel à la magie et à l'aventure.

Le fantastique

- peuvent parler de personnages réels ou imaginaires
- contiennent des événements étranges et magiques
- cultivent l'imagination.



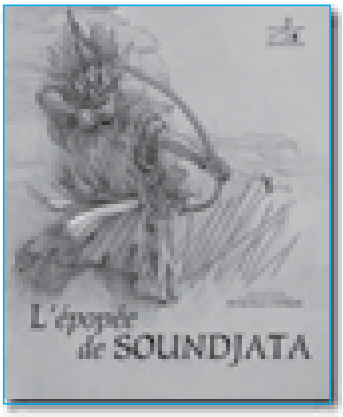
La collection la plus populaire jamais vue, entièrement consacrée à un univers fantastique : le héros est un apprenti sorcier. Harry Potter et les reliques de la mort. J. K. Rowling. Gallimard. Paris.

La fiction historique

Ces histoires imaginatives racontent des personnages et des événements du passé. Elles peuvent être réalistes, en décrivant comment vivaient les gens autrefois, mais leurs personnages sont toutefois imaginaires.

La fiction historique

- peut décrire des gens qui ont vraiment vécu par le passé
- peut avoir pour cadre des événements réels du passé
- donne vie à l'histoire
- instruit les élèves sur le passé.



L'histoire d'un héros du Mali. Soundjata. Donniya.Bamako

La science-fiction

Ces histoires imaginatives sur l'avenir nous donnent une image de ce que pourrait être le monde dans plusieurs années. Les personnages et la technologie sont imaginaires.

La science-fiction

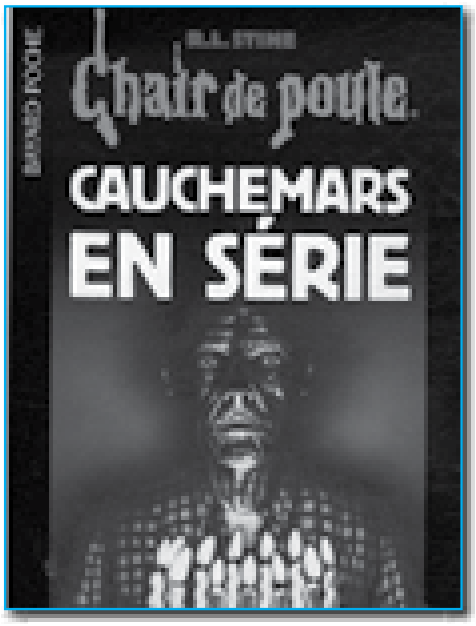
- nous met souvent en garde contre ce à quoi l'avenir pourrait ressembler si nous ne gérons pas notre monde de manière responsable
- peut être située sur de lointaines planètes perdues dans le cosmos ou sur la planète Terre du futur
- fait appel à des événements imaginaires
- peut être pleine d'aventures.

Les romans policiers

Ces histoires imaginaires traitent d'un crime mystérieux et de sa résolution.

Les romans policiers

- voient se succéder de mystérieux événements
- présentent un ou plusieurs personnages imaginaires qui, petit à petit, parviennent à démasquer le coupable et à le traduire en justice
- font souvent appel au travail de policiers et d'enquêteurs
- se situent généralement dans la réalité
- laissent deviner le lecteur, jusqu'à la fin où le crime est élucidé
- peuvent être liées à des événements surnaturels (histoires de fantômes et d'horreur).



Chair de poule. **Bayard. Paris. Une collection d'histoires mystérieuses mettant en scène des événements surnaturels.**

CRITÈRES POUR CHOISIR DES LIVRES DE FICTION		
Petites classes		
La typographie et présentation	OUI	NON
La police et la présentation sont-elles adaptées à la finalité du livre ? (Lecture à haute voix, lecture partagée ou lecture autonome)		
Le texte est-il clairement séparé des illustrations ?		
Le texte est-il uniformément organisé pour de jeunes élèves ?		
Le texte est-il complet sur une page, évitant que les phrases continuent sur la page suivante ?		
Le niveau de lecture		
L'histoire		
Les élèves peuvent-ils se sentir concernés par l'histoire ?		
Le livre raconte-t-il une histoire vraie et importante ?		
L'histoire décrit-elle des expériences familières pour de jeunes élèves ?		
Est-elle assez intéressante pour retenir l'attention des élèves jusqu'à la fin, et n'est-elle pas trop longue ni trop courte ?		
Les personnages		
L'histoire présente-t-elle un seul ou deux personnages ?		
Les personnages sont-ils intéressants, familiers, authentiques, crédibles, mémorables ou drôles ?		
Le cadre		
Le contexte et la culture sont-ils familiers ?		
Si ce n'est pas le cas, l'histoire a-t-elle un attrait universel ?		
L'intrigue		
L'intrigue a-t-elle un début, un milieu et une fin clairs ?		
Comporte-t-elle des épisodes prévisibles pour les jeunes élèves ?		
Les jeunes élèves peuvent-ils suivre facilement le récit et reformuler ensuite l'histoire ?		
Les élèves peuvent-ils faire des parallèles avec les événements de l'histoire ?		
L'histoire incite-t-elle à anticiper ?		
La langue		
La langue est-elle familière pour de jeunes élèves ?		
Fait-elle appel à des modèles d'expression prévisibles ?		
Fait-elle appel à des répétitions ?		
Le livre est-il correctement écrit pour le niveau et la finalité de l'histoire ?		
La langue semble-t-elle naturelle et attrayante ?		
L'histoire est-elle bien racontée dans une langue accessible ?		
Les élèves peuvent-ils suivre et comprendre les événements ?		
Le vocabulaire est-il accessible sans trop de mots difficiles ?		
Les personnages sont-ils définis et rendus vrais par un dialogue animé ?		

CRITÈRES POUR CHOISIR DES LIVRES DE FICTION		
Niveau moyen		
Illustration	OUI	NON
Les illustrations sont-elles dépouillées et simples, sans décor inutile pour de jeunes élèves ?		
Sont-elles bien dessinées, claires, vives et attrayantes ?		
Font-elles appel à des techniques créatives ? (découpages, technique mixte, crayon, effets de peinture, etc.) ?		
La correspondance entre le texte et l'illustration		
La correspondance est-elle étroite entre le texte et les illustrations ?		
Le style d'illustration convient-il pour l'histoire ?		
Les illustrations appuient-elles le récit ?		
Les élèves peuvent-ils anticiper d'après les illustrations ?		
Peuvent-ils raconter l'histoire d'après les illustrations ?		
Peuvent-ils situer l'histoire d'après les illustrations ?		
Les illustrations révèlent-elles la personnalité, les sentiments et les actes des personnages ou sont-elles inexpressives ?		
Contribuent-elles à créer l'atmosphère de l'histoire ?		

CRITÈRES POUR CHOISIR DES LIVRES DE FICTION		
Niveau moyen		
Typographie et présentation	OUI	NON
La police et la présentation sont-elles adaptées à la finalité du livre ? (Lecture à haute voix, Lecture partagée ou Lecture autonome)		
Si le livre est organisé par chapitres, la présentation facilite-t-elle la lecture en chapitres clairement définis ?		
Le niveau de lecture		
Le niveau est-il adapté à la finalité du livre ? (Lecture à haute voix, Lecture partagée ou Lecture autonome)		
Le contenu		
L'histoire		
L'histoire est-elle assez intéressante pour retenir l'attention des élèves jusqu'à la fin, et n'est-elle pas trop longue ni trop courte ?		
Est-elle captivante (excitation et anticipation) ?		
Est-elle plus longue avec des épisodes bien développés ?		
Les élèves peuvent-ils faire des parallèles entre l'histoire et leur vécu ?		
L'histoire pose-t-elle des questions que les élèves veulent approfondir ?		
Élargit-elle leur monde et fait-elle appel à leur imagination ?		
Donne-t-elle l'occasion de discussions intéressantes (matière à revisiter et à réfléchir) ?		
Les personnages		
Certains personnages de l'histoire sont-ils plus développés et plus complexes ?		
Les personnages sont-ils réels avec des traits positifs et négatifs plutôt que stéréotypés ?		
L'histoire projette-t-elle les élèves dans la vie des personnages et les aide-elle à s'identifier à eux ?		
Les rapports entre les personnages sont-ils étudiés ?		
Les problématiques		
Le roman court aborde-t-il des problématiques de la vie contemporaine importantes pour les élèves ?		
L'histoire encourage-t-elle les élèves à s'interroger sur les problématiques, les incidents, les valeurs, la culture, les personnages, les réactions etc. ?		
Aborde-t-elle des notions morales plus complexes (méchanceté, duperie, mal, bonté, courage etc. ?)		
La langue		
Le livre est-il correctement écrit pour le niveau et la finalité de l'histoire ?		
La langue semble-t-elle naturelle et attrayante ?		
L'histoire est-elle bien racontée dans une langue accessible ?		
La langue est-elle mémorable et agréablement écrite ?		
Les élèves peuvent-ils suivre et comprendre les événements ?		
La langue utilisée crée-t-elle l'ambiance et l'atmosphère de l'histoire ?		
Enrichit-elle l'expression des élèves en recourant à des métaphores, des comparaisons, des tournures idiomatiques, etc. ?		
L'utilisation de la langue incite-t-elle à anticiper ?		
Présente-t-elle des mots nouveaux dans des contextes intéressants ?		

CRITÈRES POUR CHOISIR DES LIVRES DE FICTION		
Niveau moyen (suite)		
Illustration	OUI	NON
Les illustrations éveillent-elles l'intérêt et la curiosité et incitent-elles les élèves à lire le livre pour en savoir plus ?		
Interviennent-elles à des moments clés de l'histoire ?		
Élargissent-elles et enrichissent-elles le texte ?		
Reflètent-elles l'ambiance et l'atmosphère de l'histoire ?		
Les élèves peuvent-ils situer l'histoire d'après les illustrations ?		
Les illustrations révèlent-elles le caractère et les émotions des personnages ?		
Le style illustratif est-il adapté à l'histoire et à l'âge des élèves ?		
Les illustrations sont-elles créatives, faisant appel à différentes techniques artistiques qui intéressent les élèves ?		

5. Les livres pour la lecture à haute voix

Pourquoi la lecture à haute voix est-elle importante ?

La lecture à haute voix consiste à lire des histoires ou des textes documentaires intéressants aux élèves et à organiser une discussion et des activités autour des livres. Ces discussions amèneront les élèves à réfléchir sur les personnages, l'intrigue, la thématique, les situations et l'ambiance des histoires. Elles les aideront à se développer sur le plan cognitif en approfondissant leur compréhension des niveaux de sens du texte. Il appartient à l'enseignant de choisir des histoires, des articles ou des livres documentaires dont il sait que la lecture intéressera les élèves. Introduire des textes documentaires dès le jeune âge, permet de toucher la diversité des centres d'intérêt des élèves.

Pour donner des résultats, la lecture à haute voix doit être pratiquée régulièrement devant la classe tout au long de l'année. Les livres favoris qui peuvent être lus et relus plusieurs fois sont un facteur important dans l'éveil à l'alphabétisme et aident à acquérir une intelligence des histoires (en sachant comment elles fonctionnent, quelle langue et quels rythmes elles utilisent). Les histoires développent l'imagination des enfants et les aident à visualiser des choses qu'ils ne verront peut-être jamais dans la réalité.

La lecture à haute voix est l'un des meilleurs moyens de construire des connaissances générales, d'acquérir des compétences en vocabulaire et en langue et de transporter les élèves au-delà de leurs expériences immédiates. Illustrant le plaisir et la finalité de la lecture, elle les motive également pour apprendre à lire. Des études montrent que les élèves les plus réceptifs à l'alphabétisme sont ceux auxquels la lecture a été faite dès le plus jeune âge.

Si l'on veut amener les élèves à aimer la lecture au point de la pratiquer pendant leur temps libre, le mieux est de leur faire la lecture le plus souvent possible pendant toute leur scolarité primaire, même quand ils sauront lire eux-mêmes avec assurance.

Les enfants doivent avoir envie d'apprendre à lire

Faire la lecture aux enfants est une activité drôle, simple et pas chère – qui représente en tant que telle la meilleure publicité pour la lecture. Beaucoup d'enfants apprennent à lire mais ne deviennent jamais des lecteurs réguliers parce qu'ils n'en voient pas l'intérêt. Ils ont besoin de trouver une finalité à la lecture. Si vous pensez que c'est en lisant que les enfants apprennent à lire, vous devez leur apprendre à avoir envie de lire. Faire la lecture aux enfants façonne donc le " comment " et le " pourquoi " de la lecture.

Depree, H. and Iverson, S. (19940 Early Literacy in the Classroom. Lands End Publishing.

Comment la lecture à haute voix facilite-t-elle l'apprentissage de la lecture ?

La construction des connaissances syntaxiques

La compréhension du système linguistique est un aspect crucial de l'apprentissage de la lecture. La capacité à anticiper les mots d'après la structure grammaticale de la langue suppose de connaître l'ordre des mots et les éléments de structuration tels que les pronoms (il, elle, etc.), les conjonctions de coordination et de subordination (et, donc, si, etc.), les articles (un, une, le, la, les) et les terminaisons de mot (-ant, -é, etc.).

Les élèves aiment écouter et réécouter leurs histoires favorites et apprennent des structures langagières, naturellement, par ce biais. La connaissance des bonnes structures de phrases est une partie importante de l'apprentissage de la lecture.

La construction des connaissances sémantiques

Le vocabulaire se construit parallèlement. La lecture à haute voix est une manière naturelle et agréable d'acquérir du vocabulaire dans le contexte d'histoires ou de textes documentaires intéressants.

La construction de la culture générale

Les lecteurs débutants doivent faire des rapprochements entre les textes et leurs expériences personnelles. Un contenu trop éloigné de leurs connaissances déjà acquises les pénalisera pour comprendre et dégager le sens. La lecture à haute voix est le meilleur moyen d'acquérir les connaissances générales et la culture que les élèves doivent apporter à leurs lectures pour comprendre le contexte et donc ce qu'ils lisent.

La quantité de lecture pratiquée dans une classe ne dépend ni de facteurs économiques ni du niveau des élèves. Dans certaines classes isolées par exemple, les élèves lisent en quantité impressionnante ! Comment se fait-il que ces enfants se passionnent tant pour la lecture alors que la classe située de l'autre côté du couloir ne lit pas du tout ? Ils ont pourtant le même principal, le même entourage, les mêmes manuels.
La différence se tient debout devant la classe : c'est l'enseignant. Dans quasiment toutes les classes passionnées, l'enseignant fait régulièrement la lecture à ses élèves.

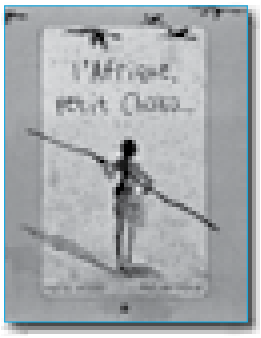
Trelease, J. (1989) The New Read Aloud Handbook. Londres : Penguin.

Choisir des livres pour la lecture à haute voix

Le contenu

Il est préférable de choisir des livres qui ramènent les jeunes lecteurs à leurs expériences personnelles avant de passer à des thèmes plus diversifiés. Cependant, ces livres doivent et peuvent être plus complexes que ceux que les élèves sont capables de lire seuls afin de les confronter à des idées et à des sujets auxquels ils ne pourraient pas accéder d'eux-mêmes en lecture autonome. Cette approche les intéresse, les intrigue et leur donne envie de lire davantage pour s'informer par eux-mêmes. Elle est rendue possible par la présence et les explications de l'adulte.

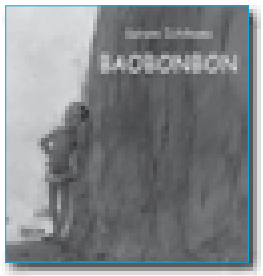
La lecture à haute voix permet d'engager les élèves dans des discussions autour des textes de fiction (personnages, intrigue, thème, cadre et ambiance) ou sur des sujets documentaires. Cela les aide à approfondir les textes.



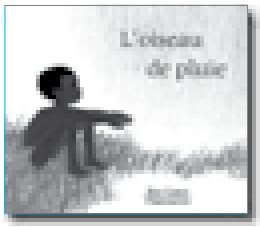
L'Afrique, petit Chaka. M. Sellier et M. Lesage. Réunion des Musées Nationaux. Paris.

Les divers types de livres

Les élèves doivent être exposés à une diversité de genres de fiction et de documentaires, dont il faut, par conséquent, choisir plusieurs exemples, pour déterminer leurs lectures de prédilection. Certains élèves aimeront diversifier les genres alors que d'autres auront une préférence pour un type d'histoires ou des sujets documentaires donnés.
Pour la fiction, en respectant bien sûr le niveau de compréhension des élèves, on peut choisir des histoires réalistes qui parlent d'enfants, des récits d'aventure, des contes de fées, des contes folkloriques, du fantastique, de l'humour, des mythes, des légendes, des romans historiques, des collections populaires autour d'un personnage récurrent, etc. Pour les ouvrages documentaires, il faut commencer par des textes faciles à suivre, comme des biographies, des textes informatifs intéressants sur les animaux, les voitures, des récits d'événements passionnants, des livres de bricolage, etc.



Baobonbon. Satomi Ichikawa. Ecole des loisirs. Paris.



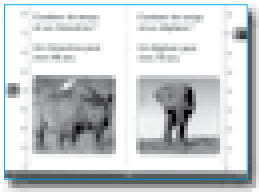
L'oiseau de pluie. M. Bermond. Flammarion. Paris.

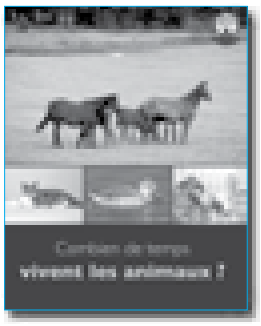
La longueur

Les livres ne doivent être ni trop longs ni trop détaillés car l'histoire doit progresser et l'intrigue retenir les élèves. Pensez à la capacité de concentration des élèves lorsque vous choisissez des livres.

Les opportunités de participation et d'anticipation

Les jeunes élèves aiment prendre part à l'histoire en apprenant des comptines faciles à retenir qui permettent de participer. Ils aiment aussi anticiper lorsqu'ils peuvent par exemple applaudir, faire des bruits, chanter etc. Cette participation et cette interaction avec le livre donne aux élèves l'impression qu'ils sont eux-mêmes des lecteurs. D'où l'intérêt, également, de choisir des livres qui offrent des possibilités de jeu théâtral ou de lecture en dialogue.
L'anticipation est essentielle pour que les élèves comprennent les histoires, y adhèrent et fassent des rapprochements. Donnez-leur la possibilité de faire leurs propres prévisions sur le sens et d'imaginer le déroulement probable des histoires. Parfois, ils auront raison et parfois ils seront surpris.



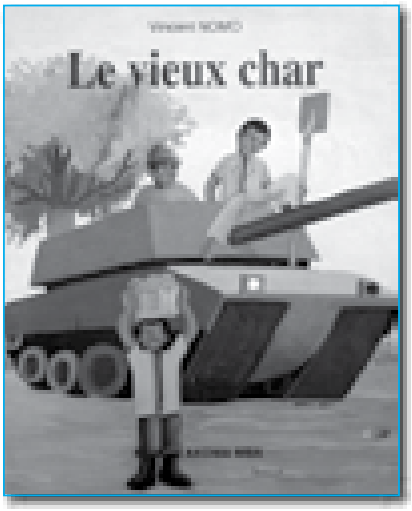


Les illustrations

Les illustrations jouent un grand rôle dans la lecture à haute voix. Elles doivent soutenir l'histoire et permettre aux plus jeunes de la raconter d'après les images. Des illustrations simples et nettes conviennent pour les jeunes élèves. Elles doivent les aider à faire le lien avec le cadre de l'histoire et à imaginer les personnages. La présentation d'images à l'appui du texte favorise considérablement le plaisir des histoires.
Les illustrations doivent être suffisamment claires pour être vues par toute la classe et pour permettre aux élèves de répondre à des questions telles que :

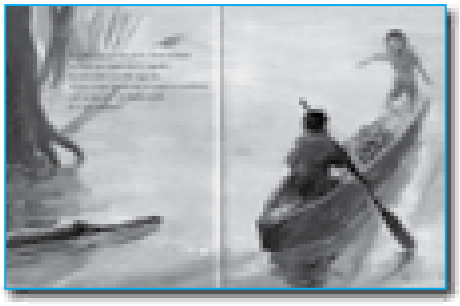
- Que remarquez-vous concernant...
- Que ressentent les personnages... etc.

Les illustrations d'ouvrages documentaires doivent aider à comprendre les concepts ou les informations exposés dans le livre. Elles doivent être variées, sous forme notamment de photographies claires, de dessins précis, de tableaux, de diagrammes.



Le vieux char. Vincent Nomo. Editions Akoma Mba.

Illustration de Niki Daly, tirée du livre Jamela's dress. Sub-Saharan Publishers. Accra.



Illlustration de Dominique Mwankumi. La pêche à la marmite. Gallimard. Paris.

L'illustration des documentaires se fait souvent à l'aide de photos, qui font plus "vrai".

L'illustration doit être aussi professionnelle que le texte : elle attire les enfants vers les livres, elle les aide à comprendre le contenu, elle est leur première culture graphique.

La beauté de la langue

Veillez à ce que les livres pour les jeunes enfants soient bien écrits, dans une langue naturelle simple. Les élèves plus âgés apprécieront les histoires bien racontées par des auteurs connus, les textes poétiques. Il est important de choisir des histoires dont le style permet de sensibiliser les élèves aux plaisirs de la littérature de qualité.

Là-bas, tout au fond de la savane perdue, loin derrière
le pays du coton et celui des ignames, le grand fleuve Milo
coulait sous le ciel bleu.
Juste à côté de cette eau profonde, vivait dans une case,
une femme presque vieille déjà. Elle était veuve et n'avait
pour toute fortune dans ce monde qu'un garçon, Djibril.
Il était grand celui-là, même plus grand que son âge, peut-être !

La fille de l'eau. Sarang Seck et Yves Pinguilly. Ganndal, Conakry.

Pourquoi utiliser les textes documentaires pour la lecture à haute voix ?

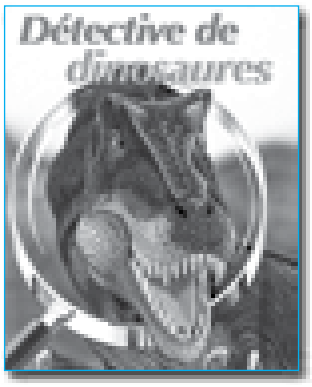
La portée des textes documentaires pour la lecture à haute voix est très large.
Des journaux, des magazines, des livres documentaires sur des sujets variés, des brochures, des pamphlets, etc. fourniront des informations dont la lecture aux élèves éveillera un intérêt pour le monde, enrichira leurs connaissances générales, servira d'introduction aux leçons dans tous les domaines d'apprentissage et déclenchera des discussions animées sur tout un éventail de sujets.

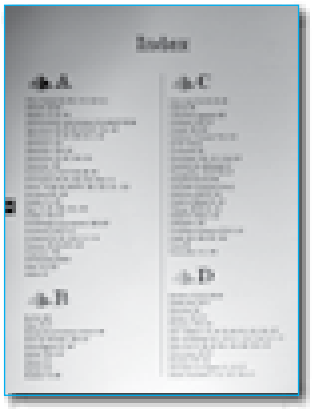
Les textes documentaires peuvent se lire différemment des textes de fiction. On peut poser des questions aux élèves ou leur demander ce qu'ils veulent savoir sur un sujet donné pour leur expliquer ensuite comment on trouve les informations recherchées. C'est l'occasion aussi de leur montrer comment utiliser les différentes caractéristiques des documentaires (index, titres, glossaire etc.).

La lecture à haute voix joue un rôle essentiel pour amener les élèves à devenir des lecteurs

En lisant à haute voix aux élèves, les enseignants :

- illustrent le processus de lecture
- démontrent la différence entre les livres de fiction et documentaires
- transmettent aux élèves une forte motivation pour lire – bien souvent, les élèves trouveront les textes documentaires plus intéressants que la fiction
- familiarisent les élèves avec la structure, la langue, la présentation et la conception des livres documentaires
- exposent les élèves à un large éventail de sujets intéressants
- les aident à reconnaître les styles langagiers utilisés dans les différents genres documentaires
- leur font découvrir les différentes composantes d'un ouvrage documentaire (index, glossaire, etc.)
- enrichissent leur vocabulaire dans un contexte signifiant
- peuvent déclencher des discussions intéressantes autour de la thématique du texte
- peuvent organiser des activités en empruntant des idées aux livres documentaires
- peuvent étoffer les connaissances dans tous les domaines d'apprentissage
- élargissent la perception que les élèves ont du monde
- peuvent cultiver leur imagination.





Comment se mène une séance de lecture à haute voix ?

Il est important que les personnes qui sélectionnent les livres pour les écoles connaissent la façon dont ces livres seront en classe. Cela permet de faire des choix plus adaptés.Voilà pourquoi nous présentons ici le déroulement d'une séance de lecture à haute voix.

Avant la lecture

Il faut mobiliser les connaissances préalables en posant des questions

- sur la couverture et le titre du livre
- sur la situation et les personnages
- pour aider les élèves à anticiper le sujet abordé par le livre
- pour les aider à faire des liens entre ce qu'ils savent et ce qu'ils découvriront dans le texte.

Il faut aussi expliquer les mots de vocabulaire difficiles. Certains mots peuvent être essentiels pour comprendre le sujet abordé. S'il s'agit d'une fiction et si elle comporte une chanson ou une comptine, il faut préparer les élèves en l'écrivant au tableau pour qu'ils puissent participer.

Pendant la lecture

- On montre les images au fil de la lecture sans ralentir la progression de l'histoire. On demande aux élèves ce qu'ils observent dans une ou deux images
- On pose quelques questions pour vérifier qu'ils suivent la logique du texte
- On s'arrête plusieurs fois pour leur demander ce à quoi leur fait penser tel ou tel point du texte ou des images
- On lit avec expression et entrain pour retenir l'attention des élèves (en changeant de voix selon les personnages, s'il s'agit d'une fiction)

Après la lecture

On pose des questions pour vérifier que les élèves ont compris l'histoire.

Puis on lance la discussion sur :

- l'idée principale ou le message
- la manière dont s'achève l'histoire
- les personnages principaux, et pourquoi les enfants les ont aimés ou détestés
- pourquoi les choses sont arrivées
- le déroulement des événements
- les problématiques de l'histoire
- ou tout autre élément sur le thème ou la présentation, s'il s'agit d'un documentaire

Le contexte de l'histoire ou le sujet du documentaire peuvent servir à concevoir des activités dérivées d'écriture, théâtralisation, de recherches.

CRITÈRES POUR LA SÉLECTION DE TEXTES POUR LA LECTURE À HAUTE VOIX		
Typographie et présentation	OUI	NON
La police et la présentation sont-elles adaptées pour la lecture à haute voix ?		
Le niveau de lecture		
Le niveau convient-il à la lecture à haute voix ?		
Le contenu		
Fiction		
Les élèves peuvent-ils faire des rapprochements entre leur vie et l'histoire ?		
Le livre raconte-t-il une histoire importante ?		
Le contexte et la culture sont-ils familiers ?		
Si ce n'est pas le cas, l'histoire a-t-elle un attrait universel ?		
Les personnages sont-ils intéressants, familiers, authentiques, crédibles, mémorables ou drôles ?		
Le récit est-il facile à suivre, permettant aux élèves de le comprendre et de le raconter avec leurs propres mots ?		
Les dialogues donnent-t-ils vie à l'histoire ?		
L'histoire offre-t-elle des possibilités de théâtralisation ?		
Aborde-t-elle un sujet important pour les élèves ?		
Les élèves peuvent-ils faire des liens avec les événements de l'histoire ?		
La morale ou les événements de l'histoire peuvent-ils donner lieu à des discussions significatives ?		
L'histoire incite-t-elle les élèves à anticiper ?		
Offre-t-elle aux plus jeunes élèves des occasions de participer ?		
Est-elle assez intéressante pour retenir l'attention des élèves jusqu'à la fin, et n'est-elle pas trop longue ni trop courte ?		
Textes documentaires		
Le sujet est-il intéressant, compréhensible et passionnant ?		
Les élèves obtiennent-ils des informations qu'ils pourront partager ?		
Le livre réunit-il les informations pertinentes pour maintenir l'intérêt ?		
Explique-t-il et enrichit-il le vocabulaire et les connaissances générales sur le sujet ?		
La langue		
Fiction		
Le livre est-il correctement écrit pour le niveau et la finalité de l'histoire ?		
La langue semble-t-elle naturelle et attrayante ?		
L'histoire est-elle bien racontée, dans une langue accessible ?		
Les élèves peuvent-ils suivre et comprendre les événements ?		
La beauté de la langue est-elle mise en valeur pour les élèves plus âgés ?		
Le texte prévoit-il des éléments de support pour les plus jeunes élèves (comptine, participation, événements répétés cumulatifs etc.) ?		

CRITÈRES POUR LA SÉLECTION DE TEXTES POUR LA LECTURE À HAUTE VOIX		
La langue	OUI	NON
Textes documentaires		
La langue est-elle accessible et facile à comprendre ?		
Les explications sont-elles claires ?		
La langue est-elle adaptée pour le genre ?		
Les illustrations		
Fiction		
L'illustration de couverture vous donne-t-elle envie de lire le livre ?		
Les illustrations sont-elles bien dessinées, claires, vives et attrayantes ?		
Appuient-elles le récit ?		
Les élèves peuvent-ils anticiper les événements d'après les illustrations ?		
Peuvent-ils raconter l'histoire d'après les images ?		
Pouvez-vous situer l'histoire d'après les illustrations ?		
Les illustrations donnent-elles en arrière-plan des détails utiles pour faire découvrir aux élèves des lieux inconnus ?		
Renseignent-elles sur le caractère des personnages ou sont-elles inexpressives ?		
Le livre éveille-t-il à des styles représentatifs de la littérature pour enfants ?		
Les illustrations complètent-elles le sens du texte en donnant des détails ou des informations qui n'apparaissent pas dans le texte ?		
Textes documentaires		
Les illustrations aident-elles les élèves à comprendre les explications/le texte ?		
Sont-elles intéressantes, diversifiées, claires et passionnantes ?		
Aident-elles les élèves à enrichir leurs connaissances sur le monde ?		

6. Les grands livres pour le lecture partagée

Qualités et conditions de la lecture partagée

La lecture partagée consiste, comme son nom l'indique, pour l'enseignant et les élèves, à partager un texte (de fiction ou documentaire) et à le lire ensemble. La finalité est de montrer aux élèves comment comprendre ce qu'ils lisent. Ils ont besoin pour cela de pouvoir décoder, faire des rapprochements avec le contexte et connaître les structures langagières du texte. Les textes de lecture partagée destinés aux jeunes élèves doivent faire appel à une langue familière naturelle leur permettant de deviner ou d'anticiper les mots qu'ils ne connaissent pas, et à des situations familières pour qu'ils puissent faire des rapprochements avec le contexte.

Dans les petites classes, les livres de lecture partagée destinés aux lecteurs débutants doivent être de format "grand livre" pour permettre à tous de lire le texte et de voir les images facilement. L'enseignant dirige le processus et invite les élèves à participer lorsqu'ils y sont prêts. Il montre comment on doit lire à un rythme normal pour suivre facilement le sens du texte. La lecture partagée se prête aux différents niveaux de lecture dans une classe ordinaire car elle permet à chacun de participer dès qu'il s'en croit capable.

La lecture partagée est l'un des meilleurs moyens d'expliquer aux élèves le processus de lecture et de compréhension de l'écrit. Elle est une passerelle importante entre la lecture à haute voix faite par l'enseignant et la lecture autonome des élèves.

Par ailleurs, elle sera profitable à ceux qui apprennent à lire dans une langue différente de leur langue maternelle car elle soutient de manière ludique la compréhension écrite ainsi que l'apprentissage des constructions de phrase, du vocabulaire et de la grammaire dans cette langue.

La lecture partagée s'est révélée très utile pour enseigner la lecture aux enfants dans une langue non maternelle. En moins d'un an, d'après la recherche, les enfants comprennent mieux ce qu'ils lisent, connaissent plus de mots à vue et sont plus capables de répéter oralement des structures simples de la nouvelle langue. La nouvelle langue est apprise en situation de forte motivation.

Depree, H. and Iversen, S. (1994) Early Literacy in the Classroom. Macmillan Education, Australia.

Les bénéfices de la lecture partagée

La lecture partagée est un excellent moyen de “vendre” la lecture aux élèves et de leur donner envie d’apprendre à lire. Même les lecteurs réfractaires se laisseront prendre au jeu.

Pour les amener à comprendre ce qu’ils lisent, la lecture partagée :

- offre aux élèves une activité de soutien agréable, axée sur le sens et la détente
- développe la maîtrise de la langue en employant des constructions de phrase naturelles et familières
- soutient les premiers pas en lecture et rend l’activité amusante en s’appuyant sur des textes qui, par le biais de comptines, du rythme et des répétitions, incitent les élèves à participer
- démontre le rythme et l’expression à adopter pour dégager le sens du texte
- permet d’utiliser une langue riche, même avec des lecteurs débutants
- illustre le processus de lecture
- aide tous les élèves à participer et à prendre de l’assurance comme lecteurs en entrant dans le jeu lorsqu’ils le veulent
- explique comment se faire une première idée sur le livre (s’il s’agit d’un ouvrage de fiction ou documentaire d’après la couverture et les illustrations ; à préciser le cadre d’après les détails des illustrations, etc.)
- développe la fluidité en lecture
- explique comment anticiper
- initie les élèves au résumé (savoir dégager l’élément principal d’une histoire ou identifier les points les plus importants d’un texte documentaire)
- explique comment associer texte et illustrations pour dégager le sens des mots nouveaux
- stimule la discussion autour du texte
- construit et soutient la confiance et des attitudes positives à l’égard de la lecture
- aide les enseignants à répondre à différents niveaux de lecture car les lecteurs moins habiles y trouvent un soutien
- élargit les connaissances au niveau des phonèmes, des mots à vue et des mots de vocabulaire
- prépare les élèves pour la lecture autonome.

Partager la lecture des livres
Le fait que l’enseignant et les enfants se parlent et s’écoutent dans le cadre de discussions sur un livre qu’ils partagent contribue à l’amélioration de la langue et à l’enrichissement du vocabulaire. Ainsi, discuter avec une autre personne d’un livre dont la lecture a été partagée fait plus progresser l’expression orale que des discussions sur les livres où les enseignants sont pratiquement les seuls à prendre la parole. Plus les élèves auront l’occasion de s’exprimer, plus ils maîtriseront la langue.

Duffy, (1992) G ed. Improving Comprehension. United States, National Education Association.

Les bienfaits de la lecture partagée s'appliquent aux élèves de tous âges, qu'ils travaillent en langue maternelle ou en langue non maternelle, et aux lecteurs réfractaires. Néanmoins, la Lecture partagée tend généralement à disparaître à mesure que les élèves gagnent en maturité.

> Une session de lecture partagée sert de modèle de lecture. Ce qu'ils ont vu faire par l'enseignant et par d'autres enfants au cours de l'activité partagée, les enfants se sentent capables de le refaire eux-mêmes lorsqu'ils lisent seuls.
>
> *Cutting, B. (1992) Moving on in Whole Language. Rigby Heinemann.*

La lecture partagée fait participer tous les élèves.

Langue, compétences d'écoute et de lecture pouvant être enseignées en contexte de lecture partagée

La lecture partagée offre un contexte pertinent pour :

- établir les équivalences entre les mots parlés et écrits
- enseigner quelques règles typographiques (espaces entre les mots, ponctuation, utilisation des caractères gras, sens de lecture, etc.)
- reconnaître et nommer les lettres
- apprendre à reconnaître à vue des mots très fréquents
- apprendre et appliquer la combinatoire syllabique et l'orthographe – en utilisant ce que les élèves savent des lettres, des sons, des associations de lettres et de mots pour dégager le sens des mots nouveaux
- enseigner aux élèves à écouter des histoires.

Les enfants ont besoin qu'on leur apprenne à écouter. Si la plupart ont des livres une expérience déjà riche et variée, quelques-uns néanmoins n'ont jamais eu l'occasion d'écouter la moindre histoire. Ceux-là ont besoin d'être sensibilisés à l'écoute des sons et du rythme, aux qualités spécifiques des mots et à la précision de description des images. Il leur faut de nombreuses expériences partagées pour apprendre à écouter et observer attentivement et donc pouvoir comprendre et rapprocher l'histoire et leurs expériences personnelles.

Les enfants n'écoutent que s'ils en ont envie. Les livres choisis pour la lecture partagée doivent être mémorables et avoir de l'impact à l'oral. Si ce n'est pas le cas, laissez-les de côté car ils donneront lieu à une tout autre expérience, ennuyeuse et contre-productive puisqu'elle détournera les enfants de la lecture !

Cutting, B. (1992) Moving on in Whole Language. Rigby Heinemann.

La lecture partagée et les compétences de lecture

La lecture partagée permet d'enseigner des compétences multiples dans le contexte de l'histoire du "grand livre". Elle permet de travailler sur :

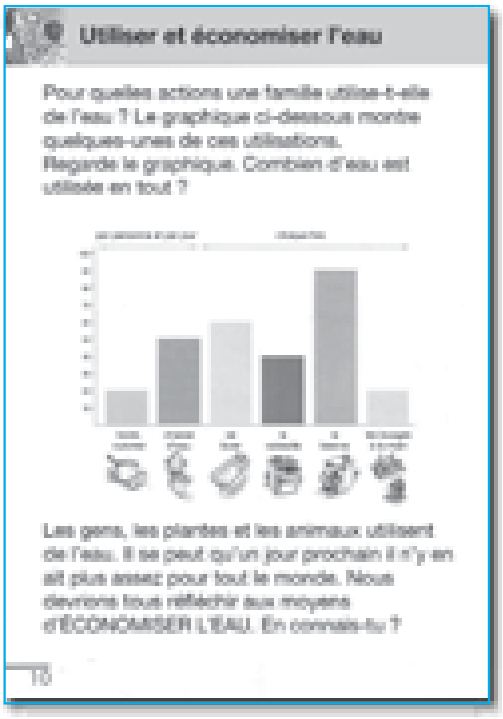
La lecture partagée offre un contexte pertinent pour :

- les mots très fréquents
- les nouveaux mots de vocabulaire
- les phonèmes notamment les lettres initiales, les familles de mots, les groupes de lettres, etc.
- quelques règles typographiques (sens de lecture, ponctuation, utilisation des caractères gras, etc.)
- les structures langagières telles que les temps, les prépositions, les adjectifs, etc.

Les compétences d'information

L'objectif est d'apprendre aux élèves à se servir de la présentation d'un livre documentaire pour trouver les informations dont ils ont besoin.
On peut ainsi leur expliquer comment :

- le titre renseigne sur le contenu du livre
- l'image de couverture pousse à ouvrir le livre
- consulter la table des matières pour accéder aux informations qui nous intéressent
- vérifier dans l'éventuel index du livre l'existence de compléments d'information pouvant nous être utiles
- le glossaire aide à comprendre des mots que nous ne connaissons peut-être pas
- les titres, les sous-titres et les légendes nous aident à trouver des informations sur une page du livre
- lire des graphiques, des tableaux, des cartes etc.



Les graphiques complètent le texte et sont plus faciles à mémoriser.

Qualités à privilégier dans le choix des livres pour le lecture partagée

Dans les classes de niveau moyen, la lecture partagée se fait avec plusieurs exemplaires du même livre. De très nombreuses qualités déjà évoquées pour les livres de lecture à haute voix ou pour ceux de la lecture autonome sont donc valables pour la lecture partagée. Nous ne les reprenons pas ici.

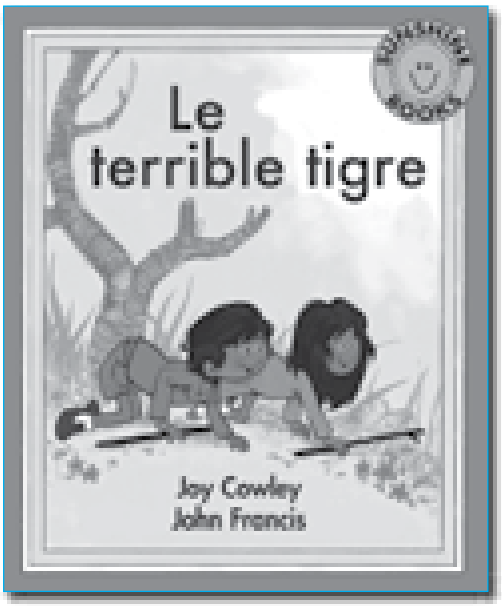
Nous insisterons en revanche sur les supports de lecture partagée particuliers que sont les “grands livres” destinés aux petites classes. Ces livres, de très grand format, doivent permettre de lire le texte et de voir les images de loin, sans difficulté. Leur contenu peut aussi bien être une histoire qu’un sujet documentaire. Dans le second cas, la structure doit être représentative du genre. C’est-à-dire que l’on doit accéder à l’information comme dans un ouvrage documentaire de niveau plus élevé, par des textes découpés en paragraphes, avec des intertitres, par des encadrés, des schémas, des photos ou des dessins explicatifs. On doit aussi disposer d’un index ou d’un glossaire, permettant d’initier les enfants à leur usage.

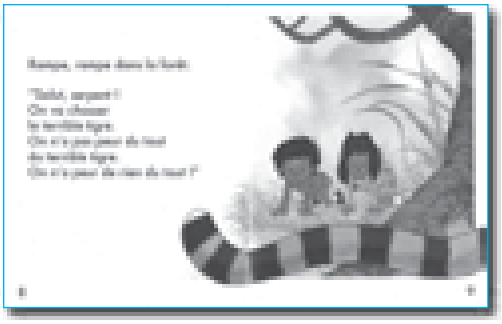
Le texte doit :

- être écrit en caractères lisibles et clairs
- être assez gros pour être lu par toute la classe
- ne pas être trop long (pour les lecteurs débutants, une ligne de texte doit apparaître toujours au même endroit)
- être en rapport direct avec les illustrations
- être clairement séparé des illustrations.

Les illustrations doivent :

- être grandes, sans trop de détails, et parfaitement visibles depuis le fond de la classe
- être réalistes, vives, claires, qu’il s’agisse de photographies ou de dessins
- être intéressantes et soutenir directement le texte.





Les possibilités d’intervention des enfants se trouvent surtout dans les refrains et les répétitions.

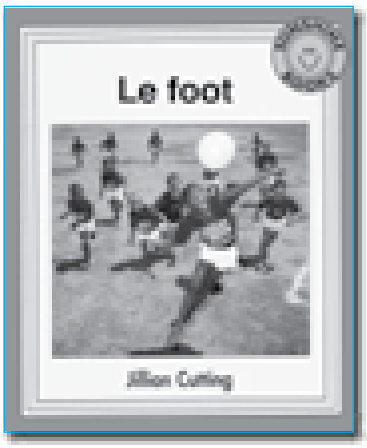
Le déroulement d'une séance de lecture partagée

L'enseignant lit le "grand livre" avec les élèves puis enseigne les compétences en contexte. Pendant la lecture, l'enseignant montre chaque mot tout en respectant le rythme de l'histoire. Les élèves sont encouragés à participer à la lecture dès qu'ils connaissent les mots.

Important
Il ne s'agit pas de faire répéter les phrases après l'enseignant, mais bien de les faire participer à la lecture, en même temps que lui, à un rythme naturel.

On plante d'abord le décor

Pour que la lecture partagée se passe bien, l'enseignant regroupe les élèves autour de lui, de manière que tous puissent voir le texte confortablement, et pose le livre sur un support ou l'adosse contre le tableau. Une règle ou une baguette lui permet de montrer les mots pendant la lecture. Il parle des mots et des images de couverture puis pose des questions pour mobiliser les connaissances préalables et donner aux élèves l'envie de découvrir ce que contient le livre. Ce moment de la leçon reste très court.



L'enseignant donne ensuite un aperçu du livre en le feuilletant pour montrer quelques images et en parler rapidement. Cependant, il ne révèle pas la fin et laisse s'exprimer quelques hypothèses sur ce que les élèves voient comme fil probable de l'histoire.

La couverture donne des indications précises sur le contenu et permet les hypothèses qui facilitent la lecture.

On lit l'histoire

L'enseignant lit le texte avec les élèves en montrant chaque mot sans pour autant ralentir le rythme. Il rend l'histoire aussi intéressante et exaltante que possible et invite les enfants à anticiper. Il lit normalement, comme un lecteur chevronné. La compréhension de l'écrit est le but principal.

On relit le texte avec la participation des élèves

Ce temps leur donne le plus d'occasions possibles de participer. Certains enfants ont besoin de plusieurs relectures pour oser se lancer.

Après la lecture

L'enseignant demande aux élèves :

- de rappeler les événements dans l'ordre
- de réfléchir à pourquoi ils se sont produits
- d'observer des éléments qui les intéressent dans les illustrations
- de faire éventuellement le lien entre les événements et leur vécu.

7. Des livres pour les jeunes adultes

Pourquoi les adolescents ne lisent-ils pas ?

La plupart des indications données pour les enfants plus jeunes au sujet de la nécessité de captiver l'attention des élèves et de faciliter leur lecture reste valable pour les jeunes adultes. Cependant, une dimension supplémentaire est à prendre en compte pour choisir les matériels destinés aux adolescents. Chacun sait que la majorité des élèves qui entrent au lycée lisent beaucoup moins qu'avant, voire plus du tout. Si on les interroge, ils répondront le plus souvent que c'est parce qu'ils ne voient pas l'intérêt de lire.

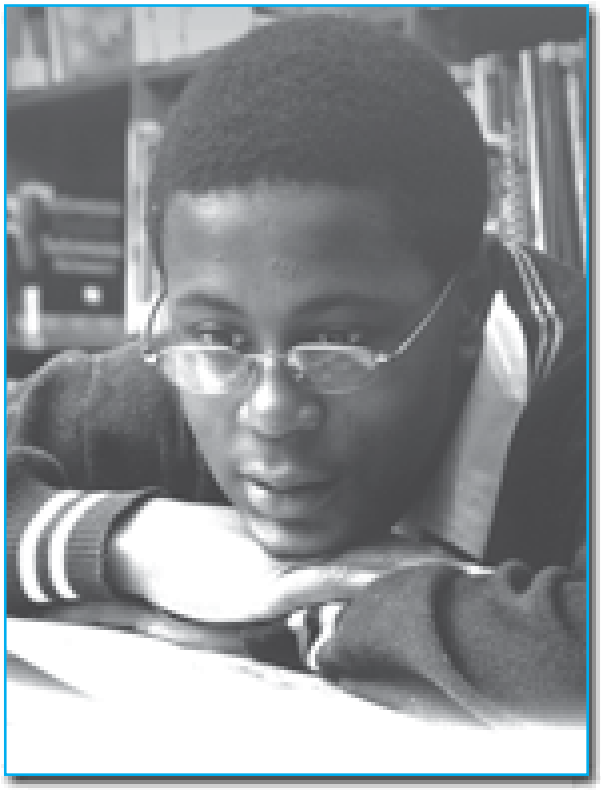
Les professeurs, quant à eux, donneront une tout autre explication. Ils estiment en effet que la plupart des élèves n'ont pas les compétences requises pour lire les écrits qui correspondent à leurs centres d'intérêt.

Comment encourager la lecture ?

La solution réside dans le choix de textes correspondant aux centres d'intérêt des adolescents, mais dont le style et la difficulté rédactionnelle correspondent au niveau variable des compétences de lecture entre les élèves.

Il faut également leur montrer que la lecture a des avantages concrets. La seule manière de les en convaincre est d'associer la lecture à leurs expériences personnelles ce qui permet de faire tomber les barrières qui les tiennent à l'écart des livres. Le meilleur moyen pour cela est de choisir des livres qui dépeignent la réalité que connaissent les adolescents et leur apportent une réflexion et des solutions par rapport aux problèmes qu'ils rencontrent dans leur vie.

> " Pour les individus catalogués comme " adolescents ", le caractère très formel de la catégorie dans laquelle ils sont classés pose problème : ni enfant, ni adulte, l'adolescent est perdu entre ces deux mondes, n'appartenant à aucun, n'étant personne. "
>
> *James, 1986.*



Les livres disponibles pour les jeunes adultes

Le développement de la littérature pour jeunes adultes

Historiquement parlant, l'adolescence telle que nous la considérons aujourd'hui dans les métropoles est une notion contemporaine puisque les enfants et les adolescents étaient il y a peu (et sont encore, hors de villes) traités comme des adultes miniatures.

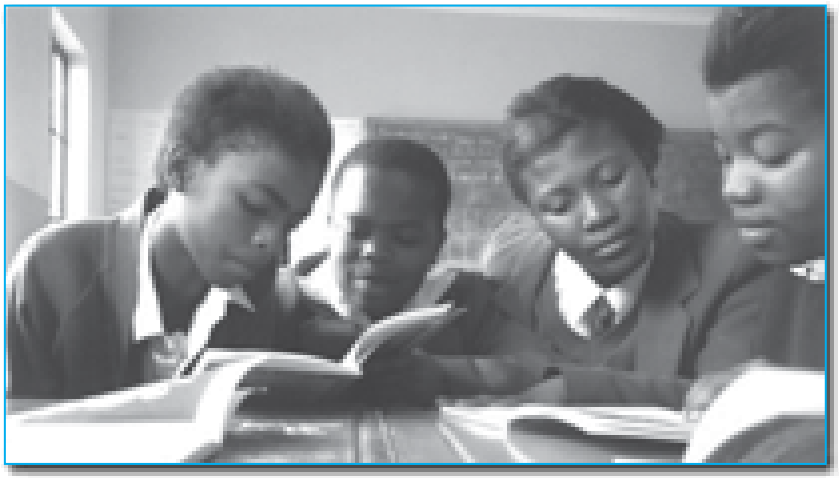
Au cours des années 1950, les entreprises occidentales se sont mises à commercialiser des biens et des services spécifiquement destinés aux jeunes adultes. C'est alors que « l'adolescent » est né en tant que notion. Aujourd'hui, avec l'allongement de la scolarité et l'enchaînement sur les études supérieures, les jeunes sont maintenus dans l'adolescence bien plus longtemps qu'avant. Les auteurs et les éditeurs ont commencé à prendre acte de ce paramètre, ce qui a donné lieu à la naissance d'une nouvelle catégorie de livres qualifiée de littérature pour jeunes adultes.
Aussi récente soit-elle, la fiction pour jeunes adultes s'est développée rapidement en un genre à part entière, dont le style et le contenu spécialisés le distinguent des littératures pour adultes et pour enfants.

Le public cible

Au départ, cette littérature a été marquée

- par sa forte tendance à traiter les jeunes adultes comme un groupe homogène, en devenir quelque chose – des adultes –, et non pas comme des individus à part entière ayant des problèmes et des intérêts spécifiques,
- et par son imprégnation largement occidentale dans son approche et sa caractérisation culturelles. Les adolescents africains – par rapport à ce type de littérature – semblaient ne pas exister ou étaient tellement stéréotypés qu'ils ne se reconnaissaient absolument pas dans les histoires.

Cependant, des romans reflétant la vie des adolescents africains « authentiques » sont produits sur le continent et rencontrent un énorme succès auprès des jeunes. Malheureusement, cette production se limite à trop peu de titres. Elle a au moins le mérite d'exister et le genre se développe.



" Pour les individus catalogués comme " adolescents ", le caractère très formel de la catégorie dans laquelle ils sont classés pose problème : ni enfant, ni adulte, l'adolescent est perdu entre ces deux mondes, n'appartenant à aucun, n'étant personne. "

James, 1986.

Comment choisir de la fiction pour les jeunes adultes ?

Les besoins des jeunes adultes

La littérature pour jeunes adultes doit être choisie en tenant compte de l'évolution des besoins de ces lecteurs. Les adolescents d'aujourd'hui vivent dans un monde différent de celui des générations précédentes. L'urbanisation à grande échelle mais aussi la rapidité des développements industriels et technologiques et l'érosion de la culture ont profondément transformé le mode de vie.

Les thématiques

Les sujets sur lesquels les adolescents aiment lire tournent en partie autour des questions liées à la maturité, notamment le choix d'une orientation professionnelle, les parents et leurs attentes, les relations avec les frères et sœurs, la sexualité et l'éveil des attirances amoureuses. Ils s'intéressent également à des thèmes qui touchent la réalité de la vie d'adulte : la mort et la fin de vie, la toxicomanie, l'alcoolisme et les addictions, le divorce, les violences domestiques et la maltraitance des enfants, les discriminations sociales et raciales.

La littérature pour les jeunes adultes est écrite spécifiquement " pour des lecteurs dont les intérêts et les compétences de lecture n'ont pas atteint leur maturité mais qui sont, eux, sur la voie de la maturité " et " qui prennent conscience des problèmes auxquels sont confrontés leurs amis, leurs familles et leur communauté. Certaines thématiques leur échappent, notamment l'éveil à la sexualité ou le risque de voir divorcer leurs parents. Certaines de ces questions sont plus vastes, par exemple l'évolution des groupes ethniques au sein des communautés ou l'évolution des relations entre les groupes raciaux. Grandir, c'est surtout apprendre à gérer des sentiments par rapport à ces questions. "

Elliott and Dupuis, 2002.

Choisir des livres sur la santé et le corps

SIDA et VIH

Les adolescents ont par ailleurs besoin de lire (et le souhaitent) sur les aspects physiques de la vie et sur la manière de gérer les facteurs de stress physiques, qu'il s'agisse de faire face à des problèmes de santé mineurs et passagers ou à un SIDA déclaré et aux infections opportunistes qui accompagnent la maladie.

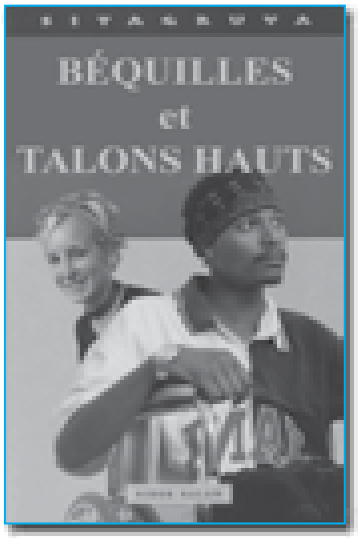
La vie à reculons, un roman pour adolescents qui parle du sida. Gudulle. Hachette. Livre de Poche. Paris. Il est incontournable de sélectionner pour les adolescents des livres qui donnent une information de qualité sur le VIH/SIDA.

Il est crucial de choisir des textes de sensibilisation adaptés pour faire passer un message honnête et efficace sur un sujet tel que le SIDA. Il n'est pas question de se contenter de fournir aux élèves des textes d'information sur la prévention de la transmission du virus. Ils ont besoin de livres qui traitent de la façon de vivre avec la maladie de manière positive et qui démontent les mythes qui entourent le SIDA. Il faut aussi mettre à la portée des adolescents des livres de fiction sur des personnages porteurs du VIH ou qui sont concernés à travers un ami ou un parent séropositif. La dimension fictive de l'histoire permet aux élèves de vivre la situation par procuration, d'apprendre l'empathie et de se préparer mentalement à la manière dont ils réagiraient s'ils devaient être un jour confrontés à la même situation.

Personnes vivant avec des handicaps

Les jeunes doivent aussi lire des ouvrages sur des personnes qui vivent avec des handicaps, qui auront été choisis pour la précision et le réalisme de l'image rendue. De plus, les personnages handicapés doivent être présentés comme des personnes à plusieurs facettes qui ressentent la même gamme d'émotions que d'autres personnages et qui sont décrits sous l'angle de ce qu'ils peuvent faire plutôt que de ce qu'ils ne peuvent pas faire.

Le style du livre doit être pris en compte également. Un style par trop simpliste ou un ton moralisateur porte souvent atteinte au message. Les termes employés pour décrire l'incapacité du personnage sont de même cruciaux, des mots tels que spécial, attardé ou handicapé pouvant être interprétés comme désobligeants.



Des livres mettant en scène des handicapés présentés comme des êtres à part entière malgré une certaine limitation de leur activité, ont leur place dans une sélection pour jeunes adultes.

Les sentiments et le “mal-être”

Si certains élèves sont concernés par des problèmes de handicap physique ou intellectuel, ils sont plus nombreux encore à tenter de surmonter les difficultés émotionnelles courantes de l’adolescence, qu’il s’agisse de leur angoisse légitime à gérer les changements physiques et relationnels, de l’anorexie mentale, de la dépression ou de l’estime de soi.
Les livres destinés à illustrer ces aspects de la vie adolescente doivent être choisis soigneusement pour éviter d’éventuels dérapages. Une partie des ouvrages retenus doivent aborder des problèmes tels que le racisme, le harcèlement scolaire et la toxicodépendance.

Les aspects multiculturels

Il est très important également de proposer des textes multiculturels qui reflètent de manière fidèle et responsable la richesse des cultures d’un pays pour favoriser la compréhension et la tolérance entre les cultures.

Les livres qui traitent des préjugés et des stéréotypes de quelque forme que ce soit sont essentiels pour offrir aux élèves la possibilité de découvrir des gens différents d’eux. Ils leur permettent de développer leur acceptation et leur compréhension des différences.

« Pour tous les élèves, la littérature est une importante ressource d’information sur eux-mêmes et sur les autres. Les élèves se sentent en confiance lorsqu’ils étudient des livres qui, fidèles à leur culture, leur permettent de s’identifier plus facilement aux personnages et de se projeter dans les situations. »

Elliott et Dupuis, 2002.

Le niveau de difficulté

Pour que l’apprentissage de la langue soit efficace, la lecture doit procurer aux jeunes adultes une expérience concluante. Les lecteurs chevronnés ont besoin de textes qui les fassent progresser et les motivent. Néanmoins, l’évaluation des textes dépend entièrement de l’idée que l’on se fait du niveau de difficulté. Ce dernier s’apprécie généralement selon trois critères ; la langue, les concepts et la difficulté de réflexion. Choisir pour de grands élèves des textes adaptés qui répondent à ces trois critères garantit un succès de lecture qui renforcera d’autant la motivation pour lire.

Trop d’enseignants font l’erreur de penser que les élèves pourraient devenir des lecteurs chevronnés s’ils passaient plus de temps à « lire » des textes d’un niveau de lecture adapté à leur âge. C’est complètement faux. Pour devenir de bien meilleurs lecteurs, les élèves doivent être exposés à des textes correspondant à leur propre niveau de lecture puis, petit à petit, à des textes de plus en plus difficiles jusqu’à ce qu’ils sachent lire des textes dont le niveau est adapté à leur âge.

CRITÈRES POUR CHOISIR DES LIVRES POUR DE JEUNES ADULTES		
Le contenu	OUI	NON
Le livre aborde-t-il des sujets/thèmes qui intéressent et/ou concernent les jeunes adultes ?		
Est-il culturellement adapté ? (culture et situation familières)		
Donne-t-il une représentation positive des différentes races, différents sexes et besoins spécifiques le cas échéant ?		
Textes de fiction		
Le contenu éveille-t-il la curiosité et donne-t-il aux élèves l'envie d'en savoir plus sur les personnages, le cadre, les événements, la culture, etc. ?		
L'histoire marquera-t-elle les élèves et l'appliqueront-ils à leur vécu et à leurs expériences ?		
L'histoire est-elle amusante ou intéressante ?		
Fait-elle appel au sens de l'humour, à la curiosité ou à la capacité d'émerveillement des élèves ?		
Suit-elle un rythme de progression passionnant tel que les élèves s'intéresseront à l'enchaînement des événements et auront envie de lire jusqu'à la fin ?		
Les personnages sont-ils intéressants pour les élèves ?		
Peuvent-ils s'identifier à eux au point de compatir à leur situation ?		
Les personnages sont-ils bien campés, avec leurs qualités et leurs défauts, ressemblant à des personnes réelles ?		
Textes documentaires		
Le thème est-il intéressant et apporte-t-il des informations utiles et précises que les élèves veulent connaître et dont ils veulent discuter ?		
La présentation du livre permet-elle aux élèves de trouver facilement les informations qu'ils recherchent ?		
Le niveau de compréhension		
Le livre est-il correctement écrit pour le niveau des élèves ?		
Textes documentaires		
Le matériel aide-t-il les élèves à progresser en ménageant un bon équilibre entre compréhension générale du contenu et introduction de nouveaux concepts ?		
La présentation du matériel est-elle aidante (illustrations, cartes, schémas, graphiques, présentation ou caractères inhabituels) ?		
L'histoire permet-elle aux élèves d'aborder de nouvelle façon des idées ou des problèmes ?		
Textes de fiction		
Les idées développées cultivent-elles l'imagination des élèves et élargissent-elles leur univers ?		
L'histoire fait-elle découvrir différentes cultures et expériences de manière positive et intéressante ?		
Développe-t-elle un sens moral et inspire-t-elle les élèves à cultiver des valeurs positives telles que le courage, l'intégrité, la tolérance etc. ?		

CRITÈRES POUR CHOISIR DES LIVRES POUR DE JEUNES ADULTES		
Le niveau de langue	OUI	NON
Le style rédactionnel correspond-t-il aux capacités et aux usages linguistiques des élèves ?		
L'écriture est-elle logique, facilitant la lecture et la compréhension de la langue ?		
Le style est-il représentatif de la langue que parle naturellement la tranche d'âge évoquée ?		
L'atmosphère créée par la langue permet-elle aux élèves de ressentir l'ambiance et le cadre de l'histoire ?		
L'illustration et l'aspect graphique		
Les illustrations sollicitent-elles le goût et l'imagination des élèves ?		
La maquette est-elle moderne et attrayante pour encourager les élèves à lire le livre ? Il faut éviter les textes trop longs et les pages manquant "d'aération".		

8. Sélectionner des manuels pour toutes les matières

Une partie des critères de sélection des manuels varie selon les niveaux et les domaines d'apprentissage. Nous n'aborderons donc ici que les critères valables d'une façon générale.

Qu'est-ce qu'un manuel ?

Un manuel doit servir de référence standard pour l'étude d'un sujet. Ce programme systématique doit aider les professeurs à enseigner aux élèves les concepts du domaine d'apprentissage tout au long de l'année. Conformément à son organisation, l'enseignement des leçons par les professeurs précède la réalisation des activités que le manuel propose selon une progression bien réglée qui permet de couvrir le contenu du domaine d'apprentissage ou du sujet et d'avancer en conséquence.

A quoi sert un manuel ?

Tous les manuels ont pour finalité :

- de s'attacher à enseigner les concepts et de transmettre les connaissances constitutives du domaine d'apprentissage ou du sujet
- d'aider les professeurs à interpréter le programme et à remplir sur l'année tous les objectifs fixés pour le domaine d'apprentissage/sujet et pour l'année d'étude concernés
- de leur montrer comment réaliser les activités requises par le programme pour l'année d'étude
- de les aider à préparer les leçons et de leur donner des instructions à appliquer en classe
- de les aider à approfondir leur propre connaissance du sujet
- de donner un plan annuel en présentant sous forme de tableau synoptique le travail à faire au cours de l'année
- de donner aux élèves une source intégrée d'information
- d'expliquer aux professeurs comment présenter, appliquer et permettre aux élèves de pratiquer les concepts du domaine d'apprentissage/sujet.

Critères généraux pour choisir des manuels

Il n'est pas facile de choisir des manuels et, souvent, les élèves sont confrontés à des ouvrages inadaptés qu'ils ne peuvent pas lire. Les caractéristiques générales suivantes méritent une attention toute particulière :

Caractéristiques générales

Le niveau

Le niveau de lecture exigé par le manuel doit correspondre au niveau de lecture, à l'expérience et à la motivation des élèves. C'est dans ce cas seulement que les élèves pourront et parviendront à lire et à comprendre les informations de leurs manuels.

Le vocabulaire

Les manuels doivent utiliser le langage du sujet ou du domaine d'apprentissage, tout en adoptant un style familier, simple et facile à comprendre pour les élèves.

Les informations

Les informations fournies doivent couvrir les connaissances de contenu pour le domaine d'apprentissage ou le sujet concerné, sans attendre des élèves et des professeurs qu'ils se tournent vers d'autres sources d'information sachant qu'ils n'auront peut-être pas facilement accès à des bibliothèques, à Internet ni à des collections de ressources scolaires.

Le niveau et l'utilisation de la langue

Les termes doivent être expliqués clairement et utilisés à plusieurs reprises dans des phrases bien construites qui aident les élèves à comprendre le contexte et à employer le vocabulaire nouveau. La langue simple de tous les jours doit utiliser la structure du genre pour le domaine d'apprentissage/sujet et fournir des modèles pour soutenir la production écrite des élèves. Les manuels doivent prévoir des exemples simples de procédures d'expériences, d'exposés thématiques, d'explications de concepts, de processus de fabrication etc.

Les activités

Les activités doivent être présentées par des consignes claires, être faciles à comprendre et ne doivent pas requérir d'équipements onéreux difficiles à obtenir.

Résumés

Pour chaque section, il est utile de résumer le contenu et de prévoir des questions ou des résumés pour contrôler les apprentissages.

Les composantes

Longévité

Une partie des critères de sélection des manuels varie selon les niveaux et les domaines Les manuels doivent être faits pour durer. Ils doivent pour cela :

- être solides et réutilisables
- être imprimés sur un papier de qualité
- avoir une reliure de qualité qui résiste à un usage intensif.

Aspect

- être moderne
- proposer une couverture colorée, intéressante, glacée si possible, qui pousse les élèves à ouvrir le livre
- laisser beaucoup d'espace blanc dans le texte
- utiliser la couleur chaque fois que possible.

LES NOUVEAUX GENRES DE LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE

Les premiers écrits de la littérature négro-africaine sont des textes militants, des plaidoyers pour la cause négre : des essais. Puis le message commence à passer par d'autres formes empruntées à la littérature mondiale : le roman et la poésie.

L'ESSAI

LE ROMAN

LA POÉSIE

La poésie en prose

La poésie en vers

Une maquette aérée, une typo moderne et des documents agréables compensent sans problème l'absence de couleur.

LE GUIDE DE L'ENSEIGNANT

Trouver les composantes

Feuilletez le guide de l'enseignant pour voir s'il est d'emploi simple, si les composantes en sont faciles à trouver et leur utilisation expliquée.

Le guide de l'enseignant permet-il de s'appuyer sur des caractéristiques utiles du type :

- une table des matières claire ?
- une illustration des composantes décrivant rapidement leur utilisation ?
- une introduction expliquant clairement le contenu ainsi que la répartition et la structuration des unités de travail ?
- une vue globale du programme et ses correspondances avec le contenu ?

Connaissances de base

Le guide de l'enseignant apporte-t-il des connaissances de base utiles pour :

- approfondir la compréhension des concepts par l'enseignant lui-même ?
- aider l'enseignant à répondre aux questions des élèves ?
- lui expliquer comment enseigner les concepts ?
- expliquer les mots nouveaux ?

Le programme

Le guide de l'enseignant contient-il :

- des directives pour évaluer les activités des élèves en tenant compte de leurs différents styles d'apprentissage et capacités ?
- des outils d'évaluation pour chaque section de travail ?
- des renvois au programme clairement écrits, situés en regard des activités ?

Un manuel ne doit pas seulement aider l'élève. Il doit aussi s'adresser à l'enseignant et faciliter son travail.

Le soutien de l'enseignant

Le guide de l'enseignant propose-t-il :

- le travail à faire pour le domaine d'apprentissage, en orientant les enseignants sur le contenu, la planification, le rythme et la méthode ?
- une source d'information pour le domaine d'apprentissage ?
- des consignes sur les méthodes ?
- des fiches de travail ?
- des consignes claires pour les activités pratiques ?
- des suggestions pour introduire de nouveaux concepts et idées en les expliquant clairement ?
- des moyens d'enseigner le vocabulaire du domaine d'apprentissage ?

Les activités

La meilleure manière de choisir des manuels est de le tester. Utilisez ou faites utiliser l'ouvrage dans une classe pour voir si vous parvenez à réaliser l'une des activités présentées. Ainsi, vous pourrez déterminer rapidement :

- si les activités sont faisables
- si les élèves sont capables de les faire et de répondre aux questions
- si elles sont faciles à suivre et à préparer
- si elles sont intéressantes pour les élèves
- si les consignes relatives aux activités sont faciles à suivre et ont du sens pour vous
- si la préparation et l'équipement sont clairement décrits et présentés
- si vous êtes guidé par des dessins ou des schémas clairs et utiles
- si l'activité utilise des matériels facilement accessibles et pas trop chers
- si elle est trop compliquée, dangereuse ou dure trop longtemps
- si elle est amusante et profitable pour les élèves
- si sa finalité est utile
- si l'exécution de l'activité amène les élèves à répondre à des questions significatives (et si des modèles de réponse sont proposées pour guider l'enseignant)
- si suffisamment d'activités sont proposées pour couvrir le concept.

Jetez ensuite un œil global sur les activités pour voir :

- si elles sont suffisamment variées
- si elles induisent une dynamique de groupe
- si elles suivent une progression
- si elles encouragent la créativité
- si elles stimulent les compétences de réflexion.

LES MANUELS DES ÉLÈVES

Information

Voyez si vous comprenez facilement les informations réunies. Si elles ne sont pas claires pour vous, elles le seront encore moins pour des élèves. Dans leur façon de traiter une matière, les manuels doivent présenter toutes les informations utiles pour :

- respecter directement le programme et en soutenir les objectifs
- rendre les explications claires et faciles à suivre
- faire une utilisation homogène de la terminologie
- expliciter le sens de la terminologie relative au sujet
- éviter une surabondance de détails
- expliquer clairement les concepts et les illustrer par des exemples
- apporter des informations pertinentes, compte tenu du niveau de lecture, de la culture et du vécu des élèves
- concorder avec les capacités de développement et les intérêts des élèves en donnant des informations accessibles
- être précis, énonçant des informations fouillées rédigées par des auteurs fiables
- favoriser une approche impartiale
- être représentatifs des différents groupes de population et cultures du pays
- donner une image positive des personnes atteintes de déficiences physiques
- ne pas tomber dans les stéréotypes, les partis pris sexistes ni un quelconque préjugé.

Présentation et maquette

La conception à privilégier doit :

- convenir à la tranche d'âge
- utiliser une police lisible adaptée
- intégrer suffisamment d'espace blanc pour donner un aspect clair et dépouillé
- faire appel, en début ou en fin de section, à des cadres mettant en valeur certaines informations, par exemple des listes de questions ou des résumés utiles
- être organisée comme un livre documentaire avec une table des matières, des chapitres, des titres, des légendes pour les illustrations et les photographies, un glossaire, etc. à partir desquels les élèves peuvent trouver facilement les informations qu'ils recherchent
- énoncer clairement les objectifs pour chaque section
- intégrer des caractéristiques modernes qui attirent l'attention des élèves telles que des faits surprenants, des mini-questionnaires, une rubrique "Le saviez-vous ?", etc.

Illustrations

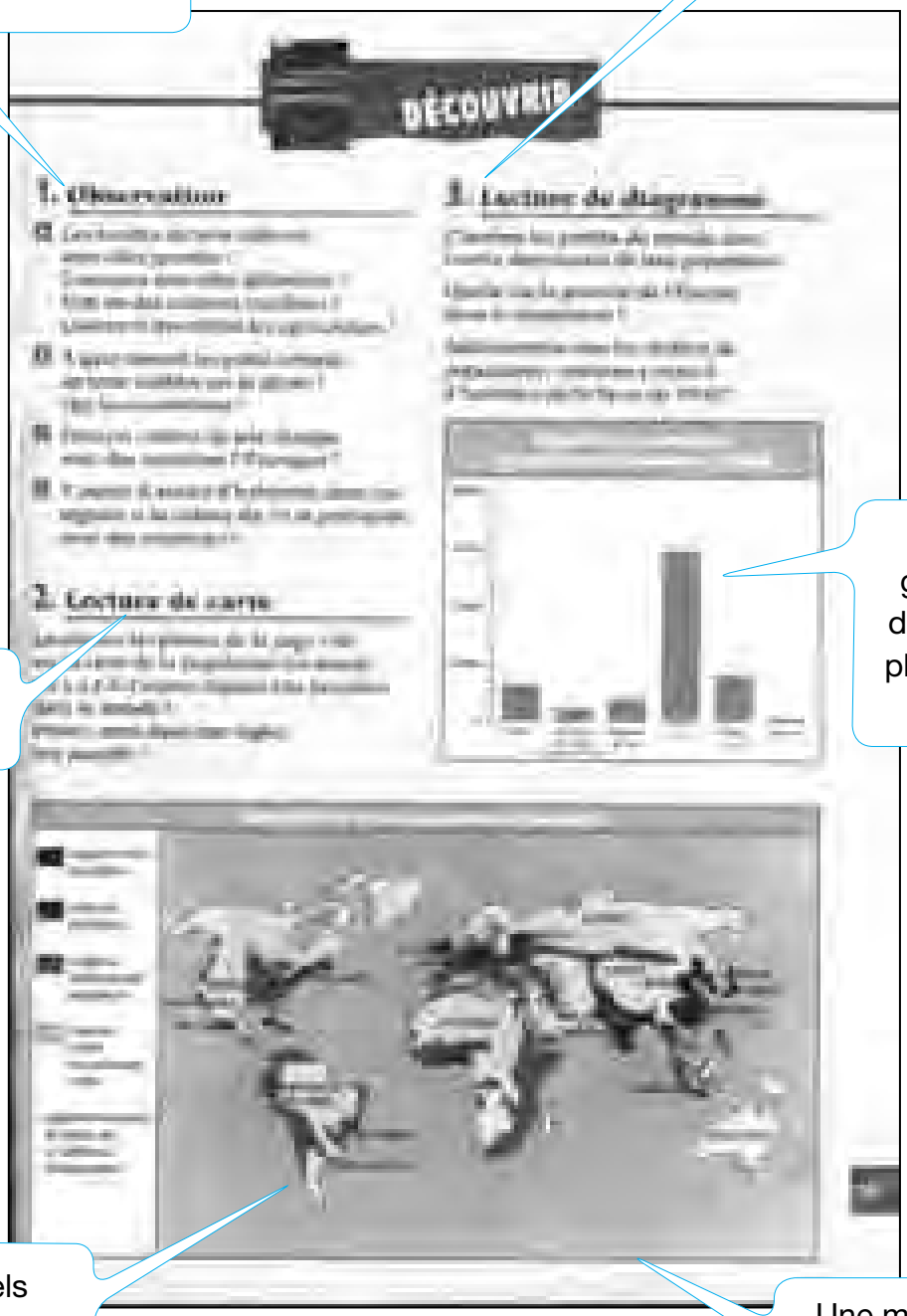
Les illustrations doivent soutenir et prolonger le texte. Privilégiez des illustrations :

- diversifiées, mêlant photographies, cartes, schémas, diagrammes, tableaux, etc. qui aident à expliquer les concepts et soutiennent les élèves
- qui soient suffisamment grandes et claires pour que les élèves puissent voir les détails nécessaires
- qui soient de grande qualité, réalisées par les meilleurs illustrateurs ou photographes disponibles. (Même si le livre est en noir et blanc, les artistes de talent savent néanmoins produire de superbes illustrations.)

Exemple d'explication de concept

Des instructions claires, où l'on comprend facilement ce qu'il faut faire

Numérotation claire des activités



Des cartes, des graphiques et/ou des dessins et des photos chaque fois que c'est utile

Des activités

Des visuels assez grands pour être bien lisibles

Une maquette vivante et aérée

Multilivre CM1. Istra, Paris.

Comment juger un texte de manuel d'élèves

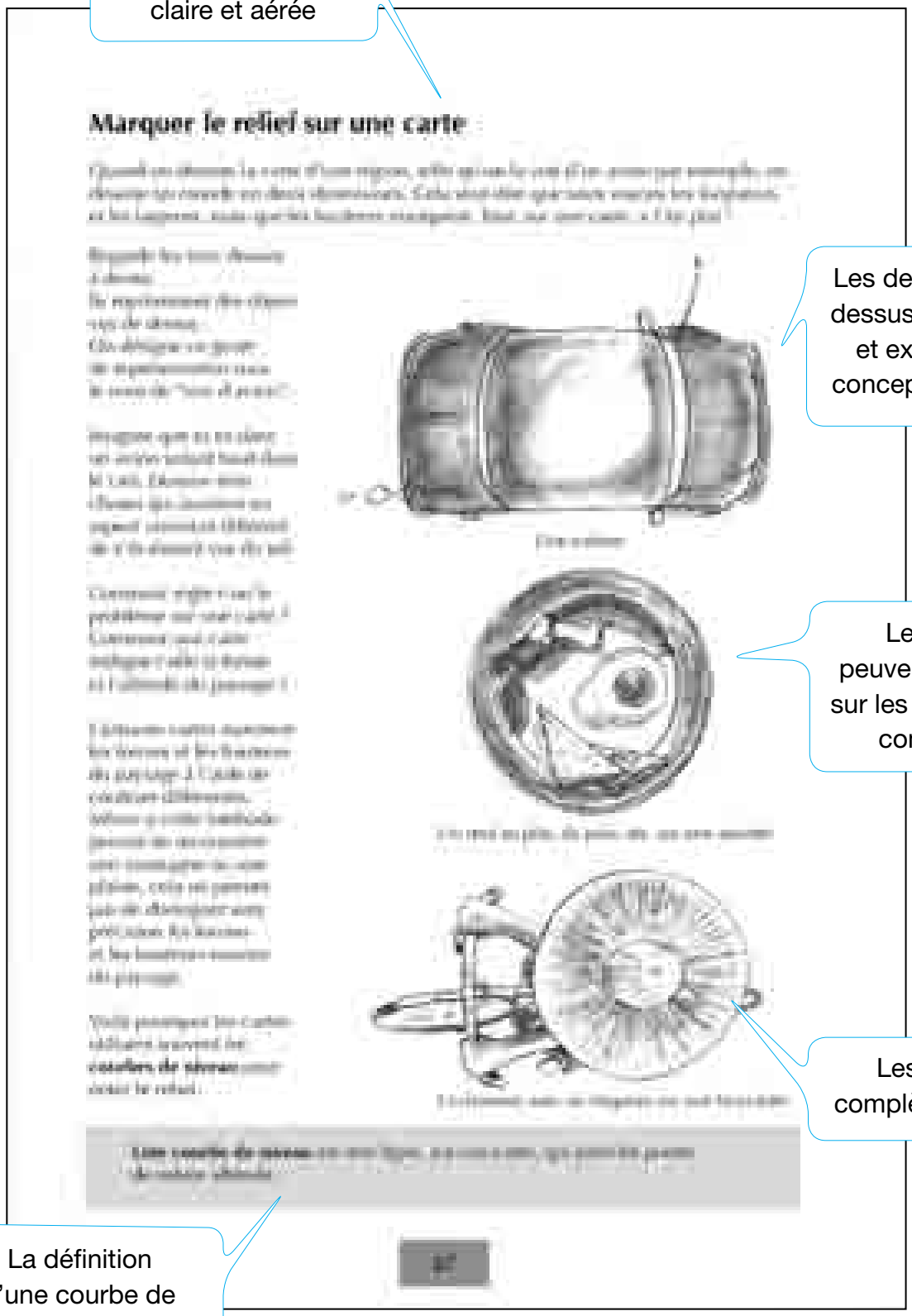
Au cours de votre évaluation, lisez un texte au hasard pour voir s'il est facile à lire et à comprendre. Recherchez, pour vous guider, les caractéristiques suivantes :

- Le vocabulaire nouveau doit être expliqué, utilisé en contexte, sans qu'il y en ait trop pour éviter que le sens global échappe aux élèves.
- Le vocabulaire nouveau et spécialisé doit pouvoir être véritablement compris.
- Le texte doit tenir compte du vocabulaire qu'un élève moyen pourra apporter à la lecture et doit retenir des mots d'usage courant.
- Voyez si le texte est abordable pour un élève moyen, s'il pourra le lire et en comprendre l'essentiel.
- Déterminez s'il est tenu compte des connaissances de base des élèves. Il ne faut pas trop s'appuyer sur des concepts que l'élève moyen maîtrise mal. Il ne faut pas attendre de déductions de la part des élèves ni qu'ils apportent des informations manquantes cruciales pour comprendre le texte.
- Voyez si le style est facile pour les élèves.
- Les phrases ne doivent pas être trop longues.
- La voix active est plus facile pour eux que la voix passive.
- Voyez si les élèves peuvent se servir des illustrations pour dégager le sens du texte et comprendre les concepts.
- Voyez s'ils sont à même de répondre aux questions, de faire les activités, etc.
- Le vocabulaire doit être utilisé de façon rigoureuse (toujours le même terme pour la même notion).

D'après les informations de : Langhan, D. (1993) The textbook as a source of difficulty in teaching and learning. HSRC. Pretoria: HSRC Publishers.

Exemple d’explication de concept

La maquette est claire et aérée



Les dessins vus de dessus introduisent et expliquent le concept de la carte

Les élèves peuvent s’appuyer sur les dessins pour comprendre

Les dessins complètent le texte

La définition d’une courbe de niveau vient après l’explication

Le texte est clair et facile à comprendre

La typo est facile à lire

La maquette est aérée

On utilise un exemple concret pour expliquer le concept

Les schémas sont simples

Les schémas expliquent chaque étape

La démarche étape par étape facilite la compréhension

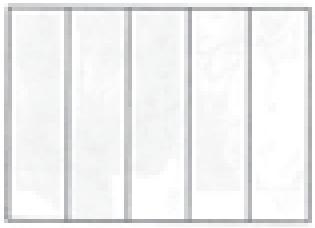
Le texte n'est ni trop long ni trop court

Une question permet de vérifier la compréhension

Les explications permettent à l'élève de comprendre le concept

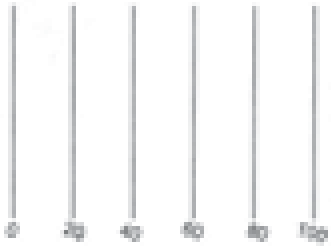
Regarde le dessin de l'escalier, tel qu'on le voit de côté.

Si tu devais dessiner cet escalier comme si tu le voyais d'avion, ton dessin ressemblerait à ceci :



Comment peux-tu montrer qu'il ne s'agit pas d'un objet plat ?

Si tu indiques la hauteur de chaque ligne, toute personne qui regardera ton dessin saura que chaque ligne est plus haute que celle qui la précède et plus basse que celle qui la suit.



Là, on a dessiné un escalier "vu d'avion" et on a utilisé les courbes de niveau pour indiquer les hauteurs (la 3e dimension).

Il faut noter quelques détails importants au sujet de ce dessin :

- La différence de niveau entre deux lignes est toujours la même (ici, 20 cm).
- Toutes les hauteurs sont données dans la même unité de mesure (ici, les centimètres).
- Aucune des lignes n'en croise une autre.

Toutes les remarques ci-dessus sont valables pour les courbes de niveau d'une carte.

Remarque que la ligne de départ des escaliers commence à zéro. Maintenant, revient à la définition des courbes de niveau sur la page de gauche et réponds à cette question : Quel est le point le plus bas des courbes de niveau ?

28

CRITÈRES POUR CHOISIR LES MANUELS POUR LES ÉLÈVES		
La typographie et la maquette	OUI	NON
La police est-elle claire et lisible ?		
La présentation et la maquette sont-elles homogènes et dépouillées ?		
Le texte est-il découpé en différentes parties structurées à l'aide d'encadrés d'information, de résumés ou de questions encadrés, etc. ?		
Le texte est-il bien espacé et pas trop long sur chaque page ?		
La conception de la table des matières aide-t-elle à comprendre et à trouver facilement les sections ?		
Les titres, les sous-titres, les légendes d'illustrations, les fléchages des schémas sont-ils conformes à une présentation et à une conception documentaires claires ?		
La conception de la couverture donne-t-elle envie aux élèves de lire le manuel ?		
La couverture est-elle colorée, glacée et solide ?		
Le manuel a-t-il un aspect moderne, intéressant et attrayant ?		
Le niveau de langue et de contenu		
Le niveau de lecture est-il adapté aux élèves ?		
Les consignes et les explications sont-elles faciles à suivre et à comprendre ?		
Le livre est-il adapté au niveau de connaissances des élèves ?		
Chaque activité confronte-t-elle les élèves à une difficulté, tout en les aidant à progresser en ménageant un bon équilibre entre compréhension générale du contenu et introduction de nouveaux concepts ?		
La présentation du matériel est-elle aidante (illustrations, cartes, schémas, graphiques, présentation ou caractères inhabituels) ?		
Le niveau de difficulté des activités est-il diversifié, permettant de répondre à des capacités et niveaux différents dans une classe ?		
Les activités sont-elles de niveau adapté pour motiver et non pas décourager les élèves dans leurs efforts d'exécution et de compréhension ?		
La langue		
La langue emploie-t-elle et enseigne-t-elle aux élèves le style et les termes utilisés dans le domaine d'apprentissage ?		
Les textes sont-ils rédigés simplement et font-ils une utilisation aidante du langage du domaine d'apprentissage ?		
Le vocabulaire est-il soigneusement choisi pour expliquer, illustrer et appliquer les concepts nouveaux ?		
Les définitions, les explications et la signification de la terminologie difficile sont-elles clairement rédigées ?		
Le style correspond-t-il aux capacités et aux usages linguistiques des élèves ?		
L'écriture est-elle logique, facilitant la lecture et la compréhension de la langue ?		

Illustrations	OUI	NON
Les illustrations aident-elles les élèves à comprendre les concepts en expliquant et en appuyant le texte ?		
Attirent-elles l'attention des élèves sur les aspects les plus importants du texte ?		
Expliquent-elles et soutiennent-elles le texte ?		
Sont-elles situées en regard du texte correspondant ?		
Comportent-elles un choix de schémas, de photographies, de graphiques, de tableaux, de cartes, etc. adaptés au domaine d'apprentissage ?		
Stimulent-elles l'intérêt et donnent-elles aux élèves envie de lire le texte ?		
Sont-elles expliquées par des légendes claires et concises ?		
Sont-elles faciles à suivre et à comprendre ?		
Sont-elles assez grandes pour être vues par les élèves ?		
Sont-elles signées par des artistes ou des illustrateurs de talent qui ont su produire un travail de qualité même s'il n'est pas en couleurs ?		
Sur les photographies éventuellement présentées, les détails nécessaires sont-ils clairement identifiables ?		
Contenu		
Le manuel respecte-t-il les objectifs fixés par le programme en termes de contenu et d'application pour le domaine d'apprentissage ?		
Le contenu est-il précis, énonçant des informations fouillées et à jour rédigées par des auteurs fiables pour le domaine d'apprentissage ?		
Est-il ciblé sur les centres d'intérêt des élèves ?		
Est-il adapté sur les plans culturel et cognitif ? (culture et situation familières) Est-il soucieux des questions de genre ?		
Respecte-t-il les caractéristiques et la conception des ouvrages documentaires ?		
Est-il conçu pour enrichir les connaissances générales, les compétences de vie et la maîtrise de la langue ainsi que les connaissances de contenu du domaine d'apprentissage ?		
Peut-il servir à faire des rapprochements avec des choses importantes pour les élèves ?		
Est-il clairement axé sur les connaissances du domaine d'apprentissage ?		
Respecte-t-il le travail à faire et la progression fixés pour le domaine d'apprentissage ?		
Le manuel donne-t-il des exemples clairs du mode de réalisation des activités ?		
Fixe-t-il aux élèves un objectif clair pour chaque activité ?		
Apporte-t-il des modèles de réponse pour les questions et les activités ?		

SECTION
3

Comment faire avec peu de livres ?

1. Tenir compte des réalités

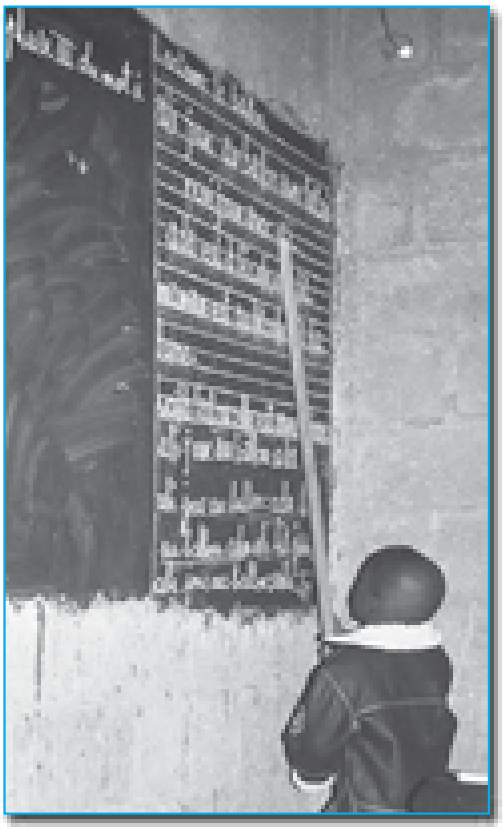
Les conditions d'enseignement, surtout dès que l'on s'éloigne des villes, ne sont évidemment pas partout aussi idylliques que ce que l'on voit sur les photos de notre livre : une table et une chaise par enfant, des murs où afficher les travaux des élèves, une quantité de livres attrayants bien rangés dans une bibliothèque... Il ne faut pas se leurrer : dans la majorité des classes les conditions ne permettent pratiquement aucune des activités que nous avons décrites.

On ne peut sélectionner des livres que quand il y a le choix. Il est impossible de pratiquer la lecture partagée lorsque le groupe d'élèves dépasse les 25 enfants. Dans une classe de 60 élèves, les plus éloignés ne voient pas ce qui est écrit au tableau et n'entendent pas ce que dit leur camarade qui parle. Il est également très difficile de faire comprendre à des enfants l'utilité de la lecture quand ils n'ont autour d'eux aucun écrit et quand la majorité des adultes qui les entourent vit sans lire.

Dans un tel contexte, il faut inventer d'autres pratiques et exploiter au mieux ce dont on dispose. Certaines activités dites de "pédagogie active" peuvent nous être très utiles car elles ont le plus souvent été inventées, au départ, pour répondre à des situations pédagogiques difficiles (écoles pauvres, enfants de milieux peu ou pas scolarisés, absence ou inadaptation du matériel pédagogique).

A garder à l'esprit quelque soit le contexte :

- la motivation est le ressort majeur de tout apprentissage
- elle est favorisée si l'école n'est pas coupée de la vie quotidienne des enfants mais puise des ressources à l'extérieur
- si la motivation est assez forte, elle peut compenser des conditions difficiles
- la méthode syllabique pure encore employée par de très nombreux enseignants n'est absolument pas motivante
- il est essentiel que les enfants puissent avoir accès, dès le début, à des écrits qui ont un sens
- les activités doivent être variées pour captiver et conserver l'attention des élèves, surtout s'ils sont placés dans un contexte difficile
- s'efforcer de créer un environnement écrit autour des enfants facilite leur apprentissage
- les enfants doivent comprendre l'utilité de l'écrit avant même de se mettre à apprendre.



2. Une nouvelle posture de l'enseignant

Les activités que nous allons lister et développer dans les pages qui suivent demandent à l'enseignant un investissement plus important que celui qui lui est demandé lorsqu'il fait répéter des sons et des mots aux élèves en montrant de la baguette ce qu'il a calligraphié au tableau. Mais cet investissement sera payé en retour par l'enthousiasme des enfants, par leurs succès et par leurs progrès visibles. De plus, si les enfants sont intéressés par ce qu'ils font le calme est plus facile à obtenir dans la classe.

Pour que ces activités soient possibles, l'enseignant doit réussir à instaurer dans le groupe-classe un climat de confiance et de respect mutuel qui permette aux enfants de participer à la classe sans crainte. Cela sous-entend que l'enseignant accepte de modifier sa posture : au lieu d'être un maître inquiétant auquel les enfants obéissent par peur, il devient un guide que les enfants suivent avec plaisir parce qu'ils le respectent. Ils ne craignent pas de lui poser des questions s'ils n'ont pas compris. Ils participent au dialogue et aux travaux sans peur de se tromper et sans risque d'être humiliés ou ridiculisés par l'enseignant ou par leurs congénères moqueurs.

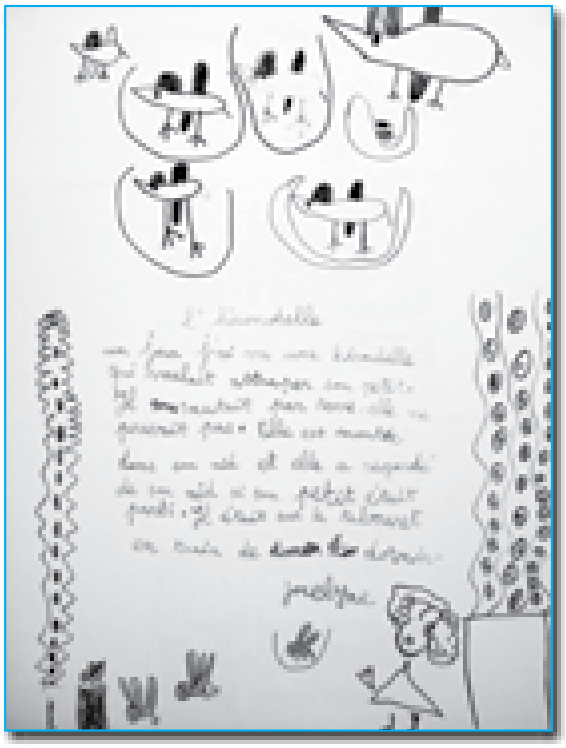
Il est possible de créer un climat favorable au travail créatif même dans une classe nombreuse.
Photo Juliette Vincent. Agapo (Association pour le Développement des Ecoles en Afrique)

3. Les richesses du texte libre*

Les enfants racontent

S'il n'y a pas d'écrits disponibles, il faut en créer. La première source est le récit/texte libre inventé par les enfants eux-mêmes. Il s'agit d'un récit oral lorsque les enfants ne savent pas encore écrire. Ce récit sera transcrit par l'enseignant avant de servir aux activités de lecture. Il s'agit d'un texte directement écrit par les enfants, lorsqu'ils en sont capables. Le texte peut être créé dans la langue maternelle ou en français. Dans le premier cas, il sera traduit par la classe et/ou par l'enseignant si nécessaire. Ce texte est très court dans les petites classes (deux ou trois phrases, parfois une seule). Il s'enrichit progressivement en suivant le niveau de compétence des enfants.

Par "libre", il faut entendre le fait qu'il n'y a pas de thème imposé : chaque enfant invente ou raconte ce qu'il veut. On voit immédiatement le lien affectif fort qui existe entre l'enfant et le texte sur lequel il travaille. Ce lien persiste s'il s'agit du texte d'un camarade de classe. Toute la motivation est là.
Une fois écrits et corrigés, lus et relus, éventuellement copiés puis illustrés, ces textes seront gardés dans la classe, à la disposition des enfants qui voudraient les relire. Ils seront aussi transmis aux élèves de l'année suivante, comme un patrimoine de l'école : sa bibliothèque spéciale.



Un texte libre d'enfant (en France).

*** Le texte libre est une pratique pédagogique initiée par Célestin Freinet. Il servait en particulier de support à l'apprentissage de la lecture, selon la méthode "naturelle" mise en place par le même pédagogue.**

Déroulement de l'activité

Chaque enfant écrit autant de textes qu'il le veut ou n'écrit que lorsqu'il juge qu'il a quelque chose d'intéressant à raconter à la classe. Chacun peut écrire en dehors de la classe s'il le veut ou en classe à des moments réservés pour cela. Surtout quand la classe est nombreuse, il y a toujours un petit nombre d'enfants qui a un texte prêt au moment où on en a besoin. L'enseignant doit tenir à jour une liste de qui a déjà lu ou raconté son texte à la classe et à quelle date, pour que chacun s'exprime et pour pouvoir encourager les enfants qui ne se manifestent jamais ou solliciter certains timides qui n'osent pas dévoiler leurs textes.

Développements possibles

Le texte libre s'utilise pour toutes sortes d'activités de petits groupes.
On peut :

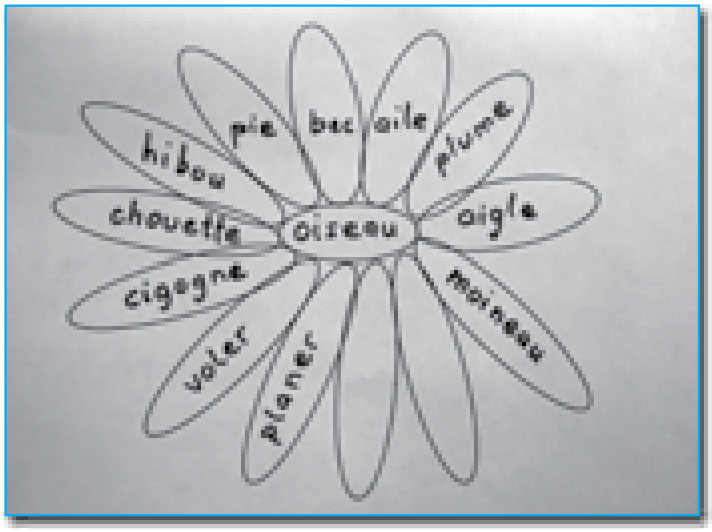
- afficher les textes illustrés sur les murs de la classe pour permettre aux enfants de venir les relire seuls ou en petits groupes. Il faut les remplacer périodiquement, pour renouveler l'intérêt et donner à chacun sa chance de voir ses productions mises en valeur.
- agrafer ou coudre ensemble, périodiquement, une dizaine ou une quinzaine de textes illustrés et faire circuler ces petits "livres" ou "journaux" dans le village ou le quartier, ou les ranger dans la bibliothèque de l'école, à la disposition des enfants.
- transmettre les textes aux correspondants (voir plus loin), recevoir les leurs pour les lire et leur poser des questions sur ce qu'ils ont écrit.
- faire des exercices de syntaxe à partir d'un texte, en séparant les mots d'une phrase à remettre dans le bon ordre.
- faire une lecture partagée.
- faire des exercices de vocabulaire, par exemple en explorant en petits groupes le champ sémantique des principaux mots du textes.
- se servir d'une phrase particulière pour aborder une règle de grammaire ou d'orthographe.

"Il faut changer l'ordre des processus : partir non de connaissances qui seront parachutées de l'extérieur mais du récit et du texte libre en langue maternelle, traduit ensuite si nécessaire en langue officielle, mis au point par le maître, accompagné du dessin, du chant, de la musique et de la danse qui sont eux aussi des modes d'expression essentiels."

Célestin Freinet,
pédagogue français du XXe siècle.

Les familles sémantiques

L'enseignant choisit une forme toujours semblable pour le travail sur les familles de mots. Par exemple celui d'une grosse fleur dont le cœur porte le mot principal et chaque pétale un mot de sa famille sémantique. On travaille ensemble à la réalisation d'une "fleur", lors d'une séance de vocabulaire. Puis elle est affichée à côté d'autres fleurs plus anciennes. L'ensemble est renouvelé de temps en temps.



Une "fleur" pour afficher un champ sémantique.

Frises et comptes-rendus

A la suite d'une promenade-enquête hors de la classe, les enfants écrivent individuellement et de façon succincte ce qu'ils ont vu et appris sur le sujet de la sortie (les arbres, une construction, un métier…). Puis les enfants échangent leurs notes pour qu'elles soient relues et corrigées. Comme d'habitude, le maître vérifie. Les informations peuvent aussi être agrémentées de dessins. Si la classe est trop nombreuse, on travaille en petits groupes avec un seul document par groupe. (Attention, quand le petit groupe dépasse cinq élèves, certains prennent toutes les initiatives pendant que les autres "démissionnent".)

A la fin, on colle toutes les productions sur une grande bande de papier d'emballage, ou on les fixe sur une ficelle suspendue contre le mur.

Cet affichage de comptes-rendus se fait aussi après une discussion, la lecture commune d'un documentaire, la visite d'une personne extérieure à l'école venue expliquer son métier ou raconter son expérience.

Le panneau d'affichage libre

Un petit tableau de bois portant des punaises est accroché sur un pan de mur. Les enfants viennent y accrocher librement les histoires drôles, les proverbes, les devinettes qui les amusent ou une chanson, un poème, le récit ou l'annonce d'un événement du quartier ou du village.

Bien sûr ils montrent d'abord leur papier à l'enseignant qui se contente de vérifier et faire corriger l'orthographe et la grammaire.

4. Créer un environnement lettré par l'affichage

Lorsque la classe est nombreuse, les enfants peuvent se démotiver et ne plus écrire de textes libres. Cela peut se produire quand un enfant a déjà eu un texte choisi par la classe pour le travail en commun : il se dit à juste titre qu'il ne sera pas sélectionné de nouveau avant longtemps. Cela peut également arriver lorsqu'un enfant a écrit, écrit… et que jamais aucun de ses textes n'a été sélectionné. Pour éviter ces deux situations regrettables, on peut afficher un grand nombre de textes pour que les enfants voient leur production valorisée et pour donner l'occasion à tous de lire beaucoup de textes différents.
Cependant, avant d'afficher un texte, il faut d'abord qu'il ait été relu, corrigé et écrit de façon appliquée et lisible.

• Pour la question de la correction,voir page 121.

• Pour la question de la lisibilité, il y a plusieurs solutions. Si le maître dispose d'un ordinateur et d'une imprimante, il peut s'en servir ou montrer aux enfants comment l'utiliser pour saisir le texte puis travailler sur la typographie et la mise en page. Sinon, les enfants devront faire des efforts de calligraphie et ils seront d'accord pour le faire : un texte affiché doit être soigné.

LES HOMMES DU FUTUR

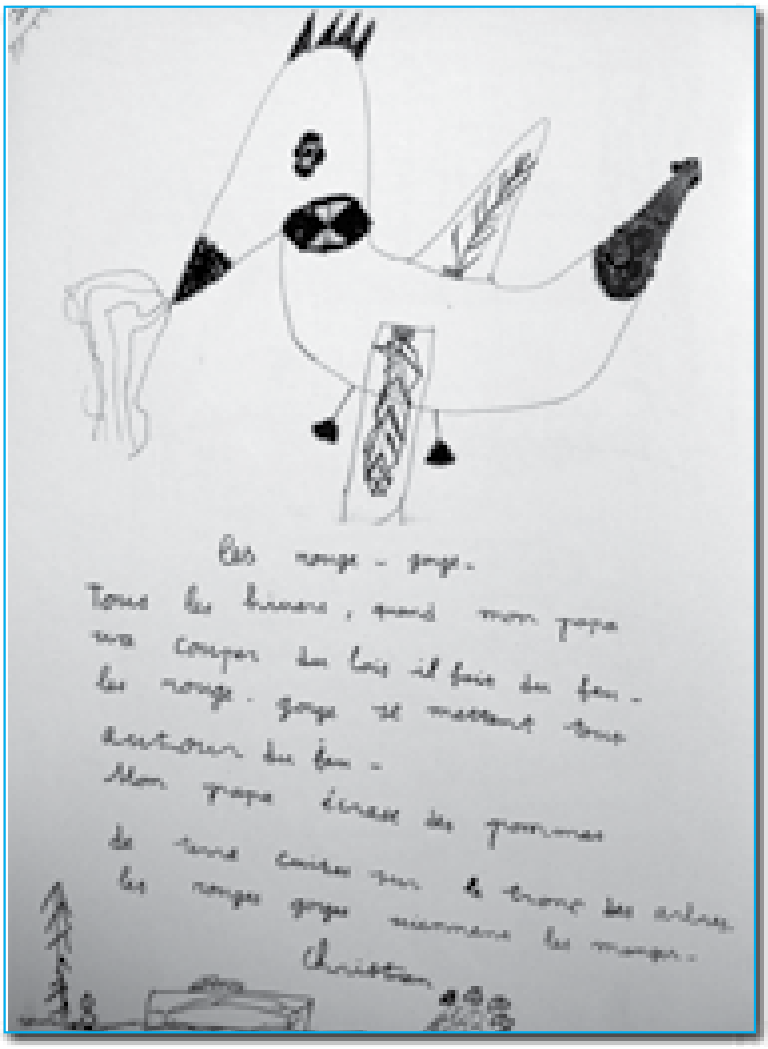
Les hommes vivront tous dans des trous (superposés) comme les hommes des cavernes !

Guillaume

Disposer d'une machine à écrire dans la classe ou avoir accès à un ordinateur est un atout important pour rendre les productions plus lisibles.

D'autres idées d'affichage

- Les affiches de référence, qui peuvent être réalisées en classe : conjugaisons, listes de mots, tables de multiplication, à renouveler ou à déplacer régulièrement pour que les enfants n'oublient pas leur présence sur le mur.
- Les cartes de géographie.
- Le plan du village ou du quartier.
- La liste des élèves.
- Des fiches documentaires sur les animaux, les plantes, soit réalisées par les enfants soit découpées dans des magazines.
- Des pages de magazines ou des articles du journal local, choisis par l'enseignant parce qu'ils sont susceptibles d'intéresser les élèves, et renouvelés très fréquemment.
- Des recettes de cuisine ou des processus pas à pas pour du bricolage.
- Les dernières lettres des correspondants (voir page 119).



Un texte libre d'enfant (en France).

5. Faire lire les élèves

Tous les supports disponibles

Lorsque les manuels sont rares et les autres livres quasi absents, il est nécessaire d'utiliser tous les supports de lecture disponibles. Cela implique que l'enseignant collecte systématiquement tout support écrit susceptible d'intéresser les enfants de sa classe :

- des publicités,
- des modes d'emploi,
- des articles de journaux,
- des petites annonces,
- des magazines,
- des manuscrits,
- des formulaires administratifs,
- des écrits liés à une activité commerciale ou artisanale,
- des horaires de transports,
- etc.

Mais ces supports doivent être sélectionnés. Sélectionner, cela veut dire : choisir les thèmes adaptés, d'une façon ou d'une autre, au public visé. Cela signifie aussi tenir compte du niveau de langue des enfants sur le plan purement technique de la lecture et sur celui de la maturité. Si cette sélection n'est pas faite, les élèves auront plus de difficultés à s'intéresser à ce qu'ils lisent ou se sentiront dépassés et risqueront de se démobiliser très vite.

S'il est difficile de trouver des écrits adaptés, on peut néanmoins entretenir l'intérêt des élèves en leur lançant de petits défis, à relever éventuellement par équipes. Cela consiste par exemple à distribuer un article de journal court à chaque groupe et à leur dire : "Vous disposez de X minutes pour découvrir de quoi parle votre article. A la fin, un rapporteur vient expliquer à la classe le contenu de ce qu'il a lu avec son groupe". Les journaux locaux étant souvent en langues africaines, si la classe se déroule en français, l'enseignant devra traduire et recopier des extraits à distribuer aux élèves.

On peut aussi ne travailler que sur les gros titres ou sur une série de petites annonces, en donnant un temps limite très court. Parfois, il faudra inventer des articles ou des petites annonces pour simplifier le vocabulaire.

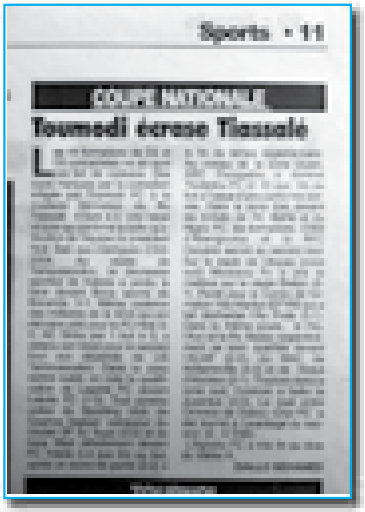
OFFRES D'EMPLOIS

SOCIETE ELECTRICITE BATIMENT recherche ingénieur en électricité pour diriger bureau d'études MT/BT tél : 05 02 34 65
MER 60-551

SARL ROYAL ASSURANCES RECRUTE des commerciaux âgés de 20 à 30 ans niveau Bac 2 CV 2 photos d'identité couleur photocopie de diplômes et CNI date limite de dépôt 30/05/04 Tél : 22 41 55 74/DRH
MER 60 557

POUR LA REPRISE DE SES ACTIVITES un recrutement de personnes de bonne volonté se fait à Tiassalé pour tout renseignement 23 51 33 24/28
MER 6055

Les petites annonces sont un support de lecture simple mais elles comportent de nombreuses abréviations. Elles ont l'avantage de donner un bon exemple de lecture utile dans la vie de tous les jours.


Sports • 11

COUPE NATIONALE

Toumodi écrase Tiassalé

Un petit article sur le football. Le sujet plaira aux garçons… sans doute moins aux filles. Et certaines métaphores des journalistes sportifs sont parfois compliquées.

Un manuel pour plusieurs élèves

Travailler avec un manuel pour quatre élèves, voire plus, pose évidemment un problème de visibilité du livre pour les enfants les plus éloignés. Or la lisibilité est d'autant plus importante que l'on maîtrise mal la lecture. Pour contourner ce problème, on peut faire lire un enfant à haute voix, tour à tour, pendant que le reste de la classe suit par petits groupes réunis autour d'un livre. Pour être sûr que tout le monde suit et pour faire naître un peu d'excitation, il faut annoncer que dès que celui qui lit est fatigué, il désigne un de ses camarades au hasard. Celui-ci devra reprendre la lecture avec le moins d'hésitation possible. On peut aussi fractionner les activités : pendant que certains enfants lisent le manuel en ayant un livre chacun ou un pour deux, les autres élèves font un travail d'écriture individuel. Puis on alterne.

Quelques livres de fiction ou documentaires

Si la classe dispose de quelques livres de fiction et/ou de documentaires, voici des activités pour les exploiter au mieux :

- Lancer périodiquement les élèves sur des activités de recherche, par petits groupes ou individuellement, selon le nombre de livres. (Voir description détaillée de l'activité page 121).
- Lire à haute voix à tour de rôle.
- Utiliser les livres pour des exercices d'écriture (en copiant des passages) puis utiliser les pages copiées comme démultiplication des livres. Les élèves se sentent obligés d'écrire le mieux possible car ils savent que d'autres enfants devront ensuite pouvoir déchiffrer.
- Une photocopieuse est souvent impossible à trouver. Un petit appareil photo numérique et une imprimante d'ordinateur sont plus facilement disponibles. On peut les utiliser pour photographier des pages et les imprimer en plusieurs exemplaires.
- Pour faire comprendre l'intérêt de la lecture à des débutants : se servir des livres existants pour montrer que l'on trouve telle information dans tel livre mais pas dans tel autre, que chaque message écrit a un sens précis, que l'on peut retrouver même après plusieurs jours.

Les bibliothèques

Contacter les bibliothèques publiques

Le problème de l'accès aux livres se pose toujours de façon plus cruciale loin des villes. En ville, non seulement les classes sont mieux pourvues en livres parce que l'approvisionnement est beaucoup plus facile, mais la présence de librairies et de bibliothèques augmente encore l'accès aux livres. Cependant, il ne faut pas baisser les bras dans les zones plus reculées. Un village, si éloigné soit-il, dépend d'un district et d'une ville de taille plus ou moins large. A l'occasion d'un déplacement pour une démarche administrative ou une fête familiale, une visite à la bibliothèque publique mérite le détour. Les bibliothécaires sont en général à la recherche de tous les moyens pour faciliter l'accès aux livres du plus large public possible. Ils mettent en place des relations avec les écoles, recherchent des contacts, des relais. Ils sont informés sur ce qui est possible, sur les crédits disponibles, sur les actions en cours. Collaborer avec eux est de toute façon un pas important vers l'apport de livres dans une école.

Devenir le relais d'une bibliothèque mobile

Dans certaines régions, même très éloignées des grands centres, des bibliothèques mobiles fonctionnent, à l'initiative d'une ONG, de l'Etat, d'un simple particulier motivé. On a vu des biblio-chameaux dans le désert, des biblio-pirogues sur le fleuve, des biblio-mules dans les zones escarpées… Le plus souvent, ces bibliothèques itinérantes sont rattachées à une bibliothèque plus importante avec laquelle il faut prendre contact pour s'inscrire sur le parcours et proposer de servir de relais.

La bibliothèque de l'école et les écrivains en herbe

Comme nous l'avons déjà suggéré, réunir les meilleurs textes des enfants et les conserver dans une caisse ou un petit meuble permet de constituer, au fil des années, une bibliothèque pour l'école.

On peut même aller plus loin. Si l'activité de texte libre se met en place et si les élèves sont encouragés à prolonger cette pratique après l'école, ils vont petit à petit non seulement prendre goût à la création de textes mais aussi acquérir une facilité de rédaction, une liberté et une absence de complexe vis à vis de l'écrit qui peuvent déboucher sur l'envie de devenir auteur. Cela se produit déjà chez des adultes néoalphabètes lorsqu'on leur a proposé de raconter des épisodes de leur vie pendant leurs cours d'alphabétisation.

Le journal de la classe

Un journal est une mini-bibliothèque évolutive. Créer un journal présente de nombreux avantages dans une classe :

- c'est un travail collectif où chacun trouve sa place pour écrire, dessiner, corriger, reproduire…
- cela donne une motivation supplémentaire pour l'écriture et la correction des textes,
- cela permet de dédramatiser l'écrit et la lecture,
- cela crée un contact entre l'école et les familles car le journal circule.

Des textes, des dessins, des photos, des comptes-rendus, des enquêtes, des recettes… la variété de ce qui peut entrer dans le journal avec profit aussi bien pour les enfants que pour les lecteurs est immense.

Photos: Juliette Vincent / Agapo (Association pour le Développement des Ecoles en Afrique).

6. D'autres activités de lecture, écriture, langage

Travailler en petits groupes

L'énigme ou la devinette

Cette activité a pour but d'exploiter au maximum le petit nombre de livres disponibles dans la classe tout en évitant la lassitude des élèves devant ces livres trop connus. A chaque livre correspondront une ou plusieurs informations à trouver ou une réponse à donner à des questions précises et de niveau adapté aux enfants ("Quelle est la ville où est né le héros de cette histoire ?" "Combien pèsent les plus gros barracudas ?"). Comme les informations et les réponses sont différentes à chaque fois et comme les groupes travaillent chaque fois sur un livre différent, l'intérêt et l'enthousiasme sont entretenus. Un autre avantage vient du fait que les élèves sont obligés de faire un tri dans ce qu'ils lisent, de se servir éventuellement des tables des matières pour aller plus vite, etc. Donc, de faire une lecture pour le sens et non pour le simple déchiffrage.

La correction des textes écrits en classe

L'utilisation des écrits des enfants a une place importante dans une classe pauvre en livres : affichage, journal, petits "livres" gardés dans la bibliothèque de l'école… Or d'une part on ne peut faire travailler les élèves sur des textes contenant des fautes et d'autre part l'enseignant serait vite débordé s'il devait corriger seul tous ces écrits. La "pré-correction" en petits groupes est une solution au problème. Un petit groupe lit le texte à corriger et s'arrête chaque fois qu'une faute est signalée par l'un des membres. Le dialogue s'instaure et permet de proposer une correction. Toutes les corrections sont listées. Elles seront ensuite validées par l'enseignant qui passe de groupe en groupe et vérifie qu'aucune faute n'a été oubliée. Bien entendu cette activité n'est possible que dans les classes de niveau moyen et supérieur. Mais les textes des petites classes sont en général écrits par l'enseignant sous la dictée. Le problème des corrections ne se pose donc pas.

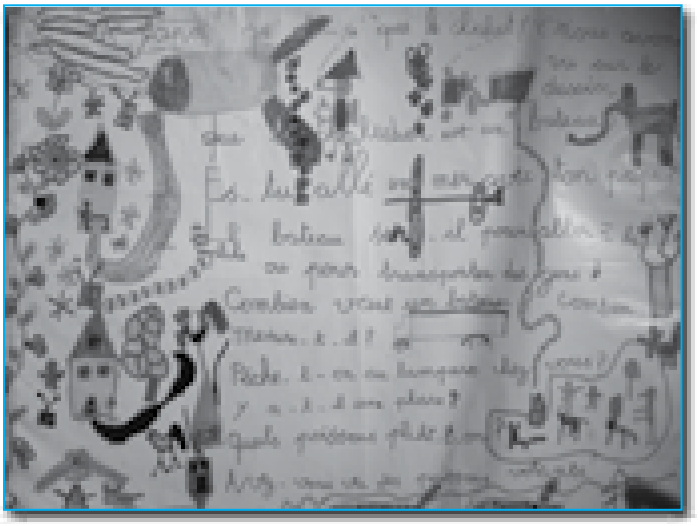
Ecole de Koundou, Mali.

Les correspondants

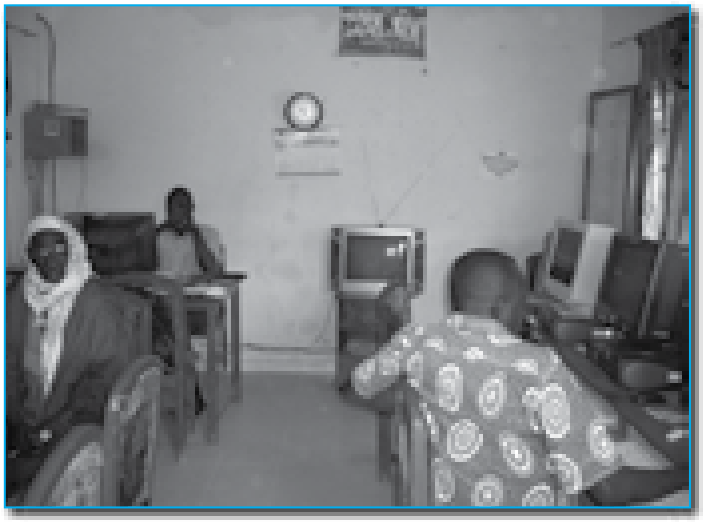
Tisser des liens avec une école de village voisin est une ressource intéressante. Cela permet de motiver un grand nombre d'activités de lecture et d'écriture. Une classe communique avec l'autre de façon collective mais aussi individuelle : chaque élève a son propre correspondant. Périodiquement, on prépare et on réunit des textes, des dessins, des lettres, des trouvailles diverses que l'on met dans une grosse enveloppe ou même un paquet et l'on envoie, par un moyen ou un autre, cette grosse lettre aux correspondants. La lettre ou le paquet reçus en retour permettent toutes sortes d'activités de lecture partagée. Le journal peut aussi être envoyé aux correspondants.

Utiliser les ressources locales

Cybercafé, radio locale, journal régional sont des ressources à utiliser à des degrés divers selon le budget que l'on peut trouver ou les liens que l'enseignant peut créer avec les responsables. Il faut être inventif pour proposer des collaborations fructueuses pour la classe : participer à un concours de poésie, utiliser en classe des cassettes de récits passés à l'antenne, chercher sur Internet une documentation enrichissante pour la classe…



Une lettre des correspondants extraite du livre La Danseuse sur un fil : une vie d'école Freinet. Ginette Fournès. Ecole-vivante.com



Le cybercafé peut être utilisé par l'enseignant pour chercher de la documentation sur Internet ou pour reproduire les textes de ses élèves. Ici, celui d'une radio-locale du Mali.

Conclusion

On voit, à la description de toutes ces activités, que l'un des moyens les plus sûrs et les plus économiques pour pallier le manque de livres est… la formation des enseignants. En effet, un enseignant motivé, inventif et formé aux méthodes pédagogiques modernes, pourra transformer le peu dont il dispose et faire feu de tout bois pour enrichir sa classe et son enseignement.

Il pourra plus facilement sentir les réactions de ses élèves et adapter les activités à leur niveau. Il aura une confiance en lui et en ses pratiques pédagogiques suffisante pour créer l'indispensable climat de respect mutuel qui doit régner dans la classe, sans avoir besoin de recourir constamment à des punitions et sans s'épuiser à crier. Il saura donner à ses élèves des raisons de faire des efforts, la certitude qu'ils peuvent progresser, le goût de la lecture et la notion de l'importance de se cultiver et de se former.

La confiance et un climat serein dans la classe sont essentiels pour que les activités se déroulent avec succès. Ecole de Bamako, Mali. Photo Juliette Vincent / Agapo (Association pour le Développement des Ecoles en Afrique.)

Crédit des livres montrés dans les exemples

Pages 15 et 16

1 **Que d'histoires ! CE2**. Françoise Guillaumond et alia. Magnard, Paris.
2 **La légende de Ouagadou Bida.** Modibo Sidibé, Svetlana Amegankpoé. Donniya, Bamako.
3 **Horrorland**. Coll. Chair de poule. Bayard. Paris.
4 **Tiiga.** Fatoumata Sanou. Le Lis. Ouagadougou, 2008.
5 **L'esclave qui parlait aux oiseaux.** Yves Pinguilly, Zaü. Rue du Monde. Paris.
6 **La piste des gorilles.** Azaad Manté. Editions Mokand'Art. Brazzaville.
7 **La saison des criquets.** Ferdinand Kibinza. Editions Mokand'Art. Brazzaville.
8 **Harry Potter à l'école des sorciers.** J. K. Rowling. Gallimard. Paris.
9 **La dernière chance.** Nangala Camara. Calao. Abidjan, 2007.
10 **Le trio de choc.** Nangala Camara. Calao. Abidjan, 2007.
11 **Mon cahier de maison. Mathématiques** CM1. Nouvelles éditions ivoiriennes. Abidjan.
12 **Le Français en 10e, littérature et langue.** Editions Asselar. Bamako, 2009.
13 **Multilivre CM2.** Editions Istra. Paris.
14 **Michèle Habiakamé ou le témoignage d'une jeune rwandaise.** J. P. Mukende. Edilis, Abidjan.
15 **Les évadés du futur.** Issam Marzouki. Ganndal, Conakry.
16 **La brigade des agoutis.** Guy Menga. Nouvelles éditions ivoiriennes. Abidjan.
17 **L'Egypte.** Collectif sous la direction de Sylvia Dorance. La Martinière jeunesse. Paris.
18 **Copain des Bois.** Renée Kayzer. Milan, Toulouse.
20 D'après **Sport in South Africa.** READ.
21 D'après **Living in a democracy.** READ.
22 D'après **Growing and solving problems.** READ.
23 **Dictionnaire Larousse de Poche 2011.** Editions Larousse. Paris.
24 **Dictionnaire Hachette 2010.** Hachette. Paris.
25 **L'inconnu à l'œil de verre.** Manel Abdelkafi. Ganndal, Conakry.
26 **Sur les routes de l'Afrique.** Eliane Ayetcho Kodjo. Nouvelles éditions ivoiriennes. Abidjan.

Page 21

Que d'histoires ! CP. Françoise Guillaumond et alia. Magnard, Paris.
Pages suivantes et dans l'ordre d'apparition
D'après B. Braddock. **How long can animals live?** Afrique du Sud, African reading matters.
D'après N. O'Connell et al. **Sport in South Africa.** Afrique du Sud, READ.
D'après B. Nixon. **The world of cellphones: Mobile technology.** Afrique du Sud, READ.
D'après B. Walters. **Kwenza from Kwa Zulu.** Afrique du Sud, African reading matters.
D'après B. Nixon. **Butterflies.** Afrique du Sud, African reading matters.
D'après J. Stradling. **I dig dinosaurs.** Nouvelle Zélande, Shortland Publications.

D’après K. Grant. **Nelson Mandela.** USA, Scholastic.
Daprès E. Brownlie. **We come from South Africa.** Londres, Hodder Wayland.
D’après K. Cave. **One child, one seed: A South African counting book.** Afrique du Sud, Pan Macmillan.
D’après M. Berger. **The Sun.** USA, Scholastic.
D’après M. L. King. **I have a dream.** USA, Scholastic.
D’après L. Garrett. **The story of Muhammad Ali.** London, Dorling Kindersley.
D’après J. Masoff. **Fire!** USA, Scholastic.
D’après S. Meredith. **Starting computers.** Londres, Usborne Publishing Company.
D’après P. A. Martin. **Gorillas.** USA, Children’s Press (Grolier)
D’après R. Coupe. **Dangerous Animals.** Nouvelle Zélande, Shortland Publications.
D’après B. Birchall et al. **Up in the air.** Australie, Shortland-Mimosa.
D’après R. Gibson. **What shall I make?** Angleterre, Usborne Publishing.
D’après The Wendy Pie Team. **What is an Elephant?** Afrique du Sud, Reading matters.
D’après B. N. Herbert and D. Botha. **Mayor Kekana speaks.** Afrique du Sud, READ.
D’après N. O’Connell et al. **Living in a Democracy.** Afrique du Sud, READ.
D’après B. Nixon and N. Bizos. **Fruit salad.** Afrique du Sud, READ.
D’après E. N. **Africa Arts and Crafts.** Afrique du Sud, READ.
D’après B. Braddock. **How long can animals live?** Afrique du Sud, African reading matters.
Daprès E. Brownlie. **We come from South Africa.** Londres, Hodder Wayland.
D’après H. Baker. **Dinosaur Detective.** Nouvelle Zélande, Lands End Publishing.
Daprès S. Dalgleish. **Ocean Life.** Australie, Shortland-Mimosa.
D’après J. Allen. **Tiger.** Londres, Walker Books.
D’après B. Nixon. **We use colours.** Afrique du Sud, African Reading Matters.
D’après J. Cutting. **Soccer.** Afrique du Sud, Wendy Pie.
D’après Media Matters Team. **My Family.** Afrique du Sud, African Reading Matters.
D’après J. Ward. **Water in our World.** Afrique du Sud, READ.

Cette collection se concentre sur les questions relatives au développement et à la publication de matériel éducatif en Afrique. Elle est la conséquence d'une recherche récente réalisée dans un certain nombre de pays de l'Afrique sub-saharienne à la demande du Groupe de Travail sur les Livres et le Matériel Educatif de l'Association pour le développement de l'Education en Afrique (ADEA).

La prise de décision, pour ceux qui sont impliqués dans l'édition éducative en Afrique, est gênée par l'insuffisance d'informations dignes de foi. Le but de cette collection est de constituer et de développer une banque de données qui permettra aux maisons d'édition spécialisées dans le matériel éducatif de prospérer en dépit des nombreuses menaces qui pèsent sur leur survie.

Perspectives sur le développement du livre en Afrique essaie d'informer le débat et de discuter des stratégies qui sont à la fois appropriées et vitales pour la programmation des politiques et du développement dans le domaine de l'éducation et de l'édition. Le but est d'aborder les problèmes qui concernent tous ceux qui sont engagés dans la recherche d'une politique du livre viable.

Ce livre s'adresse à tous ceux qui sont engagés dans des activités de création ou de sélection de livres pour les écoles. Il fournit des indications sur les différents types de livres nécessaires pour faciliter l'apprentissage de la lecture et d'autres matières, et sur les qualités essentielles que doivent présenter ces livres. Comme les auteurs sont conscients de décrire ici une situation idéale, le livre propose aussi des pistes pédagogiques pour les enseignants qui ne peuvent disposer d'un si grand nombre et d'une si grande variété de livres de qualité.